



GNU

LINUX

PRATIQUE ESSENTIEL

L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ LINUX ET DES LOGICIELS LIBRES

NOUVEAUTÉS !



OpenOffice.org 3.0
Maîtrisez ses toutes dernières fonctionnalités !



Gimp 2.6
Découvrez son interface et testez ses nouvelles options !

DOSSIER

Une distribution Linux enfin prête à remplacer Windows ?



ubuntu 8.10 INTREPID IBEX

Toutes les clés pour l'installer, la configurer et migrer facilement !

+20 logiciels indispensables pour compléter votre installation !!

CD INCLUS !

Version live et installable



GNOME

- **GNOME 2.24** : Plein feu sur la mobilité et l'accessibilité !
- Gérer sa musique sous Gnome : découvrez **Gmusicbrowser** et la dernière version de **Banshee**

KDE

- Découvrez **Akregator**, le lecteur de flux RSS de KDE
- Gérez vos mots de passe en toute sécurité grâce à **KWalletManager**

MÉMENTO

- Les commandes incontournables pour maîtriser Ubuntu



DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Linux Pratique novembre / décembre 2008

DANS CE NUMÉRO :

- Découvrez Ekiga 3.0
- Naviguez en musique avec Songbird
- Trois gestionnaires de fenêtres testés pour vous : WindowMaker, Fluxbox et Enlightenment
- Mise en place et fonctionnement d'un réseau IRC
- Les nouvelles fonctionnalités de Dotclear 2.0

■ ...

N° 50 NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2008



GNU LINUX
DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET UTILISER LINUX

PRATIQUE

FRANCE MÉTRO : 5,95 € / DOM : 6,60 € / TOM Surface : 800 XPF / TOM AVION : 1000 XPF / BEL/LUX/PORT. CONT. : 6,85 € / CH : 12 CHF / CAN : 11 \$CAD / MAR : 65 DH

▶ **MATÉRIEL** **COMPARATIF EXCLUSIF !**
3 ULTRA-PORTABLES
AVEC GNU/LINUX PRÉ-INSTALLÉ

MSI WIND U90X ASUS EEEPC 900 OLPC XO



▶ **AUDIO/VIDÉO** ▶ Songbird, un lecteur de musique d'un nouveau genre (p. 24)

▶ **EN SAVOIR PLUS...** ▶ Mise en place et fonctionnement d'un réseau IRC (p. 67)

▶ **CD INCLUS** ▶ Basée sur Ubuntu Hardy, et incluant des gadgets et services Google (p. 6)

GOS 3 « GADGETS »

CAHIER DU WEBMASTER

▶ Dotclear passe en version 2.0 ! Tour d'horizon des nouvelles fonctionnalités (p. 72)

▶ Découvrez le micro-blogging avec Bilbolog (p. 78)

L 18864-50-F-5.95 €-RD



+ SUR LE CD-ROM : GOS 3 « GADGETS »

Une distribution basée sur Ubuntu qui inclut de nombreux gadgets Google !

ET SUR WWW.ED-DIAMOND.COM



« *Intrepid Ibex* », la version 8.10 de la célèbre distribution Ubuntu, est disponible en téléchargement depuis une semaine à peine au moment où j'écris ces lignes et c'est déjà un succès, comme toujours. Pourquoi Ubuntu fait-elle tant d'émules ? Ce n'est pourtant pas la seule distribution grand public disponible ! Mandriva, OpenSuse, Fedora,... toutes ces distributions s'installent facilement et offrent un éventail de logiciels qui répondent aux besoins de tout un chacun. Alors pourquoi Ubuntu ? Pourquoi un tel engouement de la part des nouveaux utilisateurs de Linux ?

Ubuntu, c'est tout d'abord une distribution facile à prendre en main. L'environnement de bureau Gnome qu'elle intègre par défaut propose un panel assez intuitif pour l'utilisateur. Pour toute tâche courante ou pour tout aspect de configuration du système, Ubuntu dispose d'un utilitaire graphique approprié. L'utilisateur est face à une interface simple, explicite, sur laquelle il n'y a qu'à cliquer. De ce fait, il n'a nul besoin de posséder de réelles connaissances en informatique pour utiliser son système. Ubuntu, c'est aussi une gestion aisée des logiciels grâce au projet APT (*Advanced Packaging Tool*) : une recherche rapide et facile, une installation simple et une suppression propre des logiciels. Du côté du support matériel, on est encore loin de la perfection (surtout pour le support des webcams), mais la liste du matériel supporté s'allonge chaque fois un peu plus [1]. Peu importe ce qu'on pourrait lui reprocher, personne ne pourra contredire le fait que c'est au travers de projets comme celui-ci que le système GNU/Linux se démocratise peu à peu et l'on ne peut que s'en réjouir.

Enfin, un autre atout d'Ubuntu est sans doute la grande communauté de ses utilisateurs. Aujourd'hui, le portail francophone des utilisateurs d'Ubuntu (www.ubuntu-fr.org) compte 91000 inscrits et près de 2 millions de messages sur le forum. La documentation qu'il propose est riche, variée et régulièrement mise à jour par des contributeurs motivés. Grâce aux forums et à cette documentation, les utilisateurs trouvent rapidement les informations et conseils nécessaires en cas de besoin.

Que peut vous apporter cette dernière mouture ? Eh bien, le fait qu'elle intègre la dernière version de Gnome n'est pas négligeable, c'est d'ailleurs grâce à son environnement de bureau qu'Ubuntu 8.10 peut se vanter d'un certain nombre de nouveautés : un navigateur de fichiers plus ergonomique, un bureau dans l'ensemble beaucoup plus accessible, un nouveau gestionnaire de connexions réseau, etc. La possibilité de créer une clé USB *bootable* d'Ubuntu est également très attractive : une manière de transporter son système partout avec soi et de le faire découvrir au plus grand nombre...

L'hiver approche, le héron a laissé sa place au bouquetin... Migrez, vous aussi, vers d'autres horizons et remplacez votre OS propriétaire par Ubuntu !

Fleur Brosseau

[1] <https://wiki.ubuntu.com/HardwareSupport>

Linux Pratique Essentiel

est édité par
Les Éditions Diamond
B.P. 20142
67603 Sélestat Cedex

Tél. : 03 88 58 02 08

Fax : 03 88 58 02 09

E-mail :
lecteurs@essentiel.linux-pratique.com

Service commercial :
abo@essentiel.linux-pratique.com

Sites : <http://essentiel.linux-pratique.com>
<http://www.ed-diamond.com>

LES ÉDITIONS
DIAMOND

Directeur de publication :
Arnaud Metzler

Chef des rédactions :
Denis Bodor

Rédactrice en chef :
Fleur Brosseau

Rédactrice :
Aline Gérard

Relecture :
Dominique Grosse

Secrétaire de rédaction :
Véronique Wilhelm

Conception graphique :
Kathrin Troeger

Responsable publicité :
Tél. : 03 88 58 02 08

Service abonnement :
Tél. : 03 88 58 02 08

Impression :
VPM Druck Allemagne

Distribution France :
(uniquement pour les dépositaires de presse)

MLP Réassort :
Plate-forme de Saint-
Barthélemy-d'Anjou.
Tél. : 02 41 27 53 12

Plate-forme de
Saint-Quentin-Fallavier.
Tél. : 04 74 82 63 04

Service des ventes :
Distri-médias :
Tél. : 05 61 72 76 24

IMPRIMÉ en Allemagne - PRINTED in Germany

Dépôt légal : A parution / N° ISSN en cours

Commission Paritaire : K89 421

Périodicité : Bimestrielle

Prix de vente : 6,50 €

<http://essentiel.linux-pratique.com>

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués par leurs auteurs. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans Linux Pratique Essentiel est interdite sans accord écrit des Éditions Diamond. Sauf accord particulier, les manuscrits, photos et dessins adressés à Linux Pratique Essentiel, publiés ou non, ne sont ni rendus, ni renvoyés. Les indications de prix et d'adresses figurant dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans aucun but publicitaire. Toutes les marques citées dans ce numéro sont déposées par leur propriétaire respectif. Tous les logos représentés dans le magazine sont la propriété de leur ayant droit respectif.



29 DOSSIER : UBUNTU 8.10 INTREPID IBEX

Introduction :

- 30 Historique d'une distribution
- 32 Découvrir l'association Ubuntu-fr – Interview

Installation :

- 36 Installer Ubuntu Intrepid Ibex en 5 étapes

Nouveautés :

- 39 Ubuntu Intrepid Ibex : toutes les nouveautés en images
- 42 Kubuntu 8.10 : KDE se renouvelle
- 44 Une nouvelle version de Gimp pour Ubuntu Intrepid !
- 46 Installez OpenOffice.org 3.0 sur Ubuntu Intrepid !

49 Mémento Ubuntu GNU/Linux
→ Les commandes incontournables pour maîtriser Ubuntu



Configuration

& personnalisation :

- 51 Recherche, ajout et suppression de logiciels
- 54 Gérer les utilisateurs du système sous Ubuntu Intrepid
- 56 Ubuntu à votre image...
- 58 Ubuntu optimisée pour votre ultra-portable : découvrez Ubuntu Netbook Remix !
- 59 Quelques éléments de configuration du système
- 62 Chiffrer ses données avec Ubuntu : introduction
- 64 Chiffrer ses données avec Ubuntu : GPG
- 67 Chiffrer ses données avec Ubuntu : ecryptfs

Les Incontournables :

- 68 20 paquets incontournables pour votre distribution !

77 WEB : NOTRE SÉLECTION

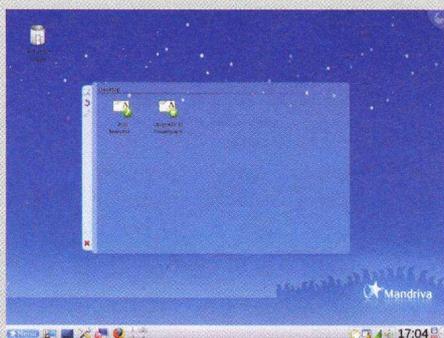
78 TRUCS & ASTUCES

Google Chrome - Firefox - Wine - Apticon - Lightning - VirtualBox - KDE - Thunderbird - Picasa - Debian - Ubuntu - Configuration clavier

Distribution



MANDRIVA LINUX 2009 EST SORTIE



La dernière version de la distribution Mandriva Linux est sortie début octobre. Parmi les grandes nouveautés, on ne pouvait éviter l'arrivée de KDE 4.1.2, installé par défaut avec un thème aux couleurs de Mandriva, mais aussi les incontournables versions 3 d'OpenOffice.org et de Firefox. Les utilisateurs de Gnome disposeront quant à eux de la version 2.4.1 d'OpenOffice.org. Cette année, nous aurons également le choix d'installer LXDE (*Lightweight X11 Desktop Environment*), un environnement de bureau plus léger que les deux plus connus. Mandriva Linux 2009 se dote d'un nouvel installateur graphique pour simplifier toujours son installation et son centre de contrôle (outil permettant la configuration de votre ordinateur) a été revu. On note également la présence de codecs audio et vidéo supplémentaires.

La distribution est disponible en trois versions, *Powerpack* qui inclut un support et des services supplémentaires, *One* pour le live CD et *Free* la version complètement *open source*. Deux images de Mandriva Linux One 2009 sont disponibles, l'une pour les utilisateurs de KDE, l'autre pour les personnes préférant Gnome. ■

☑ Source : <http://www.mandriva.com/fr>

Logiciel



ANDROID LIBRE

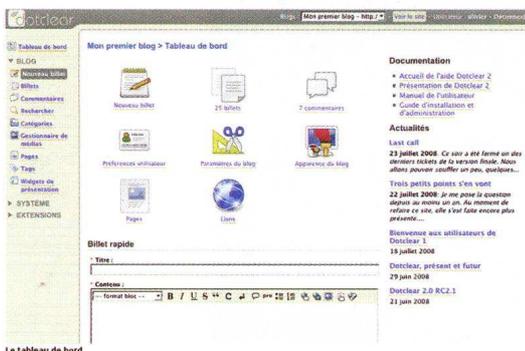
Google l'avait promis et c'est maintenant chose faite, le code source de sa plateforme pour *smartphones* nommée *Android* a été libéré. Ainsi, en plus de se lancer dans le mobile, Google se différencie en permettant à tout constructeur de smartphone d'utiliser Android et de l'adapter à son matériel.

Des appareils sont déjà équipés avec la plateforme de Google qui est basée sur un noyau Linux, comme le G1 de T-Mobile. D'autres comme Wind River, société spécialisée dans les systèmes d'exploitation embarqués, et Motorola sont également intéressés. Android apparaît ainsi comme un rival sérieux au système d'Apple. ■

☑ Code source : <http://source.android.com/>
 ☑ Site officiel : www.android.com

Logiciel

DOTCLEAR DISPONIBLE EN VERSION 2.1 !



Crédits image : dotclear.net

Dotclear 2.1 a fait son apparition à l'occasion de la fête d'Halloween. Son nom de code : *Náměstí Republiky*. Le célèbre moteur de blogs a donc bénéficié de nombreuses améliorations et de nouvelles fonctionnalités. Faisons le point sur les nouveautés à retenir. Tout d'abord, les thèmes et *templates* sont plus souples ; il est désormais possible de faire hériter

un thème d'un autre thème. Dotclear propose par ailleurs beaucoup de nouveaux marqueurs de template et une nouvelle documentation à ce sujet est disponible sur le site du projet.

En outre, cette nouvelle version permet de créer des sous-catégories, sur autant de niveaux que nécessaire, sans doute l'une des principales avancées de cette version. Côté vidéo, les fichiers m4v encodés en H.264 déposés dans le gestionnaire de médias sont désormais lisibles par le lecteur vidéo intégré ; et le support de Vimeo (site de partage de vidéos en ligne) a été ajouté dans la gestion des médias externes. De plus, un nouveau lien permettant d'envoyer un message aux internautes qui déposent des commentaires a été ajouté dans l'affichage détaillé d'un commentaire.

Enfin, l'équipe de développement nous rappelle que, dès la prochaine version, les utilisateurs pourront enfin profiter d'un système de mise à jour automatique : un petit message indiquera la disponibilité d'une nouvelle version et quelques clics suffiront pour mettre votre Dotclear à jour ! ■

☑ Source : <http://www.dotclear.net/>

Distribution



MANDRIVA MINI, UNE DISTRIBUTION POUR LES ULTRA-PORTABLES

Heureux possesseur d'un ultra-portable, laissez-vous tenter par l'installation d'une distribution Mandriva grâce à sa version Mini. Cette version offre un démarrage rapide, des outils pour les connexions wifi et l'utilisation de la 3G, une gestion optimisée de la batterie et de la mémoire flash. Bien entendu, elle possède également une interface adaptée aux plus petits écrans.

La distribution s'adresse avant tout aux distributeurs et revendeurs d'ordinateurs ultra-portables, ainsi qu'aux constructeurs qui pourront distribuer leurs produits avec Mandriva Mini préinstallée. ■

✓ Source : <http://www.mandriva.com/fr>

Logiciel

NOUVELLE VERSION DE BLENDER

Suite aux derniers projets réalisés par l'équipe de Blender, et notamment le jeu Yo Frankie !, une version 2.48 est sortie incluant les divers outils utilisés pour la conception de ceux-ci.

Des améliorations au niveau du moteur de rendu en temps réel et du moteur de jeu ont été apportées. Parmi les nouvelles fonctionnalités qui font leur apparition, on notera la possibilité d'utiliser des ombres colorées pour un rendu plus réaliste et un arrière-plan qui s'adapte en fonction de l'atmosphère et du soleil. Un nouvel outil nommé *Grease Pencil* permet l'annotation d'une vue 3D. Enfin, une mise à jour a été effectuée au niveau de l'éditeur Python.



Cette nouvelle version du logiciel libre permettant la création d'images en 3D prépare la sortie de la version 2.50. ■

✓ Source : www.blender.org

Lecture

DU LATEX DANS LE DERNIER FRAMABOOK



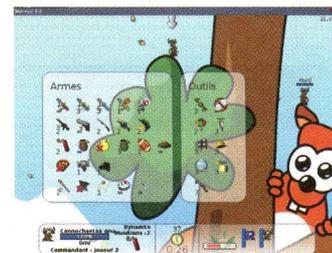
LaTeX, vous connaissez ? Il s'agit d'un système permettant la création de divers documents et notamment de documents scientifiques. Avec LaTeX, on ne se soucie guère de la mise en page qui s'effectue à l'aide de macro-commandes prédéfinies, mais on reste concentré sur la structure du document. L'utilisation de LaTeX peut s'avérer au premier abord compliquée et

une bonne documentation est nécessaire pour bien démarrer. C'est ce que nous propose le cinquième livre de Framabook écrit par Vincent Lozano, maître de conférence en informatique à l'école nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne, intitulé *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur LaTeX sans jamais oser le demander*. Celui-ci est disponible en libre téléchargement au format PDF et aussi au format Tex (source du document LaTeX). Le livre s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux utilisateurs déjà amoureux qui y trouveront quelques rappels d'outils, mais aussi de nouvelles astuces. Une version papier est également disponible pour un petit prix.

Pour rappel, les quatre autres livres portent sur Thunderbird, Ubuntu, Spip et OpenOffice et sont à découvrir sur www.framabook.org/. ■

Jeu

SORTIE DE WORMUX 0.8.2



Wormux, le clone libre de Worms, a sorti deux nouvelles versions en l'espace d'un mois. La version 0.8.1 apporte son lot de nouveautés. On note principalement un nouvel éditeur de jeu, ainsi qu'un nouvel éditeur d'équipe. Les menus ont été revus, l'ensemble des personnages ont été redessinés et deux font leur apparition. Deux terrains ont de même été ajoutés et de nouveaux types de sols sont introduits. On trouvera également une nouvelle arme sous le nom de *slap*, ainsi que de nouveaux sons, ceci avec l'aide du projet Battle of Wesnoth. Enfin, Wormux 0.8.2 corrige quelques bogues et apporte des améliorations au jeu.

Au fur et à mesure de son développement, Wormux devient de plus en plus complet. Cette nouvelle version est à tester de toute urgence ! ■

✓ Source : <http://wormux.org>

Distribution

FEDORA 10 EST DANS LES BACS !

Le jour où vous les lirez ces lignes, Fedora 10 sera sans aucun doute disponible en libre téléchargement, puisque sa sortie est prévue pour le 25 novembre. Fort heureusement, nous pouvons d'ores et déjà vous en donner un aperçu puisqu'une version *preview* est disponible. Alors, quoi de neuf dans cette nouvelle Fedora ? Pêle-mêle, voici les principales améliorations incluses dans cette version : un démarrage plus rapide grâce à Plymouth, le nouveau mode d'amorçage graphique ; un tout nouveau thème graphique (nommé « Solar ») ; le partage de connexions sans fil ; l'installation et l'utilisation des imprimantes grandement améliorées ; une gestion facilitée des logiciels grâce à PackageKit et RPM 4.6 ; un meilleur support des webcams ; un nouveau système de détection d'intrusions et d'audit (SecTool) ; de nouveaux jeux disponibles dans les dépôts ; etc. Bien entendu, Fedora 10 intègre les versions récentes des principaux logiciels : Gnome 2.24, KDE 4.1.2, Gimp 2.6, OpenOffice 3.0. Retrouvez l'intégralité des notes de version ici : <http://docs.fedoraproject.org/release-notes/>. À télécharger sans attendre... ■



✓ Source : <http://fedoraproject.org/>

Distribution

OPENSUSE 11.1 EN PRÉPARATION...

La sortie d'OpenSUSE 11.1 est prévue pour le 18 décembre. En attendant, la version bêta 4 nous permet d'avoir un avant-goût des nouvelles fonctionnalités de cette distribution. De nombreux bugs ont été corrigés depuis la dernière version bêta. On pourra également remarquer l'intégration de *Nomad*, un ensemble de composants permettant le contrôle de bureau à distance. Sont également inclus dans cette version : un noyau Linux 2.6.27.4, l'environnement Gnome 2.24.1, OpenOffice 3.0 (ce dernier ne démarre pas dans cette version bêta 4, mais ce bug devrait être rapidement résolu...), Firefox 3.0.3, Compiz 0.7.8, VirtualBox 2.0.4, etc. Encore un peu de patience et vous pourrez tester par vous-même toutes les améliorations dont a bénéficié OpenSUSE. ■



✓ Source : <http://news.opensuse.org/>

Distribution

UN NOUVEAU DÉPÔT « RPM FUSION »



Les utilisateurs de Red Hat et Fedora seront heureux d'apprendre qu'un nouveau dépôt de logiciels est depuis peu disponible pour leur distribution. Naturellement, un grand nombre de paquets sont officiellement maintenus et régulièrement mis à jour par l'équipe du projet Fedora, et ce, depuis l'existence de cette distribution. Mais, bien sûr, il est évident que ces dépôts officiels ne contiennent pas tous les logiciels existants ! Or, comme bien souvent et comme on peut l'observer autour d'autres distributions Linux, certaines personnes créent leur propre dépôt de logiciels, que l'on désigne par « dépôt tiers ». RPM Fusion a justement pour but de regrouper les contributeurs de divers dépôts tiers en un dépôt tiers unique, pour Fedora et Red Hat Enterprise Linux. Ainsi, RPM Fusion est la fusion de plusieurs dépôts existants : Dribble, Freshrpms et Livna.

RPM Fusion propose des paquets pour toutes les versions de Fedora supportées par le projet Fedora (F8 et F9), dont la branche de développement *rawhide*. Deux types de dépôts sont disponibles : **free**, pour les logiciels sous licences libres (telles que définies dans les *Fedora Licensing Guidelines*) et **nonfree** pour les logiciels librement distribuables, mais non libres. L'utilisation de ce nouveau dépôt est détaillée sur le site du projet. ■

✓ Source : <http://rpmfusion.org/>

Logiciel



FENNEC, UN FIREFOX SUR VOTRE TÉLÉPHONE

Firefox ne pouvait pas ne pas être disponible pour les plateformes mobiles et il l'est grâce à Fennec. Fennec est d'ores et déjà disponible sur les tablettes Internet Nokia. L'accent a été mis sur une optimisation de la mémoire, sur de meilleures performances du javascript et sur une navigation adaptée aux petits écrans.

La barre d'outils ne possède plus que la barre de navigation. Les principaux boutons se retrouvent dans des menus à gauche et à droite de la fenêtre. Les boutons sur la droite permettent d'avancer ou de reculer d'une page, d'afficher la page des préférences et d'ajouter des favoris. Le menu de gauche contient les vignettes des sites que l'on y a glissées. Fennec dispose également de la barre de navigation intelligente de Firefox 3, qui a été adaptée à la navigation sur petit écran.

Enfin, vous pouvez tester Fennec sur votre ordinateur grâce aux versions disponibles pour GNU/Linux, Mac OS X et Windows. ■

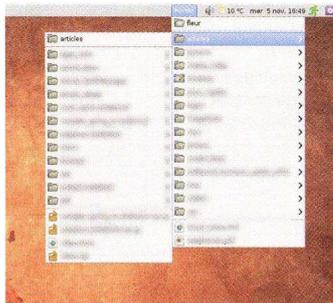
✓ Source : www.mozilla.org/projects/fennec/1.0a1/releasenotes/

Logiciel

FILE BROWSER APPLET : UN NOUVEL APPLET POUR GNOME

File Browser Applet est un applet pour le tableau de bord de Gnome qui permet de naviguer parmi vos fichiers et ouvrir celui de votre choix, sans même ouvrir votre navigateur de fichiers habituel ! Un clic sur l'applet et c'est le contenu de votre répertoire personnel qui apparaît sous forme de menu. C'est aussi simple que cela ! Tapez [F4] alors qu'un répertoire est sélectionné dans le menu. Aussitôt, un terminal s'ouvre dans ce répertoire.

La version 6.0 disponible depuis début novembre, outre la correction de quelques bugs, comporte les nouveautés suivantes : un menu contextuel offre dorénavant quelques actions de base (ouverture d'un fichier avec l'application de votre choix, création d'un nouveau répertoire, suppression d'un fichier/d'un répertoire, création/extraction d'une archive, création d'un CD/DVD à partir d'un fichier/répertoire, compilation d'un fichier Tex) ; une option de configuration permet de modifier l'orientation du texte lorsque le panel est vertical ; des astuces ont été ajoutées à la boîte de dialogue de configuration ; etc. Voilà donc un applet qui peut s'avérer bien pratique... ■

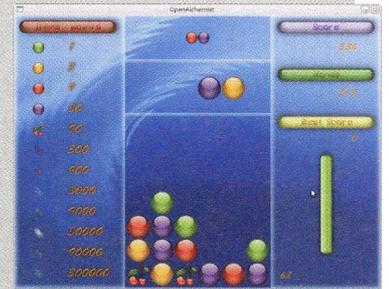


✓ Source : <http://code.google.com/p/gnome-menu-file-browser-applet/>

Jeu

OPENALCHEMIST DISPONIBLE EN VERSION 0.3

OpenAlchemist est un jeu libre qui ressemble quelque peu à Tetris : le principe du jeu est le même si ce n'est qu'ici, vous n'êtes pas limité par le temps. En fait, il s'agit d'une version libre du jeu en ligne *NaturalChimie* (<http://www.naturalchimie.com/>).



Des objets colorés apparaissent tour à tour en haut de l'écran ; vous pouvez modifier leur orientation de façon à les emboîter correctement de manière à former des ensembles de même couleur. Si vous réunissez 3 objets de même couleur, ceux-ci disparaissent et sont remplacés par un autre. Vous récupérez finalement de nouveaux items, avec lesquels il vous faut également former des trios, etc. Les touches [Esc] et [F9] permettent respectivement d'accéder au menu et aux options du jeu.

La version 0.3 disponible depuis la mi-octobre a bénéficié d'un relooking complet. Trois thèmes graphiques vous sont désormais proposés (vous pouvez visualiser le style Aqua sur la capture) et de nouveaux menus ont fait leur apparition. Le jeu est disponible sous forme de binaire pour Linux ; une version pour Windows est également disponible. ■

✓ Source : <http://www.openalchemist.com/>

Logiciel

VERSION BÊTA DE FIREFOX 3.1

La version bêta de Firefox 3.1 est sortie apportant quelques nouveautés intéressantes pour le navigateur Internet. Pour toujours plus de performance, Firefox utilise un nouveau moteur javascript appelé TraceMonkey qui n'est, pour le moment, pas activé par défaut. Le moteur de rendu Gecko passe en version 1.9.1 et la CSS 2.1 ainsi que la CSS 3 sont mieux supportées. Les éléments audio et vidéo, dont les formats Ogg, insérés dans une balise HTML 5 sont désormais lus directement



dans le navigateur. Au niveau de la navigation dans Firefox, le raccourci [Ctrl]+[Tab] affiche, de la même façon que [Alt]+[Tab] dans un gestionnaire de fenêtres, une vue des onglets ouverts, ceci devant faciliter le passage d'un site à un autre. Enfin, on apprécie la possibilité de déplacer un onglet dans une autre fenêtre de Firefox.

Pour les curieux, la version bêta est disponible en téléchargement, mais celle-ci peut ne pas être totalement stable. ■

✓ Source : www.mozilla.com/en-US/firefox/3.1b1/whatsnew/



GNOME 2.24 : EFFICACITÉ, ACCESSIBILITÉ ET MOBILITÉ

Jonathan Marsaud

Ubuntu suit le même cycle de développement que le projet GNOME, soit six mois de développement entre chacune des nouvelles versions. Ubuntu est donc livrée avec la dernière version en date de GNOME, la version 2.24, inaugurant avec elle le lancement officiel de la plateforme GNOME Mobile pour les développeurs. Comme à son habitude, le projet GNOME apporte des nouveautés aux pôles habituels : la facilité d'utilisation, une stabilité éprouvée, une accessibilité et des traductions de qualité.

Outre des corrections de bugs, cette version apporte de nombreuses nouveautés, graduellement, comme nous y sommes habitués.

□ NAUTILUS 2.24 : LA GESTION DE FICHIERS AMÉLIORÉE

La grande nouveauté proposée avec cette dernière mouture de Nautilus est sans doute l'apparition de la **gestion par onglets** (Fig. 1). Celle-ci était depuis très longtemps demandée, mais les développeurs rechignaient à s'atteler à la tâche, de peur de détériorer la logique et la simplicité de Nautilus.

De plus, une corbeille « intelligente » fait son apparition : celle-ci permet désormais de restaurer à son emplacement d'origine un fichier effacé par mégarde.

Une nouvelle vue est de plus disponible, la « vue compacte » disponible dans le menu **Affichage -> Compact**. Celle-ci permet une visualisation compacte des



Fig.1 : Nautilus en mode vue compacte et quelques onglets ouverts...

fichiers, avec leur aperçu, à condition toutefois que le zoom nécessaire soit assez grand.

Pour finir, on peut remarquer une meilleure gestion des caractères non pris en charge dans certains systèmes de fichiers (comme le FAT, pour ne citer que celui-ci). Nautilus convertira les caractères fautifs en « _ », vous évitant ainsi de devoir faire des opérations fastidieuses sur le nom de vos fichiers préalablement à un transfert.

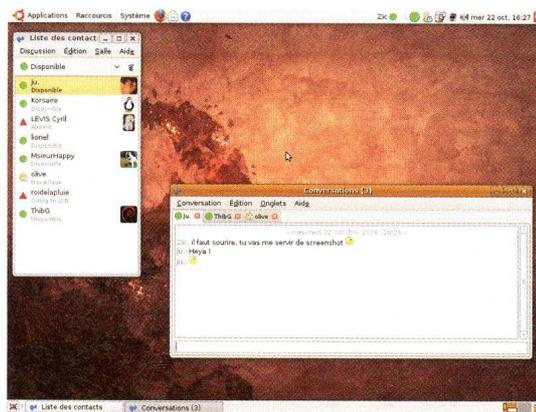


Fig.2 : Ici, utilisation d'Empathy avec le protocole Jabber. Remarquez que l'outil de changement d'utilisateur de GNOME, en haut à droite, voit ses capacités étendues si vous installez Empathy. Vous pouvez en effet contrôler grâce à lui votre « état » (En ligne, Occupé, Absent, Déconnecté...). Une petite intégration dans GNOME bien sympathique.

□ TELEPATHY, UN MOYEN DE COMMUNICATION UNIVERSEL EXPLOITÉ PAR EMPATHY

GNOME possédait déjà depuis plusieurs années un client SIP gérant l'audio et la vidéo, l'excellent Ekiga. Aujourd'hui, avec sa version estampillée 2.24, GNOME se voit doté d'un nouveau client de communication, un client reposant sur Telepathy, nommé **Empathy** (Fig. 2). Grâce à Télépathy, Empathy gère l'audio et la vidéo-conférence par XMPP/SIP.

Telepathy fournit aux applications une infrastructure commune pour accéder aux fonctionnalités de messagerie instantanée. Il peut utiliser de nombreux protocoles comme Jabber/XMPP, Google Talk, MSN Messenger et la discussion par réseau local via Bonjour/Rendezvous d'Apple.

On peut toutefois se demander si Telepathy ne fera pas double-emploi avec Ekiga 3.0 dans le futur...

LA TÉLÉPHONIE SUR IP AVEC EKIGA 3.0

La version d'Ekiga accompagne la version 2.24 de GNOME (Fig. 3). Rappelons qu'Ekiga est un client, performant et simple à prendre en main, de vidéo-conférence basé sur le protocole SIP. La dernière version d'Ekiga propose une refonte de l'interface utilisateur au niveau du carnet d'adresses tout en profitant des avancées du protocole SIP et d'une meilleure utilisation des codecs de transmission.



Fig.3 : Ekiga 3.0, en pleine visioconférence (Crédits : gnome.org)

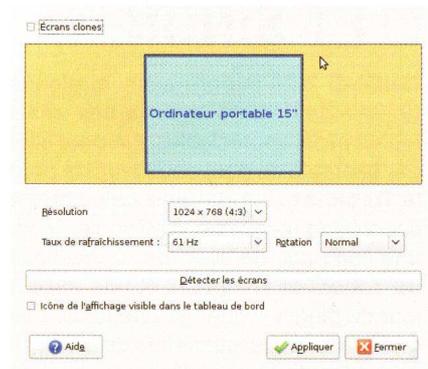


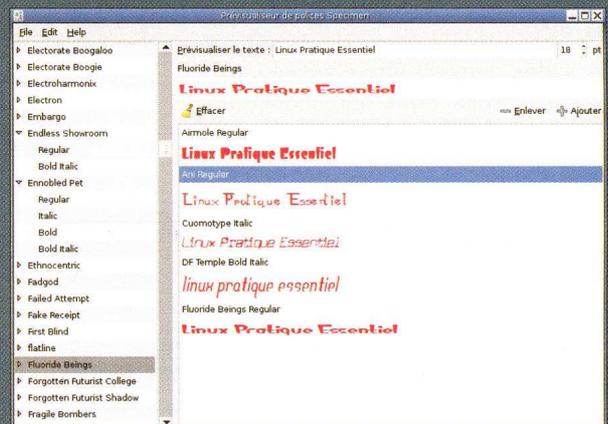
Fig.4 : Ce nouvel outil de configuration fait enfin son apparition dans GNOME ! En effet, certaines distributions distribuait auparavant leurs propres outils, mais rien de très intégré provenant du projet GNOME lui-même.

CONTRÔLER SES MONITEURS PLUS EFFICACEMENT

Avant, lorsque vous vouliez utiliser une source externe (un vidéoprojecteur) ou étendre votre bureau (plusieurs moniteurs), c'était au petit bonheur la chance, avec un peu de recherche sur le fameux fichier `/etc/X11/xorg.conf`. Aujourd'hui, GNOME intègre, grâce à Xrandr dans sa version 2.24,

GNOME SPECIMEN : UN OUTIL SIMPLE ET PRATIQUE POUR COMPARER DES POLICES

Le choix d'une police pour la réalisation de vos cartes de visites, cartes de vœux ou tout autre document de ce type est souvent un point délicat. Surtout lorsque l'on a à sa disposition une multitude de polices différentes ! On teste, on hésite, on revient à la police précédente, etc. Gnome Specimen va vous être dans ce cas très utile : doté d'une interface très simple à utiliser, il vous permettra de comparer rapidement à l'écran plusieurs polices dans une même fenêtre.



La liste des polices disponibles apparaît sur la gauche de la fenêtre (chacune se décline en italique, gras et gras italique). Si vous cliquez sur l'une d'elles, elle apparaît dans le champ prévu à cet effet sur la droite. L'application propose un texte par défaut, mais vous pouvez tout à fait saisir le texte de votre choix ainsi que modifier la taille de police. Si vous souhaitez ajouter une police dans la zone de comparaison, vous n'avez qu'à cliquer sur **Ajouter**. Les polices ajoutées de la sorte apparaissent les unes en dessous des autres. Vous n'avez plus qu'à choisir votre préférée ! Ajoutons que, via le menu **Edit -> Modifier les couleurs**, vous pouvez même changer la couleur de l'arrière-plan et de la police, de manière à reproduire encore plus fidèlement le document sur lequel vous travaillez et pour lequel vous devez sélectionner une police. ■

F. B.

- Dernière version : Gnome Specimen 0.4 (déc. 2007)
- Page Launchpad du projet : <https://launchpad.net/gnome-specimen/>



un utilitaire graphique qui permet de gérer tout cela très simplement (Fig. 4) ! L'application des paramètres ne nécessite plus le redémarrage de GNOME, tout se fait à la volée.

□ GÉRER SON TEMPS AVEC PRÉCISION

Les tableaux de bord de GNOME peuvent contenir de nombreux *applets* plus ou moins utiles, sortes de mini-applications « incrustables ». GNOME 2.24 en intègre une nouvelle, qui permet d'optimiser la gestion de son temps (Fig. 5).

Le tableau de bord vous affiche, grâce à cet applet, le temps que vous avez passé sur l'activité en cours. Un clic sur l'applet permet de changer d'activité ou de voir ce que vous avez déjà effectué dans la journée, sur quoi vous avez passé du temps, etc.

Les activités peuvent être classées en les groupant selon votre choix, que ce soit par type d'activité, nom du client ou désintérêt. Vous pouvez également voir et modifier votre journal d'activité, insérer des activités manquantes et voir les graphiques journaliers, hebdomadaires et mensuels indiquant sur quoi vous passez la majorité de votre temps.

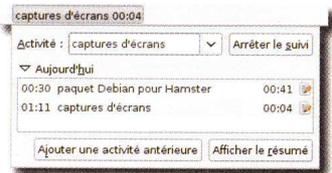


Fig. 5 : Un applet bien pratique permettant de contrôler son temps de manière simple (et surtout rapide, et c'est bien le but de cet applet de ne point perdre de temps !) (Crédits : gnome.org)

□ GESTION AMÉLIORÉE DES THÈMES SONORES

Dorénavant, et à partir de la spécification Freedesktop.org correspondante, GNOME gère les thèmes sonores comme les thèmes d'apparences et les thèmes d'icônes. Vous pourrez donc plus

facilement intégrer un pack de plusieurs effets sonores dans votre bureau.

□ AMÉLIORATION DE LA DVB-T (TNT) POUR TOTEM

Le lecteur vidéo Totem gère depuis quelque temps la réception de plusieurs sources numériques, comme la DVB-T.

La nouveauté principale dans cette version est la possibilité de pouvoir regarder deux chaînes en simultanée. À cela, on peut ajouter une amélioration du support des télécommandes IR via LIRC.

□ UN BUREAU ENCORE PLUS ACCESSIBLE !

Au niveau de l'accessibilité, nous ne sommes pas non plus en reste : la navigation au clavier a été améliorée. Il est maintenant possible de contrôler plus d'éléments du tableau de bord (comme les icônes de notification), mais aussi d'autres éléments comme la sélection massive de fichiers qui a été pour sa part améliorée. Du côté de notre amie la souris, des améliorations sont aussi notables, comme la possibilité d'utiliser parallèlement les options d'accessibilité de celle-ci avec le multi-écran.

GNOMEFILES.ORG : DE RETOUR !

Dans le numéro précédent, nous vous annonçons que le site www.gnomefiles.org, victime d'un hack, n'était plus accessible depuis le 1er septembre. Eh bien, c'est avec grand plaisir que nous avons récemment constaté son retour ! Vous pouvez donc à nouveau vous rendre sur ce site et naviguer parmi toutes les mises à jour et nouveautés liées à l'environnement Gnome. ■

La gestion de la lecture d'écran pour GNOME 2.24 a aussi été peaufinée pour les applications tierces telles qu'OpenOffice.org, Mozilla Thunderbird, Pidgin. D'autres parties de GNOME en profitent aussi, comme le tableau de bord et le navigateur d'aide. Enfin, la lecture d'écran avec les applications Java a subi quelques mises à niveau.

Le projet GNOME a aussi mis l'accent sur l'intégration de son outil de lecture d'écran avec des navigateurs web gérant ARIA, comme Mozilla Firefox.

Une autre nouveauté est la sélection automatique des voix synthétisées, basée sur la langue du système définie par défaut.

□ ET SINON...

GNOME 2.24 intègre aussi quelques nouveautés moins importantes, mais toutes aussi appréciables. On peut citer par exemple de nouveaux *plugins* pour la **Deskbar** (Fig. 6) : une calculatrice intégrée, la recherche via Google Code, une compatibilité avec les suggestions de Yahoo! et Wikipédia et une mise à jour du plugin Twitter et indenti.ca. Les greffons de suggestions lors de la frappe sont désactivés par défaut, un clic droit sur la Deskbar, puis sur **Préférences** vous donnera accès à la liste des extensions disponibles et activables.

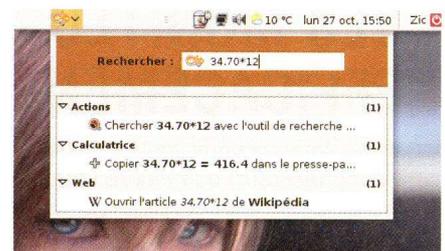


Fig. 6

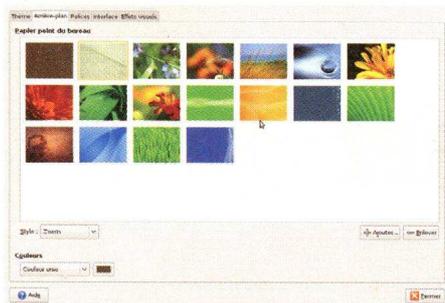


Fig.7

La nouveauté la plus importante reste la disponibilité de greffons supplémentaires, via Internet, directement via le dépôt Deskbar [4].

De plus, un concours d'**artwork** a permis à GNOME d'intégrer par défaut quelques nouveaux arrière-plans (Fig. 7), principalement basés sur le thème de la nature (cela ne vous empêche toutefois pas de faire un petit tour dehors, pour respirer un peu d'air frais !).

La boîte de dialogue de l'outil de capture d'écran a été redessinée. Elle permet dorénavant d'enregistrer directement la capture sur votre ordinateur ou de simplement la mettre dans le presse-papier (comportement par défaut de Windows™, par exemple) (Fig. 8 et 9). Celle-ci reste accessible via la touche [ImprÉcr]. Plus d'options sont disponibles à partir du menu **Applications** -> **Accessoires** -> **Capture d'écran**.

DU CÔTÉ DES DÉVELOPPEURS...

Au niveau du développement, GNOME 2.24 est la première version de l'environnement de bureau à dépendre de GTK+ 2.14 et Glib 2.18. Les premiers préparatifs pour GTK+ 3 commencent à se faire sentir (les *releases notes* proposent aux développeurs qui le souhaitent de tester la compatibilité de leur logiciel).

il s'agissait de « *Launching the GNOME mobile platform* » (traduction littérale : « Lancement de la plateforme mobile de GNOME »). En effet, le projet GMAE (*GNOME Mobile & Embedded*) propose dorénavant quelques ressources pour les développeurs.

Le projet GNOME nous gratifie donc d'un environnement de bureau dernier cri, stable, performant et accessible. La prochaine version, soit GNOME 2.26, est prévue pour le 18 mars.

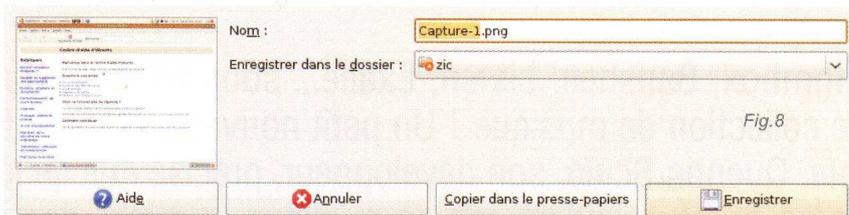


Fig.8

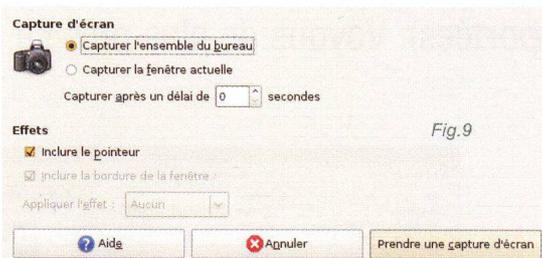


Fig.9

Puis, suivra GNOME 2.28... Certaines rumeurs tendent à dire que GNOME 2.30 sera GNOME 3.0... Encore quelques mois de patience ! ■

LE MAÎTRE MOT : MOBILITÉ

Tous les six mois, lorsque la fondation GNOME publie la version officiellement stable de son environnement, celle-ci donne un « sous-titre » à son annonce. Pour cette 2.24,

En savoir plus

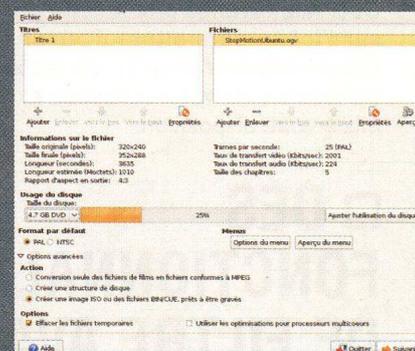
- ▶ [1] GNOME : <http://www.gnome.org/>
- ▶ [2] Fondation GNOME : <http://foundation.gnome.org/>
- ▶ [3] Release Notes (fr) : <http://library.gnome.org/misc/release-notes/2.22/index.html.fr>
- ▶ [4] Deskbar Applet : <http://www.gnome.org/projects/deskbar-applet/>

DEVEDE, UNE INTERFACE GRAPHIQUE POUR LA CRÉATION DE VOS DVD

En réalité, Devede permet de créer aisément toutes sortes de médias (DVD, VCD, Super VCD, CVD et DivX) compatible avec votre lecteur DVD de salon. Ses atouts : il ne requiert que très peu de dépendances (Python, Mencoder, Mplayer, DVDAuthor, VCDImager et MKisofs) et supporte de nombreux formats vidéo (les mêmes que ceux supportés par MPlayer). Vous apprécierez son interface vraiment agréable

à utiliser (surtout depuis la dernière version) et facile à prendre en main : en quelques clics, vous créez votre chapitrage de DVD, vous ajoutez les fichiers vidéo de votre choix, vous créez un menu accueillant via une fenêtre de dialogue prévue à cet effet, etc. Un logiciel à recommander à tous les amateurs de vidéo ! ■

F. B.



- ☑ Site du projet : <http://www.rastersoft.com/programas/devede.html> [en]
- ☑ Dernière version : 3.11 (août 2008)



DU NOUVEAU POUR GÉRER VOTRE MUSIQUE : DÉCOUVREZ GMUSICBROWSER !

Fleur Brosseau

Rhythmbox, Banshee, Listen, Exaile... sous Gnome, vous avez le choix pour organiser votre collection de musique ! Un petit nouveau, nommé Gmusicbrowser, vient s'ajouter à la liste. Quentin Sculo, son développeur, précise que ce logiciel a été conçu spécialement pour les grosses collections de musique (a priori, des collections comportant plus de 10000 titres seraient très bien supportées). Voyons de plus près ce qu'il a à nous offrir...

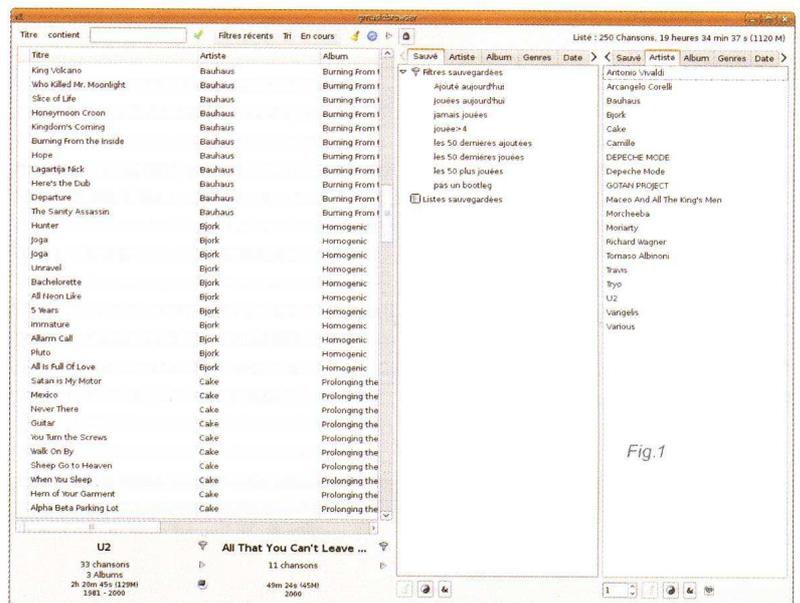
□ PREMIÈRE UTILISATION

Au premier démarrage, une petite fenêtre s'affiche nous informant que la liste de lecture est vide. Pour indiquer au logiciel où se trouve vos fichiers audio, il faut cliquer sur l'icône **Éditer la configuration**, ce qui vous permettra de paramétrer le logiciel selon vos besoins. L'onglet **Bibliothèque** doit contenir les dossiers de musique que le logiciel va parcourir à la recherche de fichiers musicaux. Notez qu'il est préférable d'activer les options qui permettent de vérifier les modifications effectuées dans ces dossiers et de rechercher d'éventuels nouveaux titres au démarrage du logiciel. Gmusicbrowser supporte les formats courants : mp3, ogg, flac et mpc.

Ceci fait, revenez à la fenêtre principale et cliquez sur l'icône permettant d'ouvrir le navigateur de Gmusicbrowser (Fig. 1), de façon à avoir une vue d'ensemble de votre collection et des outils qui sont mis à votre disposition.

□ DES FONCTIONNALITÉS DE FILTRE AVANCÉES

Notez qu'en haut du navigateur se trouve un champ de saisie qui permet de filtrer la liste des fichiers par mot-clé (Fig. 2). Cette fonction de filtre est d'ailleurs particulièrement poussée ! Il est possible de filtrer la liste sur un bon nombre de critères et de combiner



plusieurs critères de recherche. Des options qui s'avèrent vraiment appréciables lorsque l'on dispose d'une imposante collection de titres.

La liste qui apparaît à l'écran comporte tous les titres répondant aux critères du filtre actif. Un double-clic sur un titre lance sa lecture immédiate ; un double-clic milieu l'ajoute à la file d'attente. Le menu contextuel de chaque titre

(à afficher via un clic droit) est assez complet : il propose notamment d'afficher les tags ID3 et diverses infos sur le titre, d'ajouter le titre à la file d'attente, de lui donner une note, de rechercher les chansons du même titre, artiste ou album, etc.

Sur la droite, deux panneaux à onglets vous permettent de définir un filtre primaire et un filtre secondaire (artiste, album, genre,

MISE À JOUR DE BANSHEE

L'un des célèbres organisateurs de musique pour Gnome, Banshee, nous gratifie d'une nouvelle version sortie au mois d'août. Rappelons brièvement les fonctionnalités offertes par ce logiciel : le support des formats ogg, flac et wav ; plusieurs modes de lecture (normale, aléatoire ou en boucle) ; la gestion des listes de lecture ; l'édition des tags ID3 ; l'extraction et l'encodage depuis un CD audio ; la gravure de CD audio ; le support pour iPod. En outre, divers greffons permettent d'étendre les possibilités de Banshee : système de recommandation musicale, partage de musique, recherche de métadonnées, support de webradios, etc.

La version 1.2.1 apporte bien entendu son lot de nouveautés : il est désormais possible de glisser/déposer des albums ou artistes depuis le navigateur ; il est possible d'importer des vidéos depuis votre appareil photo ; la jaquette du CD apparaît maintenant dans la zone de visualisation du titre en cours de lecture ; une nouvelle liste automatique des titres non écoutés a été ajoutée dans le panneau latéral ; etc. Son interface demeure quant à elle simple et agréable à utiliser. ■

F. B.

- ✓ Dernière version : 1.2.1 (août. 2008) – Des paquets sont disponibles pour openSUSE, Foresight, Ubuntu, Fedora, Debian et Mandriva.
- ✓ Site du projet : <http://banshee-project.org/> [en]



même préciser le poids de chacun de ces critères ! C'est à se demander si ce mode aléatoire demeure aléatoire ;-)

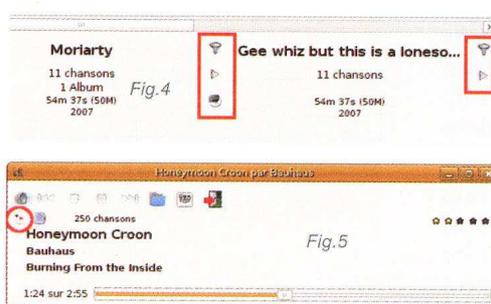
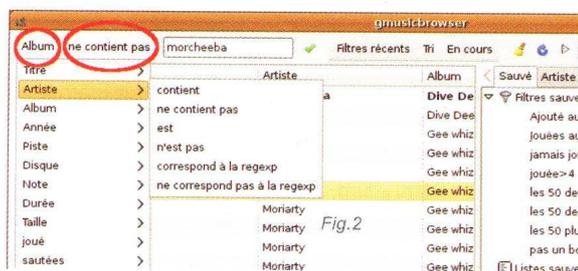
Gmusicbrowser est en outre doté d'un système de *plugins* permettant d'étendre ses possibilités : notification du titre en cours de lecture, recherche de jaquettes, extraction de CD audio, connexion last.fm, affichage des paroles de chanson, sauvegarde automatique, etc. Ces plugins sont à activer/désactiver via l'onglet **Plugins** de la fenêtre de configuration.

À noter enfin que certaines fonctionnalités à venir sont d'ores et déjà annoncées sur le site officiel du projet, notamment le support de formats de fichiers supplémentaires et le support pour l'iPod.

NOTRE AVIS

Gmusicbrowser est sans conteste un logiciel conçu pour les utilisateurs disposant d'une collection de fichiers musicaux relativement grande. Très complet (voire complexe...), il permet notamment de paramétrer finement ses listes de lecture et le mode de lecture aléatoire. Il

est très facile à prendre en main pour des opérations de base. En revanche, un certain temps d'apprentissage sera nécessaire pour exploiter pleinement l'ensemble de ses possibilités (un guide est proposé sur le site du projet). ■



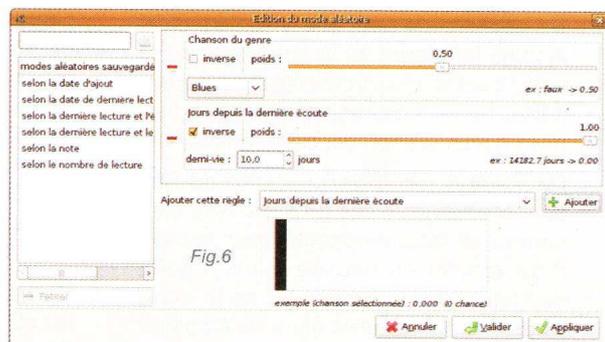
année, étiquette, dossier...) pour l'affichage des titres. Ainsi, vous pouvez par exemple choisir une année, puis un artiste de cette année... Le menu contextuel de ces deux panneaux s'avère notamment intéressant au niveau du mode d'affichage : il comporte en effet une option **mode mosaïque** et **mode nuage** ; cette dernière permet d'afficher la liste des items à la manière d'un nuage de tags (Fig. 3) : par exemple, le nom de l'artiste dont vous avez le plus de titres sera de plus grande taille que les autres, etc.

Au bas de l'écran apparaissent l'artiste et l'album de la chanson sélectionnée (Fig. 4) ; on appréciera la présence des quelques boutons de filtre rapide (filtrer selon cet artiste/cet album, jouer toutes les chansons de l'artiste/de l'album



et choisir un album de cet artiste).

Ce logiciel, comme ses homologues, propose bien entendu plusieurs modes de lecture (à sélectionner via un clic sur l'icône prévue à cet effet sur la fenêtre de lecture (Fig. 5). Remarquez que le mode aléatoire peut être paramétré très finement (Fig. 6) : vous pourrez ajouter autant de critères de sélection que nécessaire et



- ✓ Dernière version : 1.0 (juil. 2008) - Des paquets .deb et .rpm sont disponibles sur le site officiel.
- ✓ Site du projet : <http://squentin.free.fr/gmusicbrowser/gmusicbrowser.html> [en]



LIFEREA OU L'ACTUALITÉ EN TOUTE SIMPLICITÉ

Fleur Brosseau

Vous êtes à la recherche d'un agrégateur de news ? Une récente mise à jour de Liferea (la dernière version est disponible depuis le mois de septembre) est l'occasion de (re)présenter cette application. Des agrégateurs de flux d'informations, il en existe une multitude, que ce soit sous forme d'une application dédiée (Akregator, Blam, etc.), sous forme d'un greffon pour votre navigateur (on pensera notamment à Sage pour Firefox) ou sous forme d'une fonctionnalité faisant partie intégrante d'une autre application, la plupart du temps, de votre client de messagerie (c'est le cas de Thunderbird, qui en plus de gérer votre courrier électronique vous propose de gérer vos abonnements aux flux d'informations ; Evolution fait de même via le *plugin* adéquat). Alors, à quoi bon présenter Liferea ? Venons-en tout de suite aux fonctionnalités offertes par ce logiciel...

Tout d'abord, Liferea est doté d'une interface simplissime (Fig. 1) : un panneau à gauche dans lequel sont listés les différents flux, organisés par dossier ; une zone principale où apparaissent les différents articles de chaque flux, le contenu de l'article sélectionné peut être visualisé dans la zone inférieure de la fenêtre. Dans la barre d'outils, vous trouverez les fonctionnalités les plus courantes : ajout d'un flux, mise à jour, recherche, préférences, etc.

Par défaut, un grand nombre de flux sont prédéfinis, issus de sites Web bien connus de la communauté *open source*. Pour ajouter un nouveau flux, il suffit de cliquer sur le bouton [+] de la barre d'outils ; vous n'aurez alors qu'à copier/coller l'URL du flux ou bien saisir une adresse de site Web auquel cas la découverte du flux sera automatique. Un clic droit sur l'intitulé d'un flux permet d'accéder à ses paramètres et, le cas échéant, de les modifier (Fig. 2). On appréciera de pouvoir régler un intervalle de vérification différent pour chacun des abonnements.

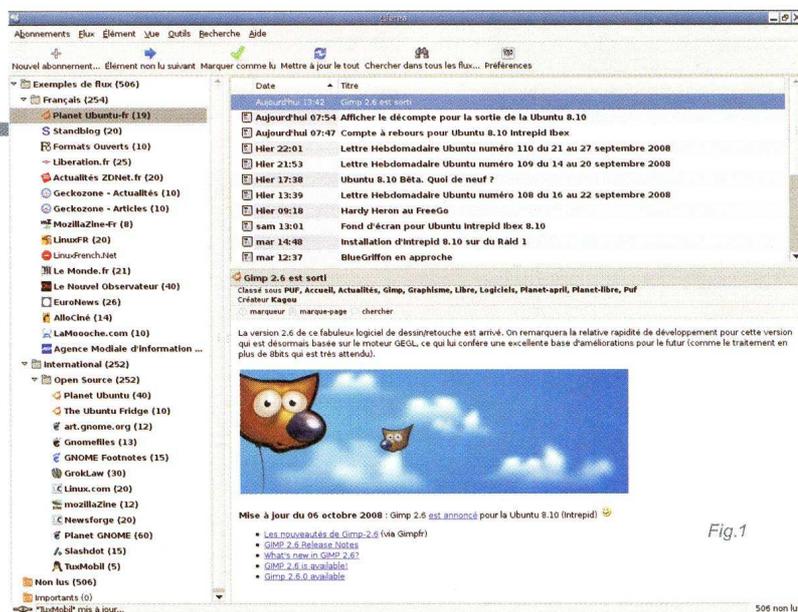


Fig. 1

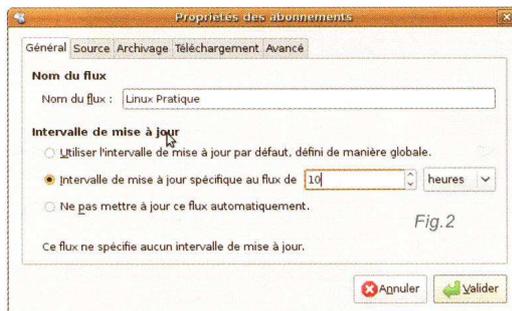


Fig. 2

Un petit moteur de recherche intégré vous permet d'effectuer une recherche par mot-clé dans l'ensemble de vos flux. Liferea est en outre capable de générer un abonnement à un flux, utilisé pour récupérer régulièrement les résultats d'un moteur de recherche pour une chaîne spécifique (il s'agit de l'option **Recherche -> Chercher avec**). Plusieurs moteurs sont supportés par défaut : Del.icio.us, Feedster, Google Blog, Ice Rocket, Reddit.com, Technocrati et Yahoo.

Une autre fonctionnalité qui peut s'avérer utile pour les détenteurs d'un compte Gmail : Google propose en effet un flux Atom de tous vos nouveaux messages à l'adresse suivante : <https://mail.google.com/mail/feed/atom>. Il suffit de l'enregistrer comme n'importe quel flux d'informations standard. Puis, Liferea affichera une petite boîte de dialogue dans laquelle il vous faudra saisir

vos login et mot de passe de connexion à votre boîte. Et voilà ! Désormais, vous pourrez lire votre courrier via Liferea. Un avertissement cependant : votre mot de passe sera sauvegardé en clair dans le fichier `~/liferea_1.4/feedlist.opml`, alors soyez très prudent !

Pour finir, si vous n'aimez pas le style utilisé par défaut par Liferea pour l'affichage des informations, vous pouvez créer votre propre feuille de styles en vous inspirant de la CSS livrée avec l'application (qui se trouve dans le répertoire `/usr/share/liferea/css/`).

Finalement, que peut-on reprocher à Liferea ? Eh bien, son principal défaut est sa taille (un peu plus de 3,5 Mo...). Il fait partie des lecteurs RSS les plus gourmands en ressources et c'est principalement ce qui lui est reproché. Cela dit, il est également l'un des plus simples d'utilisation, sans fioritures, et c'était le but de ses développeurs. ■

- ☑ Dernière version : 1.4.20 (sept. 2008) – Liferea est packagé pour de nombreuses distributions (Debian, Ubuntu, Fedora, Red Hat, SUSE, Gentoo et Mandriva).
- ☑ Site du projet : <http://liferea.sourceforge.net/>

GEANY DISPONIBLE EN VERSION 0.15 !

Geany est un éditeur de texte conçu pour la programmation. Il offre toutes les fonctionnalités de base que l'on attend d'un environnement de développement intégré, à savoir l'auto-complétion, la coloration syntaxique, le pliage/dépliage du code, le support de nombreux langages (C, C++, CSS, Java, LaTeX, PHP, Python, Perl, Pascal, Ruby, SQL, etc.), un accès direct à une console, la liste des variables et fonctions utilisées, etc. Les fonctionnalités de Geany peuvent en outre être étendues via un système de plugins.

Une nouvelle version (0.15) est disponible depuis le 19 octobre. Outre la correction de nombreux bugs, cette version inclut par mal de nouveautés, parmi lesquelles on retiendra :

un nouveau plugin *Split Window* (à activer via le menu **Outils -> Gestionnaire de plugins**), qui, comme son nom l'indique, permet de scinder la fenêtre (Fig. 1) (il s'agit là d'une fonctionnalité très attendue des utilisateurs...) ; la fusion des plugins *InstantSave*, *AutoSave* et *BackupCopy* en un seul et même plugin nommé *Save Actions* (Fig. 2) ; l'ajout d'une option **Fichier -> Close Other Documents** ; le support de formats de fichiers supplémentaires (*OpenGL Shader Language*, *R*, fichiers *Gettext*),

Geany est aujourd'hui un environnement de développement vraiment agréable à utiliser, ergonomique et doté de tous les outils

nécessaires. Sans compter que bien d'autres fonctionnalités sont à venir si l'on en croit le site officiel du projet ! Si vous n'arrivez pas à vous habituer à Vim ou Emacs, c'est peut-être le logiciel qu'il vous faut... ■

F. B.

☑ Dernière version : 0.15 (oct. 2008) – Disponible pour GNU/Linux (il est packagé pour de nombreuses distributions) et Windows.

☑ Site du projet : <http://www.geany.org/Main/HomePage> [en]

FOTOXX, UNE ALTERNATIVE À GIMP ?

Beaucoup moins célèbre que son homologue, Fotoxx offre pourtant un ensemble d'outils de retouche photo, qui s'avèrera amplement suffisant pour ceux qui souhaitent effectuer quelques retouches, sans pour autant se lancer dans les effets spéciaux... Son navigateur d'images intégré permet de visualiser l'ensemble de vos photos en miniatures ; il suffit de cliquer sur l'une d'elles pour l'éditer.

L'ensemble des outils de retouche est localisé dans le menu **Éditer**. Fotoxx permet par exemple : d'ajuster la luminosité de l'image, la profondeur et l'intensité des couleurs, la netteté, d'ajouter un flou, de réduire le bruit, de corriger les yeux rouges, de recadrer et de faire pivoter l'image, de la redimensionner, de créer un panorama, de réaliser une image HDR, etc. Vous aurez en outre la possibilité d'associer des étiquettes (ou *tags*) à vos photos, ce qui vous permettra d'effectuer ultérieurement des recherches par mot-clé dans votre collection. Pour visualiser en images toutes les fonctionnalités de Fotoxx, je vous invite à consulter la page du projet.

Notez enfin que certains outils de retouche peuvent être utilisés sur tout ou partie de l'image. Pour cela, un outil de sélection est à votre disposition : très simple à utiliser, il suffit de tracer un polygone à l'aide de la souris autour de la zone choisie, puis de valider votre sélection. Dès qu'une sélection est active, les retouches s'effectuent uniquement à l'intérieur de cette zone. Une fonction *Undo/Redo* est également présente en cas de retouche malencontreuse.

Fotoxx est donc l'allié idéal des amateurs de photo, qui n'exploitent finalement qu'une infime partie des possibilités et fonctionnalités offertes par Gimp. Vraiment simple à utiliser et disposant des outils de base, Fotoxx fera tout à fait l'affaire... ■

F. B.

☑ Site du projet : <http://kornelix.squarespace.com/fotoxx> [en]

☑ Dernière version : Fotoxx 5.5 (nov. 2008)

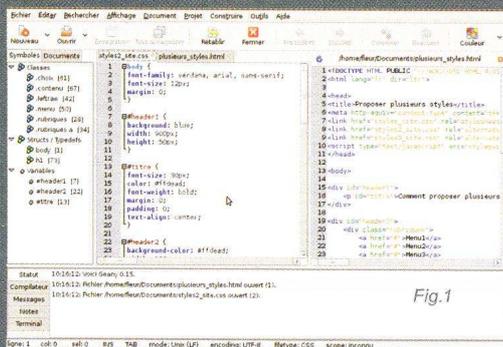


Fig.1

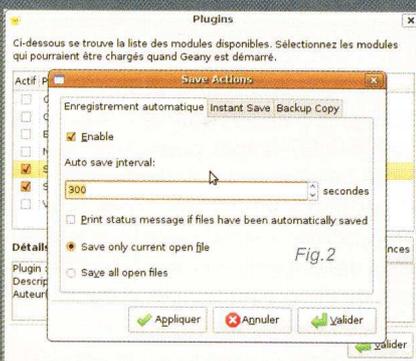


Fig.2



Fig. 1 : Fotoxx vous propose les principaux outils de retouche photo : réglage de la luminosité et des couleurs, netteté/flou, réduction du bruit, correction des yeux rouges, redimensionnement, recadrage, etc.

Fig. 2 : Le mode navigateur de Fotoxx permet de visualiser toute sa collection d'un coup d'œil.



Fig. 2 : Le mode navigateur de Fotoxx permet de visualiser toute sa collection d'un coup d'œil.



AKREGATOR, LE LECTEUR DE FLUX RSS

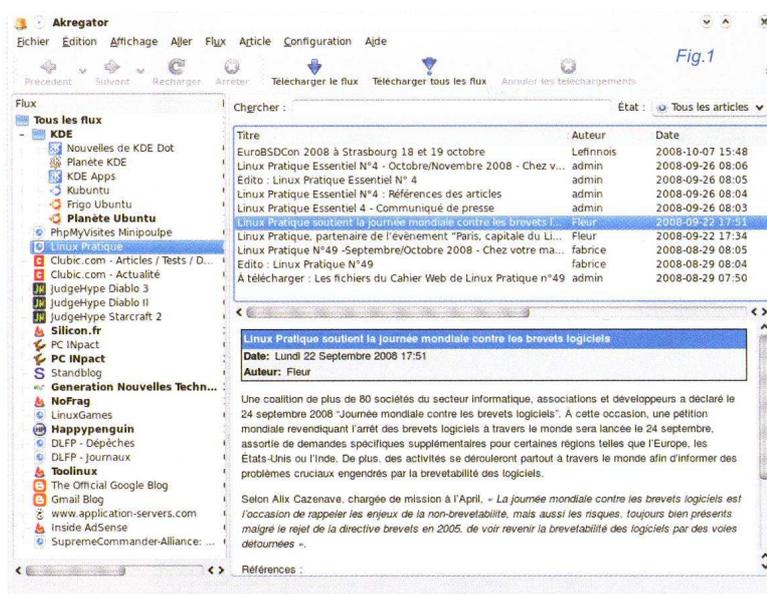
Nicolas Ternisien

Internet est réputé pour son fourmillement démesuré d'informations et d'opinions. Au fil du temps, les sites n'ayant jamais la même apparence, ni le même principe de fonctionnement, la volonté d'une cohérence sur le formatage de cette information est apparue et a trouvé le nom de « syndication ».

LA SYNDICATION ET AKREGATOR

Les formats de syndication **ATOM** et **RSS**, héritant tous les deux du XML, sont donc nés de ce besoin. Ces normes ont permis à chaque site de ne présenter que l'essentiel de chaque nouvelle, à savoir son titre, son contenu, son auteur, sa date de publication,... La réorganisation de l'information s'est alors progressivement mise en place sur la grande majorité des sites (blogs, sites généralistes, quotidiens au format électronique,...). Grâce à la syndication, il est devenu possible d'agréger l'ensemble des nouveautés fournies par tous vos sites Internet favoris sans les consulter un par un, le bureau KDE proposant cette fonctionnalité par le biais de l'application **Akregator**.

Le logiciel Akregator est capable d'interpréter l'ensemble des formats de syndication existants et est proposé au sein du groupe d'applications **Kontakt**, bien qu'il puisse fonctionner indépendamment. Son interface se découpe en trois parties distinctes (Fig. 1). La première, à gauche, vous informe des flux que vous suivez (en d'autres termes, les sources de vos informations), alors que la partie droite se décompose en un module supérieur, listant l'ensemble des articles du flux actuellement sélectionné, et en un module inférieur, présentant le contenu de la nouvelle choisie. Cette interface peut être modifiée via la rubrique **Mode d'affichage** du menu **Affichage**, permettant d'afficher en colonnes les parties décrites précédemment (mode **Vue écran large**) (Fig. 2), ou avec le mode **Vue**



combinée, qui ne distingue plus les titres et le contenu des nouvelles, pour les afficher ensemble dans une seule et même liste.

VOS SOURCES D'INFORMATIONS HIÉRARCHISÉES

L'ajout d'un nouveau flux RSS se fait via la touche [Ins] ou par le menu **Flux**, puis **Ajouter un flux**. En collant l'URL du flux dans le champ réservé à cet effet, Akregator va alors récupérer les informations liées à celui-ci et proposer un intitulé à votre source. Celle-ci apparaît alors dans la partie gauche de l'interface, et sa sélection affichera les dernières nouvelles proposées par le site originel.

Internet étant vaste, vous devriez très rapidement vous retrouver saturé par l'information, et il est généralement conseillé de classer

sous la forme d'une arborescence l'ensemble de vos sources. Pour cela, rien de plus simple, puisque Akregator gère vos flux de la même façon qu'un explorateur de fichiers. Vous pouvez donc créer des dossiers, effectuer des déplacements par glisser/déposer ou encore renommer et supprimer chaque élément.

Les dossiers agrègent de plus les données des flux sous-jacents, puisqu'un simple clic sur l'un d'eux listera l'intégralité des nouvelles des sources RSS associées. Il sera donc utile de créer des répertoires par thématique, vous évitant ainsi de cliquer sur chaque flux. Une colonne **Source** apparaît en complément, afin de mieux localiser l'origine des nouvelles dans la partie droite de l'interface.

Akregator vérifie automatiquement la parution d'actualités, selon un intervalle personnalisable. Il est généralement

ADEPT FAIT PEAU NEUVE POUR SA VERSION 3

Le gestionnaire de paquets de Kubuntu, Adept, se renouvelle. Début septembre, la version 3.0 est sortie en bêta 2 avec un grand nombre de modifications, notamment au niveau de son interface. Adept se compose dorénavant d'une fenêtre découpée en deux colonnes : un menu sur la gauche et le reste est fonction de la sélection dans ce menu. Le menu permet la modification des sources, la recherche d'un paquet, l'affichage des détails d'un paquet, l'affichage de la liste des modifications que vous avez sélectionnées et l'affichage de la progression de l'installation de ces modifications. La recherche s'effectue toujours de manière automatique et d'après des mots-clés, l'état d'un paquet et la sélection de tags. Pour sélectionner les paquets contenant un

tag précis, on cliquera sur l'intitulé du tag. Pour choisir des paquets qui ne contiennent pas un tag précis, on cliquera sur le lien **[not]** qui se trouve en face du tag.

La nouvelle interface se veut probablement plus simple d'utilisation et il faudra s'y habituer, un petit temps d'adaptation étant nécessaire pour retrouver toutes ses fonctionnalités. Si vous avez l'habitude de lancer Adept en ligne de commande, *Adept Installer* se lancera avec `adept install` (install est un argument de la commande `adept`). L'interface est semblable à la précédente, mais sans le menu de recherche. À la place, nous avons les paquets triés par catégories, comme c'était le cas auparavant. Par contre, nous n'avons plus la recherche



Kde/Gnome. En outre, *Adept Batch* et *Adept Notifier* ne sont plus dissociés.

Passé la surprise d'un changement intégral au niveau de l'interface, l'ancienne version s'oublie peu à peu sans le moindre regret ! ■

A. G.

✓ Site du projet : <http://web.mornfall.net/adept.html>

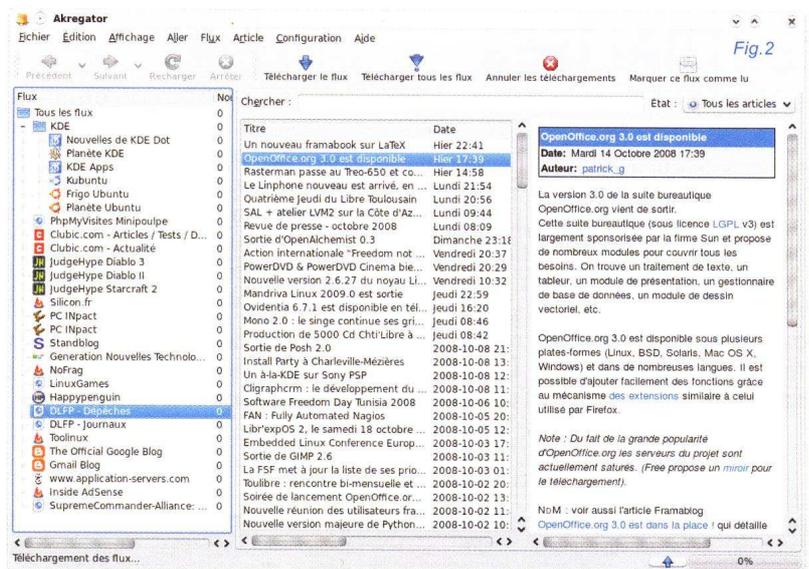
conseillé de choisir un délai de trente minutes environ, ce qui reste raisonnable et évite de trop encombrer les sites distants.

Pour plus de simplicité, cette application intègre un navigateur Internet, basé sur le moteur de Konqueror, et propose l'ouverture des sites dans de nouveaux onglets de l'interface. Il est cependant possible d'utiliser un navigateur externe (Konqueror) ou de lancer une autre commande (généralement pour exécuter Firefox ou Opéra).

ARCHIVAGE ET SYNCHRONISATION

Akregator peut également vous servir de gestionnaire d'archives, ce qui est particulièrement utile pour les personnes n'ayant pas un accès permanent à Internet, puisque le téléchargement de vos flux par exemple juste avant de prendre le train vous assurera de rester au courant des dernières nouvelles sans être connecté.

À propos d'archivage, il est conseillé de configurer Akregator pour qu'il supprime au bout d'un certain temps les articles les plus anciens, afin d'éviter d'éventuels ralentissements. De même, l'information étant parfois foisonnante, n'hésitez pas à faire expirer automatiquement certaines actualités : votre lecteur de flux considérera automatiquement comme lus les articles n'ayant jamais été consultés au bout d'un laps de temps donné. Inversement, les lecteurs assidus seront ravis de



trouver une option permettant d'afficher à l'écran une notification dès qu'une nouvelle paraît.

Notez enfin que la version d'Akregator fournie avec KDE 4.1 prévoyait la possibilité de synchronisation avec les lecteurs de flux RSS en ligne (Google Reader [1] étant le plus célèbre), mais un bogue rend cette fonctionnalité actuellement inutilisable. Ne soyez donc pas étonné de trouver dans la configuration une rubrique **Lecteurs en ligne** se

comportant de façon incohérente. Heureusement, cette bévue sera normalement corrigée dans les prochaines versions mineures de KDE. En attendant, il est tout de même possible de contourner ce problème en utilisant les options d'exportation de votre lecteur RSS en ligne, au format OPML, et réimporter par la suite ce fichier dans Akregator. ■

✓ [1] <http://www.google.fr/reader>



KWALLETMANAGER, LE GESTIONNAIRE DE MOTS DE PASSE DE KDE

Nicolas Ternisien

La plupart des sites Internet et applications (lecteur de courriers électroniques, messagerie instantanée, connexions Wifi,...) demandent un mot de passe pour en sécuriser l'accès. Bien que cette règle ne soit généralement pas respectée, il est fortement conseillé de définir un mot de passe différent pour chaque compte possédé. KWalletManager tente de rétablir cette sécurité en conservant à votre place l'ensemble de vos codes d'accès au sein d'une même base, protégée par chiffrement.

DES MOTS DE PASSE CENTRALISÉS

KWalletManager centralise l'ensemble des informations à sécuriser dans ce qui est appelé un « portefeuille de données ». Ce portefeuille sera tout d'abord créé, si l'utilisateur le souhaite, lors de la première saisie d'un mot de passe ; par exemple, avec Konqueror sur un site Internet. Afin de garantir la sécurité de vos données, ce portefeuille sera lui-même protégé par un mot de passe principal choisi par l'utilisateur.



Fig.1

Sachant que de ce code dépendra l'ensemble de vos données, il est inutile de fortement recommander l'utilisation d'une série complexe d'au moins huit caractères,

combinant chiffres, lettres majuscules et minuscules. KWalletManager propose justement de mesurer la résistance de votre mot de passe sous la forme d'une barre de progression vous donnant une idée de son niveau de sécurité.

Une fois ce portefeuille créé, chaque saisie d'un nouveau mot de passe (notamment dans les applications Kopete,

KRDC, Kontakt, Konqueror,...) sera l'occasion pour KWalletManager de vous proposer son ajout à votre portefeuille.

Au prochain démarrage de votre ordinateur, lorsque vous devrez saisir un mot de passe, ou lorsqu'une application aura besoin d'en utiliser un, une demande d'ouverture du portefeuille s'effectuera. En effet, pour qu'un logiciel puisse accéder à vos données privées, il est nécessaire d'ouvrir votre portefeuille, et donc de saisir le mot de passe principal (Fig. 1). Une fois celui-ci validé, une icône dans la boîte à miniatures apparaît, vous informant de l'état de votre portefeuille. Il vous est de là tout à fait possible de le fermer, si vous devez par exemple vous absenter. Notez cependant que les applications

MODIFIER LES ÉMOTICÔNES DU BUREAU KDE

La version 4.1 du bureau KDE propose un petit module de configuration des émoticônes (*smileys* en anglais), perpétuant la tradition de cet environnement d'être très facilement personnalisable. Cette configuration s'applique à l'ensemble des applications KDE, parmi lesquel-

les on retrouvera le client de messagerie **Kontakt**, la messagerie instantanée **Kopete** ou encore **Konversation** pour l'IRC.

Pour cela, il suffit d'ouvrir la configuration du système, de cliquer sur la rubrique **Apparence**, puis de se déplacer dans le panneau **Émoticônes**. Cette interface liste l'en-



déjà connectées le resteront. Veillez donc bien à les déconnecter également pour éviter toutes tentatives d'usurpation d'identité.

Afin de connaître les données stockées dans votre portefeuille, vous pouvez ouvrir celui-ci, depuis l'icône dans la boîte à miniatures ou en lançant KWalletManager s'il n'est pas déjà démarré. La liste de vos portefeuilles est alors affichée, et un double-clic permettra d'en consulter le contenu. Chaque application utilisant votre portefeuille est alors présentée, et le détail de chacune est accessible en ouvrant son arborescence (Fig. 2). Nous noterons principalement les dossiers **Form Data**, contenant les mots de passe des sites Internet que vous avez consultés avec Konqueror, et **Passwords**, stockant les codes d'accès aux serveurs FTP et SFTP que vous avez utilisés via l'explorateur de fichiers Dolphin. Cette consultation est particulièrement pratique si vous devez vous connecter depuis un autre poste sur un site pour lequel vous avez oublié vos codes, ou si vous souhaitez supprimer un accès spécifique. Inversement, cela montre à quel point vos données sont facilement accessibles une fois votre portefeuille ouvert.

□ UNE SÉCURITÉ EFFICACE ET PERSONNALISABLE

En effet, par défaut, lorsque votre portefeuille est ouvert sur une session KDE, il le reste jusqu'à votre déconnexion. Il est cependant possible d'améliorer cette sécurité en configurant

semble des thèmes actuellement installés et détaille le contenu de chacun d'eux dans un second tableau. Il vous est possible de sélectionner le thème par défaut, ou, si aucun ne correspond à votre goût, d'en installer de nouveaux depuis Internet ou depuis une archive située sur votre ordinateur.

Le second tableau définit les séries de caractères reconnues, auxquelles est adjointe une petite icône qui les remplacera dans vos discussions et courriers électroniques. Vous pourrez à ce

propos découvrir sur cette interface les différents symboles un peu moins connus (« (8) » désigne par exemple une note de musique, ou encore « (l) » pour une idée). Enfin, il vous sera possible d'ajouter vos propres émoticônes, afin de personnaliser le thème existant. Notez cependant que ces icônes apparaîtront uniquement sur votre ordinateur, à moins que vos correspondants utilisent le même thème que vous. ■

Nicolas Ternisien

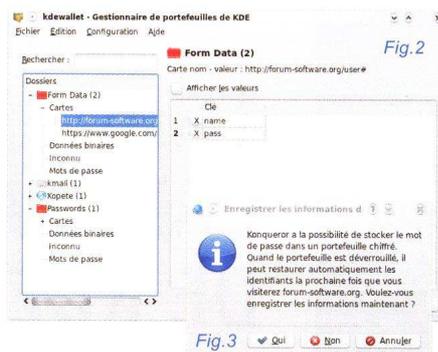


Fig. 3

KWalletManager pour qu'il le referme après une période donnée, ou encore lorsque la dernière application ayant demandé un accès s'est terminée.

La configuration de KWalletManager permet également un réglage plus fin de la politique d'accès pour chaque application demandant des mots de passe. Il est par exemple tout à fait possible d'alerter l'utilisateur pour chaque demande (Fig. 3), cela se faisant au travers de l'onglet **Contrôle d'accès**. De cette façon, il vous est donc plus simple de contrôler ce qui se passe réellement sur votre ordinateur.

De même, si un programme malveillant (bien que cela soit rarissime sous Linux) est installé sur votre ordinateur, ne soyez pas trop inquiet pour vos données confidentielles, puisqu'une application ne peut pas accéder aux données enregistrées par d'autres logiciels. Notez enfin que vous pouvez utiliser plusieurs portefeuilles, ce qui permet par exemple de ne pas mélanger les accès à vos données personnelles et professionnelles. ■

VOTRE TODO LIST EN PLASMOÏDE



Pour les utilisateurs de KDE Pim et de sa liste de tâches (gérée par KOrganiser), voici un *plasmôïde*, appelé TODO, qui devrait vous convenir. Lorsque KOrganiser est lancé, TODO affiche sur votre bureau la liste des tâches en cours et leurs états. Sinon, un double-clic sur le plasmôïde ouvrira l'organiseur. On affichera la liste complète des tâches ou seulement celles appartenant à une catégorie précise. Un double-clic sur un élément ouvrira sa description et vous permettra de le modifier.

Pour installer TODO, les paquets `kdelibs-dev`, `kdelibs5`, `libplasma-dev`, `kdepimlibs5-dev`, `kdepim-dbg`, `kdepim-kresources` sont nécessaires. On téléchargera l'archive du plasmôïde sur le site KDE-Look, puis on exécutera les commandes suivantes :

```
tar xjvf xxxx-todo_plasmoid-x.tar.bz
cd todo_plasmoid/build/
cmake -DCMAKE_INSTALL_PREFIX="kde4-config" --prefix ../
make
sudo make install
```

La première commande extrait les fichiers de l'archive dans un répertoire appelé `todo_plasmoid`. On se rend ensuite dans le répertoire `build` qui se situe dans `todo_plasmoid` à l'aide de la commande `cd`. Les trois dernières commandes permettent l'installation de TODO.

Il manque peut être quelques options à ce plasmôïde comme de ne pas afficher les tâches privées. Aussi, TODO reste un outil intéressant et joliment fait qui s'améliorera certainement ! ■

A. G.

☑ Lien : <http://www.kde-look.org/content/show.php/todo+list?content=90706>

☑ Dernière version : 0.2.1 (oct. 2008)



PERSONNALISER LES BOUTONS DES BANDEAUX DE FENÊTRE

Le gestionnaire de fenêtres de KDE propose par défaut bien plus d'options que la plupart de ses concurrents. Parmi les plus utiles, nous pouvons citer la possibilité de placer une fenêtre sur tous les bureaux virtuels ou encore d'en verrouiller une au premier plan, empêchant les autres fenêtres de la recouvrir.

L'ensemble de ces fonctions sont disponibles par défaut dans le menu contextuel de la fenêtre, mais peuvent également être ajoutées en tant que boutons afin d'étoffer un peu le bandeau (au même titre que les actions *Minimiser*, *Maximiser* et *Quitter* que l'on retrouve généralement en haut à droite).



Pour cela, lancez simplement la configuration du système et cliquez sur le menu **Apparence**, puis dans le panneau **Fenêtres**. Le premier onglet de ce module permet de configurer le thème des fenêtres, alors que le second, nommé **Boutons** autorise sa personnalisation. En activant l'option **Personnaliser le positionnement des boutons dans le bandeau**, une liste détaillant les actions possibles devient disponible. Un simple glisser / déposer de ces actions sur le schéma du bandeau de fenêtre fait alors apparaître l'icône correspondante. Il ne vous reste plus qu'à placer cette icône à l'endroit souhaité pour accéder en un clic à cette option. Notez enfin que vous pouvez tout à fait supprimer ou déplacer l'ensemble des boutons (et notamment *Minimiser*, *Maximiser*, *Quitter*,...) si la configuration par défaut ne vous convient pas. ■

Nicolas Ternisien

TROUVER DE L'AIDE À PROPOS DE KDE



Deux nouveaux sites sont mis à votre disposition pour trouver de l'aide et des astuces sur l'environnement de bureau KDE.

Le premier, **UserBase**, est un « site pour les utilisateurs et les passionnés de KDE ». Le site propose dans plusieurs langues une description de KDE et vous indique les sites où vous pourrez trouver de l'aide. On y trouve une description des différentes applications KDE renvoyant vers de la documentation, ainsi que divers tutoriels (pour le moment disponibles en anglais). Le site vous explique comment poser une question et les renseignements à indiquer concernant votre problème afin qu'on puisse vous répondre de la meilleure façon possible. On vous informe également comment trouver les bonnes informations concernant KDE. Si vous avez un peu d'expérience dans l'utilisation de l'environnement de bureau, UserBase vous permet de vous exprimer et de participer ainsi au projet. Le site est un peu l'opposé du site Techbase de KDE qui donne des informations pour les développeurs. Il est donc moins technique.

Le deuxième site est un nouveau **forum anglophone**. C'est l'endroit idéal pour trouver de l'aide, les dernières nouvelles du projet, mais aussi pour faire des découvertes. ■

A. G.

En savoir plus

- ▶ UserBase en français : [http://userbase.kde.org/Welcome_to_KDE_UserBase_\(fr\)](http://userbase.kde.org/Welcome_to_KDE_UserBase_(fr))
- ▶ Forum KDE : <http://forum.kde.org/>

FOTOWALL CONSTRUIT UN TABLEAU D'IMAGES

Fotowall est un tableau sur lequel on positionne des images. Les images se déposent par glisser/déposer et s'affichent sous forme de Polaroid. Sous l'image s'affiche l'intitulé de celle-ci que l'on modifie en cliquant sur ce nom. Les images peuvent être déplacées par simple glisser, redimensionnées en cliquant sur le point rouge et peuvent pivoter grâce au point vert. Les points rouge et vert apparaissent en bas à droite d'une image lorsque cette zone est survolée par la souris. Le champ **Titre** en haut de l'application permet d'ajouter un titre en haut du tableau. Le titre, l'arrière-plan et les bandes en haut et en bas du tableau changent de couleur à l'aide d'une palette de couleur qui apparaît au passage de la souris. Les palettes



sont disponibles en bas à droite, en haut à droite, en haut à gauche et sur le titre, s'il existe.

Une fois que notre tableau est terminé, on l'enregistre au format png en choisissant la résolution qui nous convient. On peut également l'enregistrer dans un format spécifique

à Fotowall afin de pouvoir le modifier à nouveau.

Pour l'installation de Fotowall, un fichier binaire est disponible sur le site du projet. Une fois téléchargé, on attribue tous les droits au fichier (par exemple avec la commande `chmod 777 fotowall`) afin de le rendre exécutable.

Fotowall permet ainsi la création d'une image originale à partir de ses propres photos et ceci de façon très simple et intuitive. ■

A. G.

- Site du projet : <http://code.google.com/p/fotowall/>
- Dernière version : 0.21 (avril 2008)
- Paquet .deb : <http://www.kde-apps.org/content/show.php/FotoWall?content=71320>

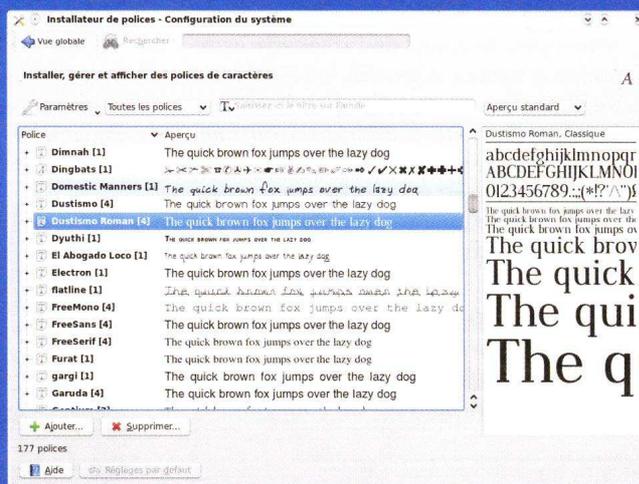
INSTALLER DE NOUVELLES POLICES DE CARACTÈRES

L'installation de nouvelles polices de caractères sur votre ordinateur est une tâche vraiment simple avec le bureau KDE. Ouvrez la configuration du système, et, dans le menu **Administration de l'ordinateur**, sélectionnez la rubrique **Installation de polices**. Cette fenêtre recense l'ensemble des polices actuellement installées et propose un aperçu de chacune. Une police possède un nombre différent de variantes (gras, italique, normal,...) et il vous est possible de les consulter en ouvrant le détail d'un élément donné. Notez que le bouton **Paramètres** de la barre d'outils permet d'afficher de nouveaux panneaux tels que l'aperçu détaillé ou le mode de gestion des polices.

KDE distingue et regroupe les polices selon deux catégories : les polices du système, accessibles à tous les utilisateurs de l'ordinateur, en opposition aux polices personnelles, uniquement disponibles

pour la personne actuellement connectée. Bien entendu, l'ajout d'une nouvelle police de caractères sur le système demandera la saisie du mot de passe administrateur, alors que chaque utilisateur pourra installer pour lui-même autant de polices qu'il le souhaite. Un clic sur le bouton **Ajouter** en bas de l'interface et la sélection d'une archive effectuera l'installation de la police souhaitée.

Notez que pour effectuer cette action, les anciennes versions de KDE nécessitent d'ouvrir l'explorateur de fichiers à l'adresse `fonts:/`. Deux dossiers, nommés **Personnel** et **Système**, apparaissent alors, et il est tout à fait possible de



copier/coller tout un ensemble de fichiers dans chacun de ces répertoires. Cette astuce, qui fonctionne encore dans les versions récentes de KDE, est particulièrement utile pour installer plusieurs dizaines de polices en une seule fois. ■

Nicolas Ternisien



IL NEIGE SUR MON BUREAU !

Aline Gérard

L'esprit de Noël est là, bien présent autour de vous et peut-être même à travers votre fond d'écran ! Sous KDE, c'est certainement le moment d'activer la pluie de flocons de neige. Profitons-en pour regarder les autres effets de bureau qui nous sont proposés.

LES EFFETS DE BUREAU DE KDE

Parmi les nouveautés de KDE 4, on retrouve les effets de bureau que l'on peut classer en deux catégories. Certains sont là pour égayer votre bureau tandis que d'autres pourront rendre des services plus utiles. Les premiers demandent la plupart du temps l'activation d'OpenGL et impliquent de disposer d'une carte graphique assez performante alors que les deuxièmes fonctionnent également avec XRender, demandant des capacités plus minimales. Le choix de l'affichage composite à utiliser (OpenGL ou XRender) s'effectue dans **Configuration du système -> Bureau -> Effets de bureau**, onglet **Général**, bouton **Options avancées**. L'activation et la désactivation des effets s'effectue dans l'onglet **Tous les effets** en cochant ou décochant ce que l'on souhaite.

Lorsqu'un effet est activé, donc coché, le bouton permettant de les paramétrer (Fig. 1) est disponible (non grisé). Celui-ci permet le plus souvent de configurer le

ou les raccourcis clavier intervenant dans l'effet. À savoir que la plupart des raccourcis utilisent la touche [Méta] appelée également [Mod4] et correspondant généralement à la touche comportant une fenêtre Windows. Pour modifier un raccourci, on clique sur celui-ci, on coche **Personnalisé** et on clique sur **None**. Le système est alors en attente de la saisie d'une nouvelle combinaison de touches.

ÉGAYER SON BUREAU

Nous allons voir ici quelques-uns des effets qui ne servent qu'à apporter un peu d'animation à votre bureau et à exploiter votre carte graphique.

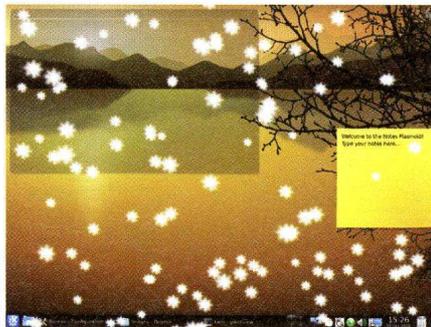


Fig. 2 : Oh, la belle neige !

L'effet **neige** vous fera rêvasser devant votre écran ! Une fois celui-ci sélectionné, on active et désactive les flocons à l'aide du raccourci [Méta]+[Ctrl]+[F12]. Dans les paramètres, on pourra choisir le nombre

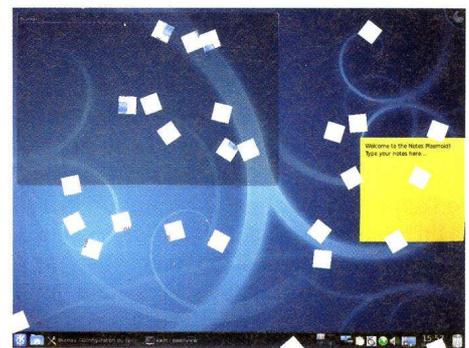


Fig. 3 : Explosion d'une fenêtre lors de sa fermeture

de flocons de neige maximum à afficher et leur taille minimale et maximale. Bien entendu, un nombre limite a été prévu pour qu'ils n'encombrent pas trop votre écran.

Cinq effets permettent d'animer la réduction (**Animation de la réduction**), la fermeture (**Explosion** et **Tomber en ruine**), l'affichage (**Fondu**) et l'apparition des fenêtres (**Gradation**). Ceux-ci ne sont pas paramétrables.

Les **fenêtres en gélatine** sont les fenêtres molles de Compiz. On pourra augmenter ou diminuer l'effet gélatineux, mais le rendu maximum n'est pas très agréable à l'œil !

Il est possible de faire apparaître une **ombre** sous les fenêtres, ombre qui se

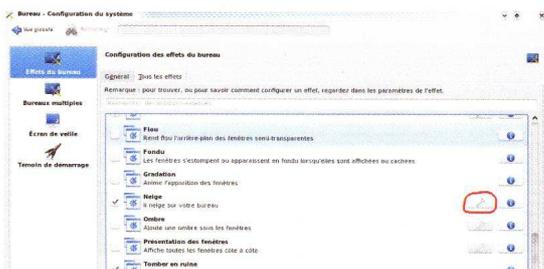


Fig. 1 : Fenêtre de configuration des effets de bureau

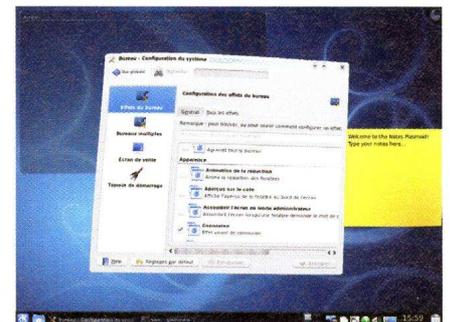


Fig. 4 : Déplacement d'une fenêtre gélatineuse

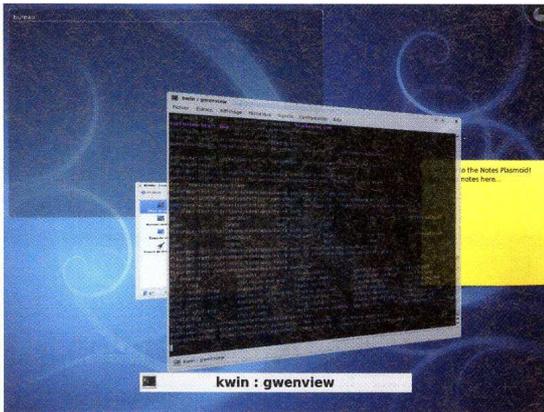


Fig. 5 : Rendu de l'effet « Empilement en perspective »

modifie de toutes les manières possibles : par la couleur, la position, l'opacité.

Enfin, on peut modifier l'aperçu des fenêtres qui s'affiche avec le raccourci [Alt]+[Tab]. Celui-ci permet de passer facilement d'une application à une autre. On a le choix entre les effets **Défilement circulaire**, **Défilement dans une boîte** et **Empilement en perspective**. Bien qu'il soit possible d'activer les trois en même temps, nous n'en choisiront qu'un !

□ POUR ALLER PLUS LOIN AVEC LA NEIGE...

Quand viendra l'été, les flocons blancs ne seront peut être plus les bienvenus sur votre bureau. Pourquoi ne pas afficher un motif différent ? Un coup d'œil au répertoire `/usr/share/kde4/apps/kwin` nous informe que la neige n'est qu'une image ayant pour nom `snowflake.png`.



Fig. 6 : Des flocons de neige roses !

C'est donc simple. Nous allons la modifier. Pour seulement changer sa couleur, nous l'ouvrons avec Gimp et nous l'enregistrons en *RVB* (Rouge Vert Bleu) plutôt qu'en *niveaux de gris*. Ensuite, il suffit de remplir le blanc par la couleur de votre choix. Bien entendu, on pourrait également utiliser une toute autre image que l'on nommera `snowflake`. Enfin, on remarque dans ce répertoire d'autres images qui pourraient être modifiées.

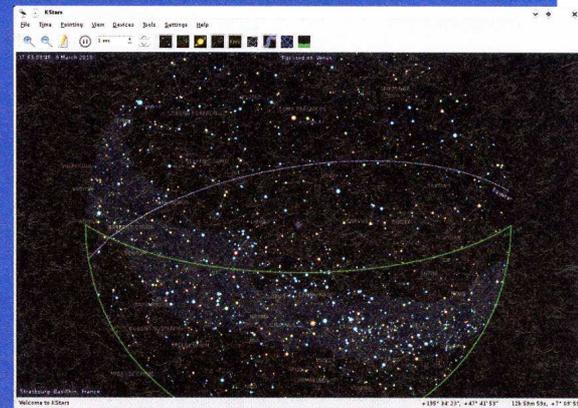
Amusez-vous bien sous KDE 4 ! ■

KSTARS VOUS MONTRE LES ÉTOILES

Bien des mystères résident dans le ciel et l'univers, mais il est difficile de tous les observer. Rien de mieux qu'un bon logiciel pour partir à sa découverte et ensuite sortir afin de les contempler de visu ! Kstars vous permettra de regarder les astres en temps réel, d'observer et de comprendre leur mouvement, de se laisser aller à rêver la tête dans les étoiles ! On commencera par choisir sa ville ou celle où l'on aimerait être ou encore celle où l'on sera un soir d'été (**Settings -> Geographic**). Le ciel du jour et de l'heure actuels s'affiche alors devant vos yeux. La barre d'outils permet d'effectuer zoom avant et zoom arrière, d'ajouter et d'enlever des éléments de la carte, mais aussi d'activer le mouvement des astres en temps réel, en minute, en heure, en semaine... On pourra ainsi observer des événements comme les solstices d'hiver et d'été.

Les différents boutons de la barre d'outil permettent d'afficher la voie lactée (milky way en anglais), les constellations et leurs noms, le système solaire, etc.

La carte peut s'afficher avec des fonds différents (**Settings ->**



Color schemes) et être centrée selon un horizon particulier (**Pointing**). Le déplacement dans celle-ci se fait de façon instinctive à l'aide de la souris ou des flèches directionnelles.

En complément de la carte du ciel, un clic droit sur un astre affiche diverses informations sur celui-ci dont parfois un cliché provenant d'observations astronomiques. Pour suivre le mouvement d'un corps céleste en particulier, on double-cliquera sur celui-ci afin de le « marquer ». En activant ensuite le défilement du temps, la carte se déplacera en fonction de l'élément choisi. Se focaliser sur un astre permet également de pouvoir zoomer précisément sur celui-ci.

Kstars propose un grand nombre d'outils qui nous seront plus ou moins utiles, selon nos connaissances en astronomie et ce que l'on souhaite observer. On pourra par exemple visualiser le système solaire (**Tools -> Solar system**) et ceci à un moment donné tout en suivant son évolution au cours du temps. L'outil **Tools -> What's up Tonight** nous donne des informations sur une journée et sur l'astre que nous aurons choisi. Enfin, Kstars possède une fonctionnalité permettant de rechercher (**Pointing -> Find Object**) plus facilement un corps céleste à observer.

Pour être tout à fait complet, des outils sont disponibles pour interagir avec votre télescope. Kstars est un logiciel plein de ressources pour débutant ou plus expérimenté qui devrait attiser votre curiosité. ■

A. G.

- Site du projet : <http://edu.kde.org/kstars/>
- Dernière version : 1.4.1 disponible avec KDE 4.1.2

XFCE 4.6 EST DE SORTIE !

Aline Gérard

Après Gnome 2.24 et KDE 4, il ne manquait plus qu'Xfce 4.6 pour bien finir l'année ! Les changements ne sont pas forcément en surface, mais essentiellement en profondeur. Voici ce que nous réserve cette nouvelle version.

La version 4.6 d'Xfce a pris un peu de retard dans son planning, mais devrait être disponible pour Noël. Bien entendu, elle comporte les dernières mises à jour des applications spécifiques à l'environnement de bureau, ainsi que des corrections de bugs. À l'intérieur, nous avons un nouveau système de configuration nommé Xfconf et un nouveau système de gestion des menus.

□ NOUVELLES INTERFACES DE CONFIGURATION

Xfconf est le remplaçant de MCS (*Multi-Channel Settings*) qui fournissait une interface pour la configuration des différents éléments de l'environnement de bureau tels que la souris, le clavier ou les décorations de fenêtres. Il est comparable à Gconf, l'éditeur de configurations de Gnome. Xfconf se veut plus performant, en termes de rapidité et de simplicité d'utilisation, que ce dernier et que son prédécesseur. D-Bus est ici utilisé, de la même façon que dans Gnome et KDE 4, afin de faciliter la communication entre les diverses applications du système. L'introduction de D-Bus fait partie des recommandations de Freedesktop. Freedesktop.org collabore avec différents projets de logiciels libres, tels que Gnome et KDE, dans le but de fournir une meilleure compatibilité entre les différents environnements graphiques.

Avec ce nouveau système apparaît **Xfconf-query**, un outil permettant de configurer facilement son gestionnaire de fenêtres dans un terminal ou à l'aide d'un script (fichier contenant une ou plusieurs commandes qui seront exécutées les unes après les autres). Un exemple de son utilisation est fourni par le site Xfce.org. Celui-ci permet de modifier son fond d'écran à l'aide de la commande suivante :

```
xfconf-query -c xfce4-desktop -p /
backdrop/screen0/monitor0/image-path -s
~/img/mon_image.jpg
```

La commande `xfconf-query` prend plusieurs options :

- ▶ L'option `-c` prend en argument un élément à paramétrer. La liste des éléments possibles est disponible avec la commande `xfconf-query -l`.
- ▶ L'option `-p` prend en argument la propriété à modifier. Les propriétés sont connues à l'aide de la commande :

```
xfconf-query -c un_channel -l
```

- ▶ L'option `-s` modifie la propriété spécifiée avec l'option `-p`.

L'utilisation de cette commande pourra être utile pour spécifier une configuration lors du chargement d'une session. Pour cela, on l'inscrira dans le fichier `~/.xsession`. Pour ceux préférant l'utilisation d'une interface graphique, ils utiliseront `Xfce4-settings-editor` (Fig. 1)

qui est accessible depuis le menu **Applications -> Paramètres -> Éditeur de paramètres**.

□ DE NOUVEAUX MENUS

Dans cette nouvelle version d'Xfce, les menus sont gérés avec `libxfce4menu` qui respecte les recommandations Freedesktop. Cet élément est utilisé dans `Xfdesktop` et `Xfce4-appfinder`.

`Xfdesktop` est le gestionnaire de bureau d'Xfce. Il gère le fond d'écran, l'affichage des fenêtres icônifiées et l'apparition d'un menu lors d'un clic droit sur le bureau. `Xfdesktop` ne subit pas de grand changement en dehors de l'apparition d'Xfconf et de `libxfce4menu`. On peut tout de même voir quelques

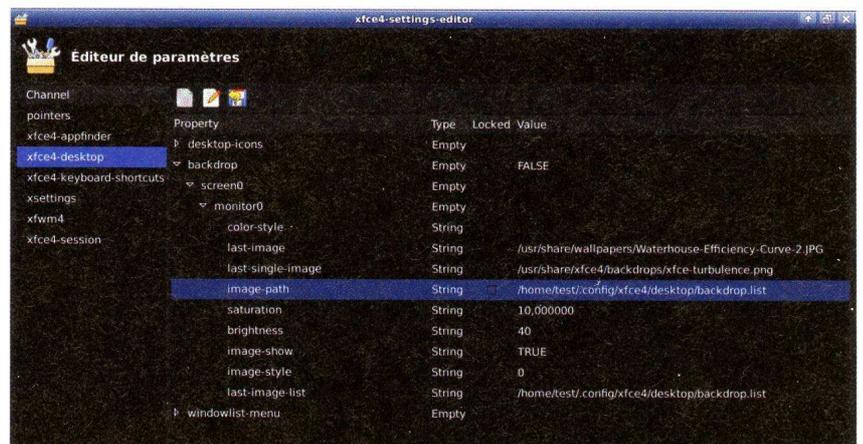


Fig. 1 : Xfce4-settings-editor, une interface graphique à xfconf-query

7 QUESTIONS À...

...OLIVIER FOURDAN, DIRECTEUR DU PROJET XFCE

► **Linux Pratique Essentiel :** *Olivier bonjour. Pouvez-vous vous présenter et définir votre rôle au quotidien au sein du projet Xfce ?*

Oliver Fourdan : Je suis le fondateur du projet Xfce, que j'ai débuté fin 1996. À ce titre, et grâce à l'expérience dans le projet, je conserve un rôle un peu particulier au sein du projet. Au cours des versions successives, mon rôle technique au sein du projet a évolué et s'est recentré maintenant essentiellement sur le gestionnaire de fenêtres xfwm4 (qui reste le domaine qui m'intéresse le plus). Bien sûr, j'interviens plus ou moins dans les autres composants lorsque cela est utile, mais je pense que le projet continuerait même si je décidais de me retirer, ce qui constitue certainement une preuve du succès du projet (mais ce n'est pas le cas, je n'ai pas l'intention de me retirer du projet !).

► **LPE :** *Votre implication dans le développement d'Xfce a-t-elle des répercussions dans votre environnement de travail ? Comment se mélangent professionnel et développement pour le projet ?*

O. F. : Je travaille pour une entreprise spécialisée dans le logiciel libre et la distribution de Linux et autres logiciels libres. Le logiciel libre est le cœur même de la compagnie pour laquelle je travaille, et donc contribuer à un projet *open source* est tout à fait normal. Cependant, mon travail ne concerne pas le développement logiciel. Malgré cela, ma connaissance du code et l'habitude de déboguer et d'analyser les problèmes me sont très utiles dans mon travail.

Il est certain que mon implication et la connaissance du logiciel libre m'a permis au cours de 12 dernières années de trouver du travail dans le domaine, même si Xfce n'est pas une source de revenus direct.

► **LPE :** *Xfce est connu pour sa légèreté et sa modularité. Pouvez-vous revenir sur les raisons qui ont initié un projet répondant à ce type de critères ?*

O. F. : En fait, Xfce est largement antérieur à GNOME, et date à peu près de la même époque que KDE. Le projet n'a pas été initié dans un but de légèreté. C'est plus le fruit des choix

faits dans le design qu'une réelle volonté d'obtenir un environnement plus léger. La modularité est le bénéfice de la standardisation autour du freedesktop.org, mais il est vrai que nous attachons une grande importance à ce que chaque composant puisse être remplacé par un équivalent d'un autre environnement compatible.

► **LPE :** *Xfce se différencie clairement des environnements GNOME et KDE, et ce, en plusieurs points. Selon vous, est-ce qu'il y a un utilisateur-type pour Xfce et un utilisateur-type pour GNOME/KDE ?*

O. F. : Non, je ne pense pas qu'il y ait un utilisateur « type » de Xfce. Je pense qu'il y a surtout un type d'utilisateurs d'OS alternatif, plus curieux et plus ouvert que la moyenne (ici, je ne parle évidemment pas des serveurs, où Linux est déjà un choix de raison). Ensuite, c'est une question de goûts et d'habitude, et bien souvent les utilisateurs changent en fonction des modes ou des sorties de nouvelles versions.

“ Le projet n'a pas été initié dans un but de légèreté. C'est plus le fruit des choix faits dans le design qu'une réelle volonté d'obtenir un environnement plus léger. ”

► **LPE :** *Vous inspirez-vous parfois/souvent des autres environnements de bureau et gestionnaires de fenêtres ?*

O. F. : Bien sûr, c'est du logiciel libre, domaine de partage de la connaissance. Non seulement nous nous inspirons des bonnes idées, mais aussi du code lorsque cela a du sens. Et les autres projets font de même. Parfois, ce sont les utilisateurs eux-mêmes qui se chargent de faire le vecteur d'idées entre les projets, en suggérant d'implémenter une fonctionnalité qui se trouve dans un autre environnement.

■ **LPE :** *Est-ce que les suggestions et les retours (positifs comme négatifs) des utilisateurs sont importants pour vous ?*

O. F. : Oui et non. Bien sûr, on est à l'écoute des utilisateurs et les points de vue sont importants, mais cela reste du logiciel libre et gratuit. Donc les utilisateurs n'ont pas de levier commercial sur Xfce. Je pense que l'indépendance est un gage de longévité pour les logiciels libres. Et pour influencer le sens du développement du projet, il faut apporter des arguments tangibles. Mais, sincèrement, je pense qu'Xfce reste un projet très accessible, bien plus que beaucoup d'autres projets libres (en partie parce qu'on est un petit nombre de *core* développeurs).

► **LPE :** *Pour finir, pouvez-vous nous donner un avant-goût des nouveautés et améliorations prévues pour la prochaine version d'Xfce et nous préciser pour quelle date est prévue cette prochaine release ?*

O. F. : La version stable actuelle est toujours la version 4.4, la prochaine version sera la 4.6 qui est en cours de finalisation (probablement bêta 2 au moment où vous lirez ces lignes).

Il y a eu des changements importants en arrière-plan, avec le remplacement du gestionnaire de paramètres

qui datait d'Xfce 4.0 par une toute nouvelle solution bien plus souple basée sur DBUS. Cela a entraîné des changements importants pour adapter tous les composants à ce nouveau système, mais ces modifications ne seront pas nécessairement visibles à première vue à l'utilisateur.

La date cible de sortie d'Xfce 4.6 est avant la fin de l'année et, si tout va bien, nous devrions pouvoir tenir les délais.

► **LPE :** *Merci beaucoup Olivier pour vos réponses. Et bonne continuation à l'équipe de développement d'Xfce !* ■



LES AUTRES ENVIRONNEMENTS GRAPHIQUES



Fig. 2 : À la recherche d'un logiciel

modifications dans la fenêtre de configuration du bureau. Parmi les nouvelles préférences, on trouve la possibilité de jouer sur la saturation de l'image, ainsi que sur sa transparence. Un style **zoomé** a été ajouté pour faciliter l'affichage de petites images en fond d'écran. De plus, des options qui n'apparaissaient pas auparavant dans l'interface graphique y ont été ajoutées.

Xfce4-appfinder (Fig. 2), que l'on ouvre depuis **Applications -> Accessoires -> Liste des applications**, est une interface permettant de rechercher et de lancer une application. Elle permet également de créer facilement des raccourcis par simple glisser/déposer.

□ MISE À JOUR DES APPLICATIONS XFCE

Au niveau des applications Xfce, on peut noter des nouveautés pour :

- ▶ **Xfwm4**, le gestionnaire de fenêtres. Une des améliorations apportées consiste à détecter les applications figées afin de proposer à l'utilisateur de tuer l'application ne répondant plus.
- ▶ **Xfce4-mixer**, le contrôleur de volume d'Xfce, que l'on retrouve dans le panneau. Celui-ci est maintenant basé sur GStreamer 0.10 avec des supports ALSA, OSS et PulseAudio.

▶ **Orage**, le calendrier qui est aussi votre agenda et votre bloc-notes (Fig. 3). Celui-ci s'ouvre depuis le menu **Applications -> Bureau -> Calendrier** ou depuis l'horloge Orage du panneau et affiche le calendrier du mois en cours. À partir de cette fenêtre, il est possible d'ajouter un événement (**Fichier -> Nouveau**) ou d'afficher une vue journalière en double-cliquant sur un jour du calendrier. La nouvelle occurrence pourra être un rendez-vous, une tâche à effectuer ou l'entrée d'un journal. Une fois saisie, les événements et la liste des tâches s'afficheront en dessous du calendrier en fonction du jour sélectionné. En survolant ces éléments avec la souris, une description s'affichera et un double-clic ouvrira une fenêtre d'édition.

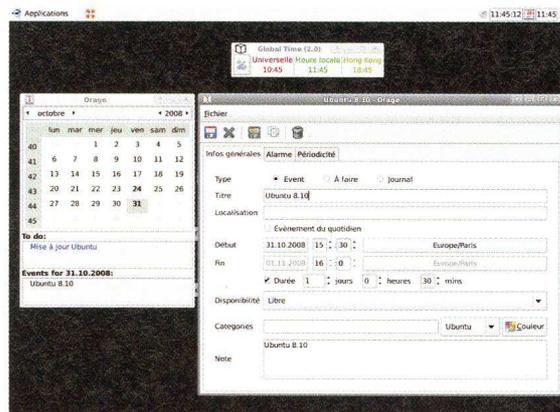


Fig. 3 : Orage est une horloge, un calendrier et un agenda.

L'horloge Orage permet, quant à elle, l'affichage de plusieurs horloges ayant des fuseaux horaires différents. Celles-ci ne s'affichent pas dans un panneau, mais dans une petite fenêtre lorsque l'on clique avec le milieu de la souris sur l'horloge Orage. Un clic sur l'une d'elles ouvre une nouvelle fenêtre permettant de la modifier, de la déplacer, mais aussi d'ajouter un nouvel élément. Le champ **Timezone of the clock**, qui permet de changer le fuseau horaire, se modifie en cliquant sur **Ouvrir**. Une liste de fichiers ayant des noms assez explicites, tels que GMT, Japan ou Universal, s'affiche alors. Avec ses nouvelles fonctionnalités, Orage devient de plus en plus complet.

▶ **Xfce4-settings** est le remplaçant de mcs-manager. Il est utilisé par Xfce4-settings-manager (Fig. 4) et Xfce4-settings-helper. Il modifie

les interfaces des applications : Paramètres de la souris, Paramètres du clavier, Paramètres d'apparence, Paramètres d'accessibilité et Paramètres d'affichage.

Ces applications sont regroupées dans une même fenêtre grâce à Xfce4-settings-manager que l'on ouvrira depuis **Applications -> Paramètres -> Gestionnaire de paramètres**. Un clic sur un des éléments configurables affichera le plus souvent ses informations dans la même fenêtre.

Xfce4-settings-helper est exécuté automatiquement au démarrage de votre session et tourne en continu. Il permet l'utilisation de raccourcis clavier pour l'exécution de commandes.



Fig. 4 : Une seule fenêtre regroupe les différents éléments de configuration d'Xfce.

□ FIDÈLE À LUI-MÊME

On retrouve dans cette nouvelle version le souci de rapidité et de légèreté bien connu de l'environnement de bureau Xfce. On remarque également que plusieurs éléments ont été modifiés afin de respecter les recommandations de Freedesktop.org. Xfce a encore de beaux jours devant lui... ■

En savoir plus

- ▶ Site officiel : www.xfce.org
- ▶ Le projet Orage : www.kolumbus.fi/~w408237/orage/

DOSSIER

Déjà 4 ans se sont écoulés depuis la sortie de la toute première version d'Ubuntu, Warty Warthog. Depuis lors, Ubuntu n'a cessé de gagner en popularité et en performance à chacune de ses nouvelles versions. Et nous voilà donc face à la toute dernière mouture, j'ai nommé Intrepid Ibex. Elle intègre comme prévu le nouvel environnement Gnome 2.24 et des versions récentes de célèbres logiciels (Gimp 2.6, Firefox 3.0.3, Compiz 0.7.8, etc.). Ce dossier a été conçu pour vous permettre de mieux connaître la distribution Ubuntu. Il renferme toutes les clés pour installer, configurer et personnaliser votre Ubuntu 8.10 : un tour d'horizon des nouveautés et améliorations, un mémento des principales commandes Unix, un guide pour ajouter de nouveaux logiciels, un point sur la sécurisation et le chiffrement de vos données personnelles, etc. Envie de changer de système d'exploitation ?

Alors, suivez le guide...



■ INTRODUCTION

- 30 Historique d'une distribution
- 32 Découvrir l'association Ubuntu-fr – Interview

■ INSTALLATION

- 36 Installer Ubuntu Intrepid Ibex en 5 étapes

■ NOUVEAUTÉS

- 39 Ubuntu Intrepid Ibex : toutes les nouveautés en images
- 42 Kubuntu 8.10 : KDE se renouvèle
- 44 Une nouvelle version de Gimp pour Ubuntu Intrepid !
- 46 Installez OpenOffice.org 3.0 sur Ubuntu Intrepid !

■ CONFIGURATION & PERSONNALISATION

- 51 Recherche, ajout et suppression de logiciels
- 54 Gérer les utilisateurs du système sous Ubuntu Intrepid
- 56 Ubuntu à votre image...
- 58 Ubuntu optimisée pour votre ultra-portable : découvrez Ubuntu Netbook Remix !
- 59 Quelques éléments de configuration du système
- 62 Chiffrer ses données avec Ubuntu : introduction
- 64 Chiffrer ses données avec Ubuntu : GPG
- 67 Chiffrer ses données avec Ubuntu : ecryptfs

■ LES INCONTOURNABLES

- 68 20 paquets incontournables pour votre distribution !

ubuntu 8.10 INTREPID IBEX



HISTORIQUE D'UNE DISTRIBUTION

Fleur Brosseau

Ubuntu est aujourd'hui l'une des distributions orientées « grand public » les plus populaires. Initié en 2004 par le milliardaire sud-africain Mark Shuttleworth, le projet Ubuntu n'a cessé de voir sa communauté d'utilisateurs s'agrandir au fil des années. Les raisons d'un tel succès ? Un système fiable, stable, facile à installer, facile à utiliser (même pour un néophyte) et intégrant les versions les plus récentes de célèbres logiciels libres. Ubuntu est ainsi devenue une excellente alternative aux OS propriétaires. Vous ne connaissez pas (ou peu) Ubuntu ? Voici pour vous un rapide historique de cette distribution...

LA GARANTIE D'UN SYSTÈME À JOUR



Ubuntu est un projet initié par Mark Shuttleworth en 2004, dont la société Canonical Ltd soutient financièrement le projet (et propose parallèlement des services de support aux utilisateurs).

Ubuntu est une distribution GNU/Linux basée sur la distribution Debian. Elle intègre donc le même système de gestion des paquets `.deb` (APT). Ubuntu intègre par défaut l'environnement de bureau Gnome. Or, le projet Gnome sort une nouvelle version tous les 6 mois. Le planning de développement d'Ubuntu tâche donc de se calquer sur celui de Gnome, de manière à offrir aux utilisateurs de nouvelles fonctionnalités dans chaque version.

Chaque version est numérotée selon l'année et le mois de sa sortie et chaque année voit fleurir 2 versions : une au mois d'avril et une au mois d'octobre (exception faite de la version *Dapper Drake*, qui pour des raisons techniques est sortie avec 2 mois de retard et, de ce fait, est numérotée 6.06 et non 6.04). La toute première version, sortie en octobre 2004, porte ainsi le numéro 4.10.

En outre, chaque version est affublée d'un surnom, toujours composé du nom d'un animal et d'un adjectif commençant par la même lettre (voir l'encadré sur l'historique des versions d'Ubuntu).

En juin 2006, un nouvel attribut a fait son apparition. La version 6.06 d'Ubuntu s'est vue en effet estampillée « LTS », qui signifie *Long Term Support*. Les versions LTS bénéficient de mises à jour de sécurité pendant les 3 années qui suivent la date de leur sortie pour les applications de bureau et pendant 5 années pour les applications orientées serveur. Pour une version « standard » d'Ubuntu, les mises à jour de sécurité, les correctifs et le support technique sont assurés pendant 18 mois après sa sortie.

Contrairement à d'autres distributions GNU/Linux, lorsqu'une version d'Ubuntu est stabilisée, les versions des logiciels qu'elle inclut sont « gelées ». Cela signifie que même si une nouvelle version d'un logiciel ou d'une bibliothèque est disponible par la suite, l'intégration de cette nouvelle version

ne se fera qu'à la version suivante de la distribution. Vous constaterez cependant que le système de notification des mises à jour de votre distribution vous signale régulièrement la disponibilité de mises à jour. Il s'agit en fait de mises à jour de sécurité, corrigeant bogues, failles et autres problèmes de fonctionnement de l'actuelle version. De ce fait, vous êtes assuré de toujours avoir un système stable et fonctionnel.

BUREAU, SERVEUR OU NETBOOK ?

Depuis sa version 6.06, Ubuntu est directement installable (via le système *Ubiquity*) depuis le live CD dont vous pouvez récupérer l'image ISO sur le site officiel (il s'agit de la version **desktop**). Ainsi, vous pouvez tranquillement découvrir cette distribution, vérifier qu'elle correspond à vos besoins, qu'elle est compatible avec votre matériel et si vous êtes satisfait, un simple clic permet de l'installer sur votre disque dur ! Notons que beaucoup d'autres distributions Linux aujourd'hui proposent une fonctionnalité identique. Un assistant graphique pour l'installation vous permet de suivre les étapes une par une en toute simplicité. Les paquets sont alors récupérés via Internet sur les dépôts officiels.

La version **alternate**, quant à elle, ne propose pas le lancement d'une session live, mais amorce directement une procédure d'installation en mode texte.

La version **server** vous permet de disposer d'un serveur LAMP (Linux, Apache, MySQL, PHP) complet, prêt à l'emploi et installé en une quinzaine de minutes.

Enfin, notons que depuis le mois de juin de cette année, une version d'Ubuntu pour *netbooks* a vu le jour :

il s'agit de la version **Ubuntu Netbook Remix**, destinée aux petits portables à base de processeur Atom.

UNE VARIANTE POUR CHAQUE ENVIRONNEMENT DE BUREAU

Intégrant par défaut l'environnement Gnome, Ubuntu s'est vue déclinée en de multiples variantes. Parmi les distributions dérivées officielles (par « officielles », entendez « supportées par la société Canonical Ltd »), on trouve :

- **Kubuntu**, qui intègre l'environnement de bureau KDE ;
- **Edubuntu**, qui intègre Gnome également, mais comporte en supplément de nombreuses applications ludo-éducatives.

Du côté des projets dérivés, activement supportés par la communauté, mais non officiels, on trouvera :

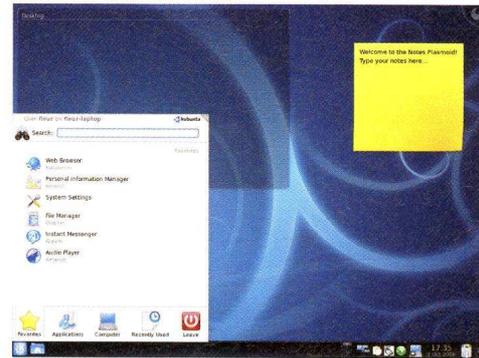
- **Xubuntu**, qui intègre l'environnement de bureau XFCE ;
- **Ubuntu Studio**, qui intègre Gnome, mais qui se destine à des activités multimédias : elle comporte pour cela de nombreuses applications de lecture audio/vidéo, de montage vidéo, de mixage audio, etc. ;
- **Gobuntu**, un système d'exploitation 100% libre dérivé d'Ubuntu (car précisons que cette dernière comporte de nombreux composants ou codes propriétaires, notamment du côté des pilotes matériel...). Ce tout récent projet a été officialisé par Mark Shuttleworth en juillet 2007 (voir <http://www.markshuttleworth.com/archives/130>). Gobuntu comporte, elle aussi, l'environnement Gnome par défaut.
- On pourra encore citer **Mythbuntu**, une distribution orientée *media center*, qui intègre l'application MythTV.

Et ce n'est qu'un échantillon, car on ne compte plus les projets qui dérivent d'Ubuntu ! L'éventail est large, sachant que chaque variante est diffusée à plus ou moins large échelle... Il existe ainsi d'autres variantes, caractérisées par le gestionnaire de fenêtres qu'elles intègrent (**Fluxbuntu**, qui intègre le gestionnaire de fenêtres *FluxBox*, **Ubuntu Lite**, basée sur le très léger *IceWM*, **OpenGEU**, intégrant à la fois une partie de l'environnement Gnome et du gestionnaire de fenêtres Enlightenment, etc.), ou caractérisées par la spécificité de leurs logiciels (**gOS**, une distribution orientée sur les services Google ou encore **Ubuntu Christian Edition** et **Ubuntu Muslim Edition**, qui comportent des logiciels orientés religion, etc.).

QUEL ENVIRONNEMENT DE BUREAU CHOISIR ?

Certains se demandent peut-être alors comment faire pour changer rapidement d'environnement de bureau ? Comment passer de Gnome à KDE par exemple ? Il suffit simplement d'installer le paquet logiciel correspondant :

- **kubuntu-desktop** : pour l'environnement KDE.
- **xubuntu-desktop** : pour l'environnement XFCE.
- **edubuntu-desktop** : pour un environnement GNOME comportant des applications ludo-éducatives ; **edubuntu-desktop-kde** : la même chose, mais avec l'environnement KDE.



Découvrez le bureau KDE 4.1.2 grâce à Kubuntu 8.10 !

- **mythbuntu-desktop** : pour une Ubuntu orientée « station multimédia ».
- **ubuntustudio-desktop** : pour installer l'Ubuntu Studio.

Notons que l'installation de l'un de ces paquets nécessite plusieurs centaines de Mo d'espace disque supplémentaires ! Veillez à disposer de suffisamment de place sur la partition où est installée votre distribution Ubuntu. Une fois ceci fait, face à l'interface de connexion où vous est demandé de saisir votre login, il ne vous restera plus qu'à cliquer sur le menu **Options** (en bas à gauche de l'écran), puis de choisir l'option **Sélectionner une session** afin de sélectionner l'environnement de votre choix. ■

Historique des versions d'Ubuntu

- Les versions obsolètes (dont le support est expiré) :
 - **Ubuntu 4.10 Warty Warthog** (« phacochère verruqueux »)
 - **Ubuntu 5.04 Hoary Hedgehog** (« hérisson vénérable ») – première version de Kubuntu
 - **Ubuntu 5.10 Breezy Badger** (« blaireau jovial ») – première version d'Edubuntu
 - **Ubuntu 6.10 Edgy Eft** (« salamandre nerveuse »)
 - **Ubuntu 7.04 Feisty Fawn** (« faon téméraire ») – les premiers effets 3D font leur apparition, grâce à Compiz...
- Les versions toujours supportées à ce jour :
 - **Ubuntu 6.06 Dapper Drake** (« canard pimpant ») – première version LTS (support de 3 ans pour la version Desktop et 5 ans pour la version Server).
 - **Ubuntu 7.10 Gutsy Gibbon** (« gibbon courageux »)
 - **Ubuntu 8.04 Hardy Heron** (« héron robuste ») – version LTS
- La version actuelle : **Ubuntu 8.10 Intrepid Ibex** (« bouquetin intrépide »)
- La version à venir : **Ubuntu 9.04 Jaunty Jackalope** (« jackalope jovial » ¹)

¹ Selon Wikipédia, le jackalope est un animal imaginaire du folklore américain, hybride d'un lièvre (jackrabbit) et d'une antilope (antilope). Il est habituellement représenté comme un lièvre avec des bois.

- ✓ Le site officiel : <http://www.ubuntu.com/>
- ✓ Le site du portail francophone (documentation, forums et *planet*) : <http://www.ubuntu-fr.org/>
- ✓ La page de Wikipédia dédiée à Ubuntu : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ubuntu>



DÉCOUVRIR L'ASSOCIATION UBUNTU-FR

INTERVIEW

propos recueillis par Jonathan Marsaud

■ **Linux Pratique Essentiel : Bonjour Christophe, bonjour Didier. À une date proche de la sortie de la dernière version d'Ubuntu, la 8.10 (nom de code : Intrepid Ibex), il me semblait nécessaire de présenter enfin de façon plus « humaine », par le biais d'une interview, qui se cache derrière l'association Ubuntu-fr [1], responsable entre autres d'Ubuntu-fr.org. Je vous laisse donc vous présenter officiellement, à propos d'Ubuntu, d'Ubuntu-fr, et de vos diverses contributions dans le monde du libre.**



Didier Roche, secrétaire d'Ubuntu-fr

Desktop Team (Gcalctool, Yelp, Anjuta..), même si parfois je tente d'aider là où le besoin se fait sentir.

■ **LPE : Pouvez-vous définir en quelques mots la situation légale actuelle de l'association Ubuntu-fr ? Quelles ont été les plus grosses difficultés rencontrées de ce point de vue ?**

C. S. : La communauté Ubuntu-fr a une association de loi 1901 derrière elle, ce qui lui permet d'avoir un certain cadre légal, association qui vient d'être déplacée géographiquement à Toulouse (pour plus de simplicité de gestion administrative). L'association n'a pas réellement (pour le moment) de membres en dehors du bureau. Ce n'est pas ce que nous souhaitons pour Ubuntu-fr, puisque nous pensons que ce qui est important c'est la communauté, et que l'association dans son état actuel nous permet d'obtenir le cadre légal indispensable à mener nos actions.

D. R. : Notre prochain objectif et ce sur quoi nous sommes en train de concentrer nos efforts est de faire déclarer Ubuntu-fr en tant qu'association d'intérêt général. Cela nous permettra notamment de délivrer des reçus de dons à nos donateurs et de pouvoir peser de manière plus importante encore lorsque nous nous entretenons avec des représentants administratifs.

Didier Roche : Didier Roche, 25 ans, Ingénieur informaticien de production dans une grande société d'édition logicielle française, secrétaire d'Ubuntu-fr. Concernant ma pratique de GNU/Linux, mon premier essai de migration date de 1998 avec une Red Hat qui s'avéra être un échec, puisque je ne l'ai pas utilisé très longtemps. Je suis notamment allé en 2006 à Lomé (capitale du Togo) par le biais d'une association humanitaire dont l'objectif est d'amener des ordinateurs dans les écoles et universités d'Afrique et de former sur place étudiants et professeurs à l'utilisation de l'outil informatique (association Afric'Edu [2], basée à Lyon). Ceci m'a conduit notamment au Togo en juillet 2006 où une distribution Ubuntu a été installée sur plus de 60 postes. Cela a d'ailleurs été l'occasion de rédiger ce qui n'était à l'époque qu'un tutoriel pour apprendre les bases d'un système Linux, tutoriel qui a donné aujourd'hui naissance à un livre libre [3].

Enfin, j'essaie de participer à l'organisation des *Ubuntu Party* et me suis lancé dans le développement même de la distribution Ubuntu depuis juillet dernier.

Christophe Sauthier : Ingénieur dans une société de service en logiciels libres, président d'Ubuntu-fr. Utilisateur de Linux depuis plus de 11 ans. J'ai principalement été fidèle à des systèmes à base de Debian dont Ubuntu depuis 2004, j'ai eu également pendant quelques années des systèmes SuSE.

Mes premières contributions à la communauté furent au niveau de la traduction, mais aussi un peu de développement. Mais depuis un peu de plus d'1 an, je contribue quotidiennement au développement de la distribution Ubuntu. Travail essentiellement centré au niveau d'applications GNOME dans la

“ Nous tentons de regrouper toutes les composantes : sites Internet (...) l'IRC, les équipes de traduction(...) même si chacune de ces équipes externes dispose de sa propre indépendance. ”

C. S. : Didier Roche est le secrétaire, Julien Rottenberg le secrétaire adjoint, Laurent Childz le trésorier et donc moi-même le président. Il s'agit du bureau qui a été élu début juin 2008. Mais, nous préférons nous concentrer sur la communauté Ubuntu-fr dans son ensemble dans sa grande variété.

Nous tentons de regrouper toutes les composantes : sites Internet (www, documentation, forum, planet), l'IRC, les équipes de traduction (traduction de la distribution, Lettre Hebdomadaire Ubuntu), même si chacune de ces équipes externes dispose de sa propre indépendance.

D. R. : Au niveau des difficultés rencontrées, je pense que la communication est le point central de l'interaction entre la communauté et l'association. Cela peut paraître trivial, mais informer de nos actions est assez difficile et certaines personnes risquent, avec un regard extérieur, de penser que l'association n'agit pas. La communication est très chronophage et nous essayons d'y mettre nos priorités actuellement par l'intermédiaire d'un blog de suivi [4].

■ **LPE :** Quelles sont aujourd'hui vos principales ressources ? On sait que Canonical propose un peu d'aide aux LoCo Team (Local Community Team), mais Ubuntu-fr est une LoCo assez importante de par ses besoins, comment gérez-vous cela ?

D. R. : Nos principales ressources viennent des dons et des ventes de *goodies* (Tee-Shirt et badges pour l'instant) lors des événements du libre. En effet, Canonical (la société qui supporte la distribution Ubuntu), malgré ce que l'on entend ici et là apporte comme aide l'envoi de 300 CD à chaque *release* à toutes les *LoCo teams* officielles (comme Ubuntu-fr), indépendamment de la taille de ces dernières. Nous ne nous en plaignons pas, car cela montre qu'Ubuntu reste un projet communautaire à tous les niveaux, ne dépendant pas d'une société en particulier.

Nous nous autofinçons donc tant bien que mal, en sachant que nos principales dépenses concernent les serveurs, la production des *goodies* et surtout le pressage de notre CD (nous pressons actuellement plus de 3000 CD, entièrement francisés au passage, de chaque nouvelle version d'Ubuntu).

Cela nous oblige évidemment à les vendre au prix symbolique d'un euro et nous sommes en train de nous coordonner avec les GUL (Groupes d'Utilisateurs Linux) afin de partager avec eux ces CD et les coûts. De plus, vendre les CD permet de marquer la différence nette entre liberté et gratuité, ce qui n'est pas un mal, en plus de responsabiliser la personne qui le prend.

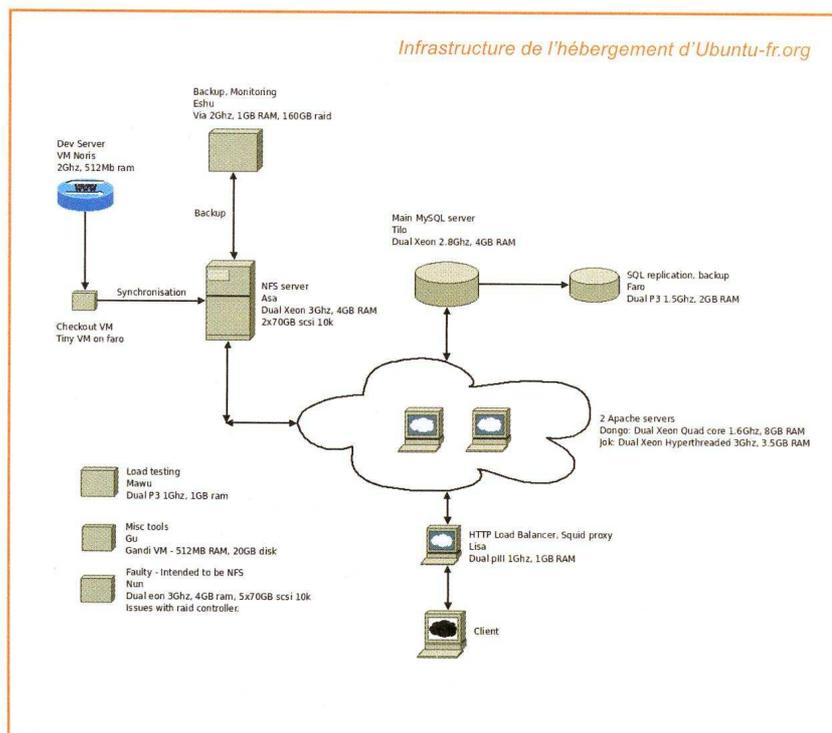
■ **LPE :** Quels sont les besoins manquants en conséquence ?

C. S. : Nous avons de la chance, la communauté est très dynamique et nous soutient vraiment bien. Les ventes de t-shirts (comme nous avons pu le faire l'an dernier et comme nous allons le relancer dans les semaines qui arrivent) ont toujours été des succès, nous permettant de faire face à nos besoins. Cependant, il est évident que nous ne sommes pas à l'abri d'un problème matériel (comme cela a été le cas il y a peu), nous mettant dans une situation « désagréable »... Et au vu des accords que nous avons avec notre hébergeur principal, nous ne pouvons pas rajouter de serveurs... L'évolution naturelle serait donc de remplacer nos serveurs actuels pour plus puissant. C'est ce vers quoi nous travaillons actuellement...

D. R. : Il manque également pas mal de « petites mains » pour le site web en lui-même (il nous est très difficile de tout gérer maintenant). Beaucoup de personnes veulent contribuer sans avoir conscience qu'un thème à harmoniser entre quatre sous-domaines (ubuntu-fr.org, kubuntu-fr.org, xubuntu-fr.org et edubuntu-fr.org) et quatre parties et systèmes distincts (site web, wiki, forum, planet) ne se fait pas d'un simple claquement de doigt et est très complexe à mettre en œuvre.

■ **LPE :** Quelle est l'infrastructure technique actuelle pour l'hébergement d'Ubuntu-fr.org ?

C. S. : Il y a quelques années, Ubuntu-fr et Ubuntu-de avaient les mêmes maux : problème de matériel, problème de personnes pour administrer... Il en est sorti Ubuntu-eu [5], pour faire une infrastructure commune permettant aux LoCo de se gérer elles-mêmes, tout en mutualisant leurs efforts. Nous sommes donc tout naturellement actuellement hébergés sur cette plateforme...



D. R. : Et vu qu'un schéma vaut bien plus qu'un long discours, voir ci-contre (cela ne veut pas dire que les paroles de Christophe étaient inutiles, loin de là ;-))

C. S. : Ce n'est donc pas notre plateforme propre, mais une plateforme que nous partageons avec plusieurs autres LoCo européennes, même si effectivement les principales (en termes de volume) sont Ubuntu-de et Ubuntu-fr.



■ LPE : En chiffres, que représente Ubuntu-fr sur la toile ?

C. S. : Nous avons 91000 inscrits et près de 2 millions de messages sur le forum Ubuntu-fr.org. Du côté de la documentation, 900 000 pages vues rien que pour la documentation par mois.

■ LPE : On parle beaucoup d'administratif et de technique, mais il y a aussi des rencontres, les « Ubuntu Party ». Comment cela se passe-t-il en interne ? Et comment sont-elles financées ?

D. R. : Les Ubuntu Party permettent les rencontres des *ubunte-ros*, mais surtout, elles s'adressent en premier lieu aux débutants désireux de découvrir une alternative à Windows ou MacOS, mais aussi à des utilisateurs plus avertis qui souhaitent approfondir leurs connaissances ou avoir de l'aide pour résoudre les problèmes éventuellement rencontrés.

La plus grosse *party* française est la parisienne qui, durant deux jours, en collaboration avec différentes associations du libre, propose des conférences rediffusées sur l'Internet, démonstrations, cours débutants et avancés, table ronde de discussion et installation sur les postes des nouveaux venus. Une radio va également participer lors de cette nouvelle version.

Les autres *partys* sont plus restreintes, malheureusement, et proposent quelques conférences/cours, mais restent surtout réservées à des utilisateurs avertis.

Il y a pas mal de travail à effectuer et il faut réussir à trouver la bonne coordination et longueur d'onde entre contributeurs et personnes de profils et de parcours très différents (mais, c'est aussi ça, le libre !). La communication est, là aussi, l'élément central, aussi bien interne qu'externe (rédiger des communiqués de presse, réussir à contacter les bonnes personnes pour donner un écho médiatique au projet). Nous sommes généralement chanceux, car les collectivités, à partir du moment où l'on accorde l'importance nécessaire au dialogue, sont prêtes à nous aider. Nous allons ainsi avoir la prochaine Ubuntu Party parisienne affichée sur les panneaux lumineux de Paris.

Niveau organisationnel, il faut contacter les conférenciers, organiser les cours et les salles et tout cela en relation (pour la version parisienne) avec le carrefour numérique de la cité des sciences et de l'industrie de la Villette qui a la gentillesse de nous héberger.

Aujourd'hui, nous constatons malheureusement que les Ubuntu Party hors de l'évènement parisien et toulousain ne s'accordent généralement pas vraiment entre elles. Il faudrait réussir ici aussi à mutualiser les efforts, les connaissances et, surtout, les difficultés rencontrées et pièges à éviter !

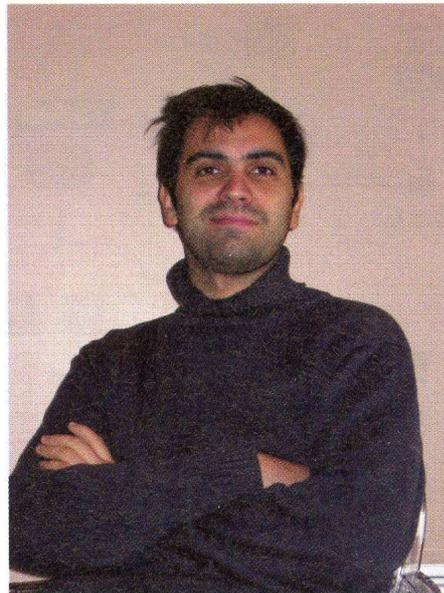
C. S. : Tout cela a donc forcément un coût... Nous essayons un maximum de ne pas perdre d'argent lors des *partys*. Nous vendons donc à

cette occasion des goodies (en particulier les t-shirts et les badges déjà évoqués), mais également les CD que nous pressons (et des mugs sont en préparation !). D'ailleurs, nous vendons désormais les CD entièrement francisés (même les fichiers exemples) grâce aux membres de la communauté Ubuntu-fr, pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'accéder à Ubuntu !

■ LPE : Quelles sont les relations Ubuntu-fr/Canonical ? Plusieurs personnes croient en effet qu'Ubuntu (et donc Canonical) et Ubuntu-fr ne sont en réalité qu'une seule et même entité. Or, comme nous en avons discuté précédemment, il y a la notion de LoCo Team.

C. S. : Ubuntu-fr est donc la communauté locale française de ce qui touche à Ubuntu. Canonical étant la société détentrice du nom « Ubuntu », mais également la société qui soutient financièrement le développement de la distribution. La tentation d'assimiler l'un à l'autre est souvent grande. Cela a eu tendance à créer des tensions qui n'ont pas lieu d'être. Heureusement, depuis quelque temps, nous arrivons à travailler ensemble ; il faut dire que nous avons la chance d'avoir un employé Canonical (Nick Barcet, responsable produit pour Ubuntu Server) qui répond toujours présent dans l'organisation de la *party* parisienne (mais également d'autres évènements).

“ Nous avons 91000 inscrits et près de 2 millions de messages sur le forum Ubuntu-fr.org. Du côté de la documentation, 900 000 pages vues rien que pour la documentation par mois. ”



Christophe Sauthier, président d'Ubuntu-fr

La ligne de conduite d'Ubuntu-fr est donc indépendante de Canonical, mais nous tâchons tous de faire la promotion de ce système.

D. R. : Cette confusion s'est notamment incarnée lors de la dernière édition du salon *Solution Linux* où de nombreuses personnes allaient sur un stand en pensant parler à Ubuntu-fr et/ou à Canonical. Deux stands séparés dans les deux pôles du salon étaient pourtant présents. Je pense qu'il s'agit juste d'une confusion que l'on arrivera à dissiper au fil du temps.

■ **LPE : Récemment, migration vers Drupal...
Quels sont les plans établis pour le futur ?**

C. S. : Effectivement, nous venons de migrer vers Drupal pour notre site principal cet été. Nous avions précédemment un site qui était complètement statique, ce qui, il faut bien le dire, était assez difficile à maintenir par une grande équipe. Nous avons donc opté pour migrer vers Drupal, car nous avons des compétences internes sur cet outil, mais surtout car c'est un choix qui satisfaisait clairement tout notre cahier des charges : *open source* (bien sûr), évolutif, grosse communauté, adaptable, grand nombre de modules additionnels...

À ce jour, la migration n'est malheureusement pas encore terminée : il manque par exemple en particulier la grande majorité des parties cartographiques, mais nous y travaillons actuellement. Et c'est seulement lorsque nous aurons un site identique à celui que nous avons avant la migration que nous allons enfin pouvoir profiter des avantages de notre nouveau système et en particulier la facilité d'édition à plusieurs... Derrière cela existe la volonté de faire vivre les 4 grandes familles Ubuntu (Ubuntu, Kubuntu, Edubuntu et Xubuntu) en parallèle, ce qui sera vraiment facilité par ce nouveau système.

“ ...nous aimerions que plus de personnes puissent s'investir à l'avenir, et ceci, sans même requérir des compétences techniques particulières. ”

Nous avons d'autres gros chantiers en cours au niveau des sites Internet, avec en particulier quelque chose qui nous est demandé depuis assez longtemps : un nouvel habillage graphique pour les sites Internet. Mais c'est un travail assez colossal...

D. R. : Nous sommes également en train de lancer des projets pour essayer de dynamiser et d'impliquer la communauté francophone. Certains ont émergé et vivent seuls (la localisation francophone du CD que l'on presse en est l'exemple type), mais nous aimerions que plus de personnes puissent s'investir à l'avenir, et ceci, sans même requérir des compétences techniques particulières.

De nombreuses idées ont été exposées dernièrement (un journal de rédaction francophone détaillant les nouveautés entièrement en français, un menu permettant des accès directs à Ubuntu-fr à intégrer dans la distribution, différents projets de traduction, développement du site web avec nouvel habillage graphique dont Christophe parlait précédemment, etc.). Un des plus intéressants est sûrement le fait de créer un statut de membre d'Ubuntu-fr, qui serait un peu à l'image de celui existant au niveau de la fondation Ubuntu. Ce statut serait donné par un bureau chargé de statuer sur les contributions du candidat et de lui donner ou non ce titre (qui ne serait qu'honorifique dans un premier temps). Nous avons eu de très bons retours lors de l'annonce de cette idée et nous espérons pouvoir le mettre en œuvre très prochainement. Cela permettra à certaines personnes de se sentir plus impliquées dans la communauté.

Beaucoup plus d'informations à ce sujet et sur les autres projets très prochainement sur le blog de suivi de Ubuntu-fr !

■ **LPE : Quels sont les prochains évènements où Ubuntu-fr sera présent ?**

D. R. : *Solutions Linux* en avril et, bien entendu, les *Rencontres Mondiales du Logiciel Libre* à Nantes en juillet (mais, il y aura une nouvelle version d'Ubuntu d'ici là, d'autres Ubuntu Party et plein de bonnes choses à venir entre-temps). Cette année, nous avons également été à la *Braderie de Lille*, à la *Fête de l'Humanité* et à *Paris Capitale du Libre*. Nous verrons si nous sommes réinvités l'année prochaine (et essaierons d'ajouter les JD2L à notre calendrier).

■ **LPE : Sauf distraction, une dernière chose à préciser ?**

D. R. : J'espère que les utilisateurs et divers contributeurs (rédacteurs du *wiki*, blogueurs, toutes les personnes qui aident sur les forums) continueront d'apprécier le site, ainsi que nos actions. Cette plateforme ne peut exister sans eux, la qualité de la documentation, du forum et du planet en sont la preuve vivante et la réputation d'Ubuntu-fr en termes de qualité de contenu ne serait là sans eux. Donc, avant tout, Ubuntu-fr, c'est vous, c'est nous, c'est ensemble que nous le construisons. Merci à vous ;-).

N'hésitez pas à nous rencontrer (on ne mord pas, promis) durant les évènements du libre notamment, et à nous soumettre vos idées (sachant que nous n'avons que peu le temps de lire le forum, utilisez de préférence la liste de diffusion renseignée sur le site).

C. S. : Nous avons repris la suite du travail qui avait été effectuée par plusieurs personnes avant nous. C'est en grande partie grâce à eux si Ubuntu-fr est à ce niveau aujourd'hui. Un grand merci à eux (ils se reconnaîtront). La nouvelle équipe a bien sûr une vraie volonté de continuer dans cette lignée tout en essayant d'impliquer le plus de monde possible, pour ouvrir la communauté au maximum. Cette volonté de transparence est aussi à la base de notre volonté de communication, qui nous accompagne dans chacun de nos actes. Bref, venez à notre rencontre, participez à nos projets, c'est la meilleure manière pour faire en sorte que la communauté Ubuntu-fr soit la plus proche possible de ce que vous espérez...

■ **LPE : Nous vous remercions pour le temps que vous nous avez accordé, et nous ne pouvons vous souhaiter qu'une bonne continuation dans la réalisation de vos objectifs !** ■

- ✓ [1] Ubuntu-fr : <http://www.ubuntu-fr.org/>
- ✓ [2] Afric'Edu : <http://www.africedu.fr/>
- ✓ [3] Framabook « Simple comme Ubuntu » : <http://www.framabook.org/ubuntu.html>
- ✓ [4] Blog de suivi Ubuntu-fr : <http://suivi.ubuntu-fr.org/>
- ✓ [5] Ubuntu-eu : <http://www.ubuntu-eu.org/>



INSTALLER UBUNTU INTREPID IBEX EN 5 ÉTAPES

Fleur Brosseau

Ubuntu Intrepid Ibex est directement installable à partir du CD-Rom livré avec ce magazine. Un double-clic sur l'icône prévue à cet effet et c'est parti ! L'assistant graphique d'installation, nommé Ubiquity, vous guide à travers toutes les étapes. Il n'y a qu'à suivre les instructions...

SAUVEGARDES PRÉALABLES

Le risque zéro n'existe pas, alors, avant d'installer quoi que ce soit sur votre disque dur, il est vivement conseillé d'effectuer une sauvegarde complète de vos données personnelles sur un support tiers (CD-Rom, disque externe, etc.), car une maladresse est vite arrivée (et on se retrouve avec un disque totalement formaté...). Pensez notamment à sauvegarder vos documents, photos, fichiers audio et vidéo. Pensez également à sauver tous les fichiers de votre messagerie électronique (courrier entrant et sortant et carnet d'adresses) et éventuellement la collection de marque-pages de votre navigateur Internet.

Munissez-vous par ailleurs de vos paramètres de connexion au réseau, ceux que vous a fournis votre fournisseur d'accès Internet. Notez également les caractéristiques de votre imprimante (modèle et pilote).

Dans le cas où votre disque héberge déjà plusieurs systèmes d'exploitation ou s'il est partitionné d'une façon particulière, il est toujours intéressant de jeter un œil sur la table des partitions. Notez alors scrupuleusement la façon dont votre disque est partitionné (ceci pourra vous éviter des erreurs fatales lors de l'étape de repartitionnement du disque).

Et tant que vous y êtes, profitez-en pour faire un peu de ménage sur votre disque ! Supprimez les mails inutiles, les répertoires et fichiers temporaires, etc. Ceci vous permettra de gagner un peu de place... L'installation d'Ubuntu Intrepid Ibex nécessite au moins 256 MB de RAM pour lancer le CD d'installation version *alternate*, et 384 MB de RAM sont requis pour utiliser le live CD version *desktop*. L'installation en elle-même nécessite au moins 4 GB d'espace disque.

Ceci fait, vous n'avez plus qu'à insérer le CD-Rom dans votre lecteur, puis à redémarrer votre ordinateur. Nous partons ici du principe que votre BIOS est paramétré pour vérifier le lecteur de CD en priorité.



Fig. 1

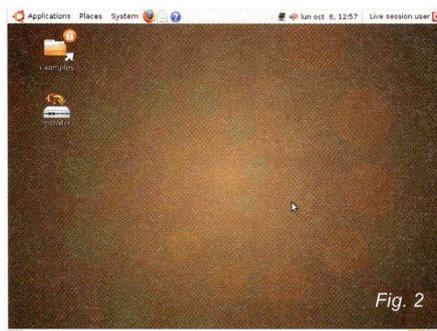


Fig. 2

Si ce n'est pas le cas, tapez [F11] dès le démarrage de votre PC de manière à sélectionner « à la volée » le média qui doit être vérifié en premier au démarrage (ici le périphérique correspondant à votre lecteur de CD-Rom). Vous pouvez également entrer dans la configuration du BIOS, en tapant [Del] ou [Suppr] dès le démarrage, de manière à définir de manière permanente votre lecteur de CD-Rom comme premier périphérique contrôlé lors du boot.

Il existe plusieurs BIOS différents. À titre d'exemple, nous avons dans notre cas les sections suivantes : *Advanced BIOS Features* -> *Boot Device Select* -> *Boot Device Priority* -> 1st : positionnez ici votre lecteur CD à l'aide des touches [+/-] de votre clavier. Ceci fait, nous tapons [F10] pour sauver nos modifications et quitter le BIOS.

Face au menu du CD, sélectionnez votre langue à l'aide des touches du clavier. Pour installer Ubuntu, vous disposez de deux options au choix (Fig. 1) : **Essayer Ubuntu sans rien changer sur votre ordinateur** ou **Installer Ubuntu**. Ces deux options arrivent au même résultat (l'assistant graphique d'installation), à la différence près que la première lance une session live complète (Fig. 2), qui peut vous permettre de découvrir tranquillement cette distribution avant l'installation. Une fois convaincu, vous n'avez qu'à effectuer un double-clic sur l'icône **Installer**. L'assistant, Ubiquity, se lance automatiquement....

UNE INSTALLATION FACILE ET RAPIDE GRÂCE À UBIQUITY

1ÈRE ÉTAPE : CHOIX DE LA LANGUE

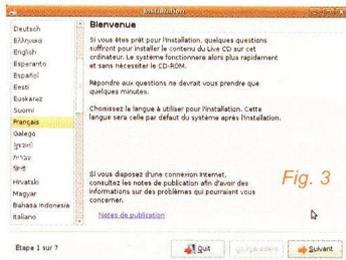


Fig. 3

Tout d'abord, il vous est demandé de choisir la langue à utiliser pour l'installation (Fig. 3). Cette langue, à choisir dans la liste déroulante, sera celle qui sera utilisée par défaut par le système après l'installation. Nous choisissons bien évidemment « français ».

2ÈME ÉTAPE : LOCALISATION

Dans l'étape suivante, vous devez indiquer votre emplacement géographique (Fig. 4), afin de pouvoir paramétrer l'horloge du système. Nous choisissons « Paris ». Notez que l'heure pourra aussi être réglée à n'importe quel moment après l'installation, via le menu **Système** -> **Administration** -> **Date et Heure**.



Fig. 4

5ÈME ÉTAPE : CRÉATION DU PREMIER UTILISATEUR

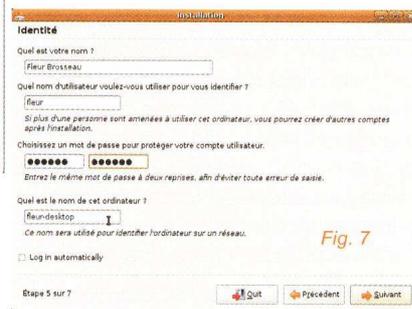


Fig. 7

Vous devez ensuite renseigner votre nom d'utilisateur, ainsi que votre mot de passe (Fig. 7). Ce mot de passe vous sera demandé pour vous connecter et

ainsi lancer votre session d'utilisateur ou encore pour lancer certaines applications pouvant toucher le cœur du système (et qui nécessitent les droits d'administrateur du système). Donc ne l'oubliez pas !

Plus précisément, vous devrez renseigner votre nom complet, votre nom d'utilisateur (ou *login*). Par défaut, votre ordinateur se nommera *votre_login-desktop*. Cela dit, vous pouvez tout à fait lui donner le nom qui vous plaira.

3ÈME ÉTAPE : DISPOSITION DU CLAVIER

L'étape suivante vous propose de choisir la configuration de votre clavier (Fig. 5), à choisir dans une liste déroulante. Nous choisissons **France**, puis **France-Alternative**.



Fig. 5

4ÈME ÉTAPE : PARTITIONNEMENT DU DISQUE



Fig. 6

Le partitionnement du disque est une étape que certains utilisateurs redoutent, surtout s'ils souhaitent conserver leur ancien système d'exploitation en *dual boot* et, donc, craignent de

commettre une erreur et de perdre des données. L'interface qui vous est proposée lors de la procédure d'installation est pourtant très claire et simple à utiliser (Fig. 6).

RÉCAPITULATIF

Pour finir, l'installateur vous dresse un résumé des informations que vous lui avez communiquées et vous dresse la liste des changements qui vont être opérés sur le système. Il s'agit donc du dernier point de vérification avant l'installation définitive. Quand vous avez bien vérifié toutes les informations affichées à l'écran, vous pouvez cliquer sur le bouton **Installer**. Et c'est parti !

Quand l'installation est terminée, vous n'avez plus qu'à redémarrer votre ordinateur afin de lancer le nouveau système Ubuntu qui vient d'être installé sur votre disque dur. La session live se termine, l'ordinateur s'éteint, le CD est éjecté de votre lecteur (et il faut impérativement



le retirer sinon votre ordinateur démarrera à nouveau sur le CD live si celui-ci reste dans le lecteur). Retirez le CD, refermez le tiroir du lecteur, puis appuyez sur la touche [Entrée].

REDÉMARRAGE DU SYSTÈME

Quelques secondes après, vous êtes face à un écran qui vous propose de sélectionner le système d'exploitation à démarrer (si plusieurs sont installés sur votre disque ; dans le cas contraire, Ubuntu démarre de suite). Il s'agit de Grub, *Grand unified boot-loader*, un programme de *multiboot*, libre, qui permet de choisir parmi plusieurs systèmes d'exploitations dès le démarrage de son ordinateur. C'est le chargeur de système installé par défaut avec Ubuntu. Il liste automatiquement la totalité des systèmes d'exploitation disponibles sur votre disque.

Sélectionnez le système de votre choix via les touches fléchées de votre ordinateur, puis tapez [Entrée] ; Ubuntu Intrepid, que vous venez d'installer, se trouve en première position, c'est donc le système qui sera démarré par défaut si vous ne faites rien. Et après quelques secondes, vous voilà face à votre nouveau bureau, muni du tableau de bord de Gnome en haut de l'écran, qui comporte trois menus :

- **Applications** : c'est là que vous trouverez les logiciels fournis avec la distribution, classés par catégorie : suite bureautique complète (traitement de texte, tableur, etc.), navigateur Web, visionneuse d'images, retouches d'images, client de courriel, lecteurs audio et vidéo, client de messagerie instantanée et même quelques jeux. Cela dit, ce système n'est pas figé : il vous est tout à fait possible d'ajouter de nouveaux logiciels, ou même de supprimer ceux dont vous n'avez aucune utilité. Pour cela, je vous invite à prendre connaissance de l'article en page 51.
- **Raccourcis** : sont listés ici les raccourcis vers votre dossier personnel, vers le bureau, vers le poste de travail, vers les documents récemment utilisés, etc.
- **Système** : ce menu vous donnera notamment accès aux préférences et à l'administration du système.

Dans votre dossier personnel, accessible via le menu **Raccourcis** -> **Dossier personnel**, constatez que des répertoires par défaut ont été créés : **Documents**, **Images**, **Modèles**, **Musique**, **Public** et **Vidéos**, de même qu'un répertoire **Exemples**, contenant divers documents, images et sons, qui peuvent être utiles pour tester l'une ou l'autre application. Si ces répertoires ne vous sont d'aucune utilité, vous pouvez bien entendu les supprimer et créer ceux de votre choix.

MISE À JOUR AUTOMATIQUE

En outre, si vous êtes dès lors connecté au réseau Internet, vous devriez voir apparaître, en haut à droite de votre écran, un message vous avertissant de nouvelles mises à jour logicielles. Il s'agit du système de mise à jour automatique d'Ubuntu.

Ubuntu, comme toutes les distributions Linux, est basée sur un système de paquets de logiciels. Les développeurs mettent à disposition des utilisateurs les paquets de logiciels dès qu'ils sont prêts à être utilisés (principalement des corrections de bugs et de failles de sécurité). Ces paquets sont stockés sur des canaux logiciels spécifiques que l'on appelle des « dépôts ».

La liste des dépôts est stockée dans l'un des fichiers de votre système (il s'agit du fichier `/etc/apt/sources.list`). Si vous êtes connecté à Internet, le système se charge de vérifier régulièrement si de nouveaux paquets ou de nouvelles versions de paquets sont disponibles sur ces dépôts. Si c'est le cas, un petit message apparaît en haut à droite de votre écran pour vous informer que votre système peut être mis à jour. L'installation des nouveaux paquets s'effectue de façon complètement automatique. Vous n'avez qu'à cliquer sur quelques boutons de validation.

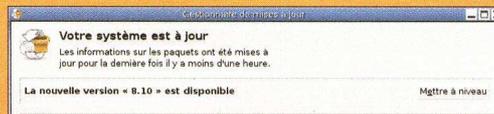
Comme indiqué, vous n'avez qu'à cliquer sur l'icône pour lancer la mise à jour du système. Vous aurez alors à saisir votre mot de passe (celui que vous avez défini lors de l'installation) pour que le gestionnaire de mise à jour s'affiche à l'écran. Celui-ci vous dresse la liste des nouvelles mises à jour de logiciels disponibles. Vous n'avez qu'à cliquer sur le bouton **Installer les mises à jour**.

La mise à jour prend quelques secondes le temps que le système récupère les nouvelles versions de logiciels sur le serveur, et les installe sur votre disque. Puis, lorsque l'installation est terminée, vous n'avez plus qu'à fermer la fenêtre, et votre système est à jour. ■

MISE À JOUR D'UBUNTU HARDY VERS UBUNTU INTREPID

Notez bien que vous ne pouvez migrer vers Ubuntu 8.10 qu'à partir d'une installation à jour d'Ubuntu 8.04 LTS ! Si vous utilisez une version antérieure, vous devrez d'abord mettre à niveau votre installation à la version 8.04 LTS, puis procéder à la mise à niveau vers Ubuntu 8.10. Attention : par défaut, la version LTS ne propose que les mises à niveau vers d'autres versions LTS. Vous devrez donc vous rendre dans le menu **Système** -> **Administration** -> **Sources de logiciels**, puis dans l'onglet **Mise à jour**, sélectionner **Versions normales** dans le dernier menu déroulant.

Ceci fait, rendez-vous dans le menu **Système** -> **Administration** -> **Gestionnaire de mises à jour** et cliquez sur le bouton **Vérifier** du gestionnaire. Un message devrait alors vous préciser qu'une nouvelle version d'Ubuntu est disponible. Vous n'avez plus qu'à cliquer sur le bouton **Mettre à niveau** et attendre patiemment que votre système soit à jour. Quelques questions peuvent vous être posées lors de la mise à niveau, concernant certains fichiers de configuration. Typiquement, il vous est demandé si vous souhaitez garder la version qui se trouve déjà sur votre système ou si vous optez pour une nouvelle version. En cas de doute, mieux vaut conserver votre ancien fichier... À la fin de la mise à niveau, un redémarrage de votre ordinateur est nécessaire.





UBUNTU INTREPID IBEX : TOUTES LES NOUVEAUTÉS EN IMAGES

Fleur Brosseau

Disponible en libre téléchargement depuis le 30 octobre, Intrepid Ibex nous est livrée, comme chacune des versions précédentes, avec un lot conséquent de nouveautés et d'améliorations. L'objectif de l'équipe de développement était clairement de mettre l'accent sur la mobilité. Faisons ensemble le tour des points forts du « bouquetin intrépide »...

NOUVEAUTÉS

NOUVEAU THÈME GRAPHIQUE

Comme à l'habitude, un tout nouveau thème graphique a été conçu pour cette nouvelle mouture (Fig. 1). Après un héron tout en élégance et finesse, l'arrière-plan d'Intrepid Ibex représente un bouquetin que l'on dirait tout droit sorti d'une grotte de la pré-histoire... Un autre style, mais tout aussi travaillé... En revanche, le thème graphique choisi pour les fenêtres demeure le thème *Human*, donc pas de grand changement de ce côté-là (notez qu'un nouveau thème *Darkroom*, d'un brun sombre, est également disponible parmi les thèmes proposés). On peut remarquer que les deux tableaux de bord du bureau arborent désormais une image d'arrière-plan qui leur donne un bel effet de transparence.

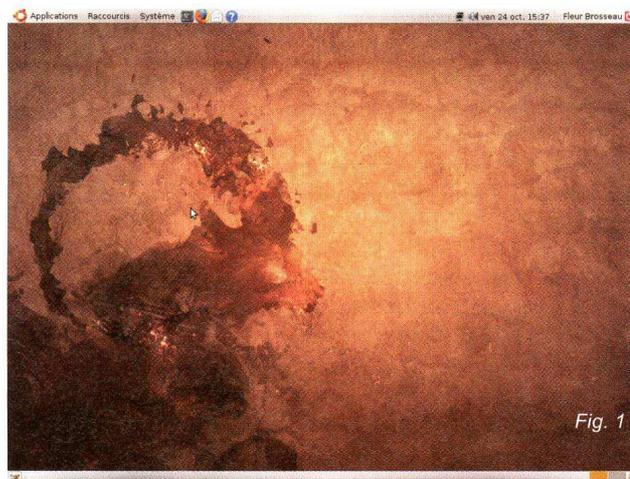


Fig. 1

que plus confortable) (Fig. 2), de nouveaux greffons pour la Deskbar (calculatrice, mise à jour Twitter, recherche dans Google Code, suggestions Wikipédia, etc. Ces greffons sont à activer via les préférences de la Deskbar) et une navigation au clavier grandement améliorée.

À noter en particulier la présence d'une nouvelle version du **Network Manager**, l'aplet du tableau de bord qui permet de contrôler votre accès au réseau. Complètement revue, son interface permet de gérer et de configurer aisément vos connexions par câble, Wi-Fi, VPN et 3G (Fig. 3). Un clic gauche sur l'icône de cet applet vous permet de sélectionner une connexion parmi celles disponibles. Un clic droit vous permet entre autres choses d'accéder à la configuration des connexions

NOUVEL ENVIRONNEMENT DE BUREAU

La toute dernière version du bureau Gnome est bien entendu de la partie. Cette version 2.24 englobe de nombreuses améliorations très intéressantes, dont vous pouvez avoir le détail dans l'article dédié en page 10. Parmi les plus remarquables, on retiendra : le système d'onglets intégré à Nautilus (le copier/coller n'en devient

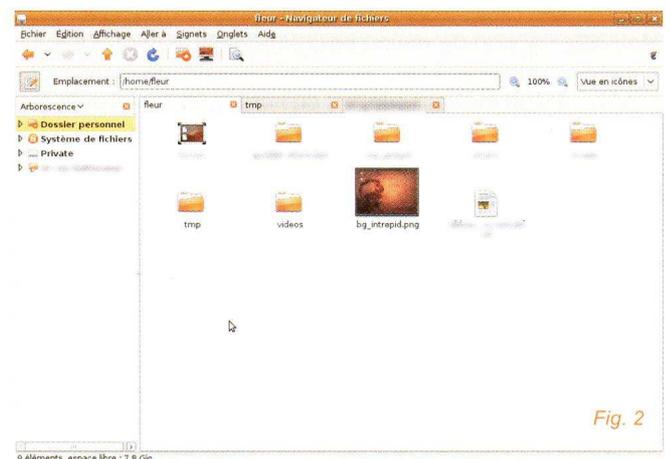


Fig. 2



Fig. 3a

(option **Modification des connexions**). Vous serez certainement très satisfait de cette nouvelle interface, qui s'avère beaucoup plus intuitive.

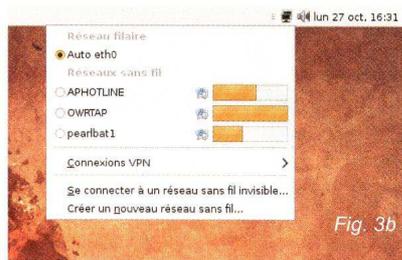


Fig. 3b

SÉCURITÉ ET VIE PRIVÉE

Ubuntu 8.10 intègre le système de fichiers chiffré Ecryptfs, vous permettant de stocker vos données personnelles en toute sécurité. Pour l'activer, il vous faudra installer le paquet `ecryptfs-utils` (disponible auparavant dans le dépôt *Universe*, il se trouve désormais dans le dépôt *Main* d'Ubuntu Intrepid). Celui-ci vous permettra d'avoir accès à un nouveau système de fichiers, sur lequel vous pourrez conserver toutes vos données sensibles (Fig. 4). Bien sûr, si un autre utilisateur est logué à votre place, ce système de fichiers est démonté et vos données inaccessibles. Pour plus de détails, voir l'article à ce sujet page 67.



Fig. 4

Intrepid Ibex propose en outre la création d'une session « invité ». Celle-ci est disponible via l'applet de changement d'utilisateur. Un clic vous permettra d'ouvrir une nouvelle session, pour un utilisateur ponctuel, qui disposera de droits et privilèges très restreints (mais cela lui permettra par exemple de consulter ses mails ou de surfer sur le Web).

LES TOUTES DERNIÈRES VERSIONS DE LOGICIELS MAJEURS

Nouvelle version de noyau pour Intrepid (un *kernel* 2.6.27), ainsi qu'une nouvelle version d'X.Org, le serveur graphique (version 7.4), qui apporte notamment un meilleur support du *hotplug* et de certains matériels (clavier, souris, tablettes graphiques). Voilà pour le fond. Du côté de vos applications favorites, il y a du changement également :

- La suite bureautique **OpenOffice.org 3.0** (Fig. 5) sortie le 10 octobre n'a finalement pu être intégrée comme prévu dans Intrepid Ibex. C'est donc la version 2.4.1 qui vous est proposée. Pour installer la version 3.0, je vous invite à consulter l'article en page 46 du présent magazine.

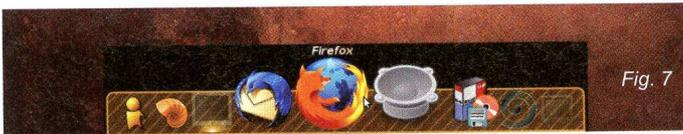


Fig. 5



Fig. 6

- Les fans d'effets spéciaux seront heureux d'apprendre qu'Ubuntu 8.10 intègre **Compiz Fusion 0.7.8**. Évidemment, plusieurs changements sont au programme : tout d'abord, on notera la présence d'un nouveau plugin **OBS** (*Opacity, Brightness and Saturation*) dans la catégorie *Accessibilité*, qui permet de régler ces trois paramètres via une même interface, selon le confort recherché par l'utilisateur. Le plugin **Animations**, qui fournit divers effets spéciaux pour les fenêtres, a été complètement revu : vous pourrez toujours bénéficier des animations les plus basiques. En revanche, les animations plus

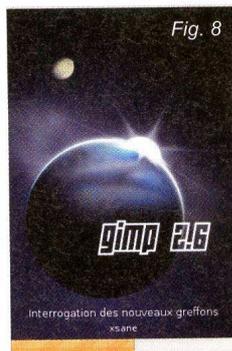


complexes ne seront disponibles que si vous installez le paquet `compiz-fusion-plugins-extra`. Notons au passage que la performance globale et la stabilité des animations a été grandement améliorée.

Les gestionnaires d'effets spéciaux (CCSM et Simple CCSM) ont, eux aussi, bénéficié de quelques retouches. Outre quelques corrections de bugs, Simple CCSM offre notamment un support pour les plugins *Static Switcher* et *Stack Switcher* (deux sélecteurs d'applications pour votre bureau).

- Continuons avec les effets du bureau, puisque vous avez sans doute remarqué que **Cairo Dock** se trouve désormais dans le dépôt *universe* d'Intrepid Ibex (il s'agit du paquet `cairo-dock`). Rappelons que Cairo Dock est une barre de lancement totalement personnalisable, que ce soit au niveau du thème graphique utilisé ou des lanceurs d'applications qu'elle contient (Fig. 7). Désormais, un petit tour dans Synaptic ou la commande `sudo aptitude install cairo-dock` vous permettra d'installer et de découvrir cette petite application en toute simplicité !

- Côté graphisme, vous aurez le plaisir de découvrir la version 2.6 du logiciel **GIMP** doté d'une nouvelle interface (Fig. 8). Désormais, une fenêtre d'image s'ouvre dès le lancement de l'application et l'organisation des menus a été repensée. On notera d'ailleurs que les menus qui se trouvaient dans la boîte à outils ont disparu. Certains outils ont été grandement améliorés, notamment l'outil de sélection à main levée qui permet désormais de tracer des lignes droites et de former des polygones ; la saisie de texte s'effectue dans un cadre redimensionnable ; la vitesse du tracé peut avoir une influence sur son épaisseur, sur sa couleur, comme si le tracé était effectué via une tablette graphique ; etc. Enfin, cette version de GIMP est basée sur la bibliothèque GEGL, dont peuvent déjà bénéficier les outils de couleur. Parcourez sans plus attendre l'article en page 44 pour visualiser toutes ces fonctionnalités en image.



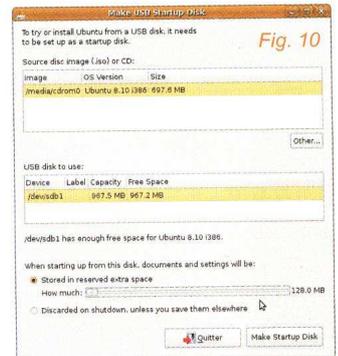
- Le lecteur vidéo **VLC 0.9.4** est également de la partie (Fig. 9) ! Cette version, baptisée « *Grishenko* » intègre notamment de nouveaux codecs audio et vidéo, de nouveaux filtres de lecture, des profils d'encodage, ainsi que la possibilité de lire directement des flux vidéo provenant de sites dédiés (YouTube, Google Videos, etc.). Et surtout, VLC est doté d'une interface beaucoup plus élégante et plus ergonomique, basée sur la bibliothèque graphique Qt. VLC n'est pas installé par défaut, mais une recherche dans Synaptic vous permettra d'y remédier (veillez à activer le dépôt *Multiverse* au préalable).



DE NOUVEAUX OUTILS...

Un utilitaire graphique permettant de nettoyer le système a fait son apparition dans Intrepid : il se nomme **System Cleaner** (accessible via le menu **Système -> Administration -> Nettoyeur système**). Il permet de trouver rapidement et de supprimer les paquets de logiciels obsolètes ou non supportés par Ubuntu.

Le menu **Système -> Administration** comporte quant à lui une nouvelle option dénommée **Create a USB startup disk** (Fig. 10), qui, comme son nom l'indique, permet de créer en quelques clics une clé USB bootable grâce à laquelle vous pourrez transporter votre Ubuntu partout avec vous. Cet utilitaire est vraiment très simple à utiliser :



- 1 Insérez un CD-Rom contenant une distribution Ubuntu ou bien indiquez le chemin vers l'image iso de cette distribution se trouvant sur votre disque dur.
- 2 Connectez une clé USB à votre ordinateur (attention, elle devra bien entendu offrir l'espace disque nécessaire pour l'installation de l'image iso, de l'ordre de 1 Go).
- 3 Indiquez l'espace disque qui sera réservé à la sauvegarde de vos documents et paramètres.

Et, en quelques minutes, vous disposez d'une distribution live facilement transportable !

ET POUR LA VERSION FUTURE ?

Prévue pour le mois d'avril 2009, **Jaunty Jackalope** sera l'occasion pour les développeurs de travailler sur l'intégration de services Web au sein des applications de bureau. Dans son communiqué ¹, Mark Shuttleworth utilise d'ailleurs à ce propos le terme « *weblication* ». La réduction du temps de démarrage est aussi l'une des priorités annoncées (d'où le nom de code « Jackalope », qui, selon la légende, est un animal tellement rapide qu'il est très difficile de le capturer).

Enfin, Mark Shuttleworth a également précisé que tout le développement de la distribution passera par Bazaar (un système de gestion de versions créé par Canonical). Et c'est tout ce que l'on sait d'Ubuntu 9.04 à ce jour... On peut par ailleurs supposer que l'intégration de Thunderbird 3, encore au stade de développement aujourd'hui (version alpha3), fera partie des nouveautés...

Rendez-vous dans quelques mois pour la prochaine version ! ■

¹ <https://lists.ubuntu.com/archives/ubuntu-devel-announce/2008-September/000481.html>



KUBUNTU 8.10 : KDE SE RENOUVÈLE

Aline Gérard

NOUVEAUTÉS

Pour ceux qui préfèrent l'environnement de bureau KDE, Kubuntu 8.10 leur réserve quelques nouveautés. La version 4 de KDE est maintenant celle installée par défaut. Si vous êtes resté avec la version 3.5, le changement ne sera pas des moindres ! Dans tous les cas, vous trouverez quelques mises à jour de logiciels améliorant au quotidien l'utilisation de votre bureau.

KDE PASSE EN VERSION 4.1.2 !

KDE 4.1 est sorti il y a déjà quelques mois et les utilisateurs de Kubuntu pouvaient l'installer à partir des dépôts. Cette version n'était pas celle par défaut de Kubuntu, mais c'est aujourd'hui le cas et si vous n'aviez pas franchi le cap, la mise à jour de votre système devrait vous réserver de belles surprises ! Pour ceux qui avaient déjà installé la dernière version de KDE, une surprise est également présente : vous avez perdu votre configuration !

Comme vous devez le savoir, votre configuration personnelle de KDE est enregistrée à la racine de votre répertoire personnel dans `~/.kde`. Lorsqu'on installait KDE 4 sur Kubuntu Hardy, elle se situait dans `~/.kde4`, ceci afin de pouvoir disposer des deux versions de KDE. Avec l'intégration par défaut de KDE 4 dans Intrepid et afin de permettre la migration de votre bureau 3.5 à la version 4, la configuration reste dans `~/.kde`, ce qui fait que `~/.kde4` est devenu inutile ! On pourrait donc s'amuser à copier ses fichiers de `.kde4` vers `.kde`. Je vous conseillerais de ne pas procéder comme ceci et de reconfigurer à votre guise le bureau, vos favoris, etc. En effet, cela est certainement plus rapide et ne sera pas source de problème. Il suffit de jeter un coup d'œil aux contenus des répertoires cités auparavant pour comprendre que le copier/coller semble source de conflits ! Si vous souhaitez quand même le faire, le réflexe est de renommer le répertoire `.kde` en `.kde-save`, puis `.kde4` en `.kde`.

LES NOUVEAUTÉS

Intrepid nous propose donc la version 4.1.2 qui apporte un grand changement au look de KDE par rapport à sa version 3.5. Le style est par défaut plus sombre et nous avons une nouvelle gestion du bureau grâce à Plasma et ses *plasmoides*. Des effets de bureaux sont également disponibles si vous possédez une carte graphique le permettant.

En plus de ce nouveau bureau, des applications propres à KDE se renouvellent également :

- **KNetworkManager 0.7** est la petite planète de votre tableau de bord permettant de configurer votre connexion Internet. À partir de cette application, vous pourrez configurer un adresse statique, désactiver/activer et configurer le wifi, etc.
- **Adept**, le gestionnaire de paquets de Kubuntu, est disponible en version 3.0 et arbore une toute nouvelle interface. Nous en parlons plus en détail dans la rubrique KDE du présent magazine (voir page 19).
- **KWin** active automatiquement des effets de bureau selon votre carte graphique. Ceux-ci se configurent dans le menu **System Settings -> Bureau**.
- **Update-notifier-kde** fait son apparition. Vous avez sans doute remarqué qu'une petite ampoule ou qu'une icône orange apparaît de temps en temps sur le tableau de bord, pour vous avertir d'un événement. Ces icônes apportent des indications par rapport à une application récemment exécutée. Elles vous proposent parfois d'exécuter une commande directement en rapport avec l'annonce émise grâce au bouton **Run this action now**. C'est maintenant cet outil qui gère les notifications de mise à jour d'un paquet, ce qui a amené les développeurs de l'application Adept à ne pas inclure son système de notification dans la version 3.0 (elle reviendra peut-être dans une future version).
- **KMix** supporte désormais les boutons de gestion du son de différents claviers multimédias.
- Kubuntu habille ses outils Gdebi-KDE, Jockey-KDE (configuration des pilotes de périphériques), Language Selector Qt (configuration de la langue

du système), Software Properties Kde (gestion des dépôts) et System Config Printer Kde (gestion des imprimantes) de manière à ce qu'ils s'intègrent au look de KDE 4.

COMMENT MIGRER VERS KUBUNTU ?

Si vous utilisez déjà Ubuntu ou l'une de ses variantes et que vous souhaitez passer à Kubuntu, une procédure de migration est possible.

Les différentes versions d'Ubuntu sont disponibles dans des paquets (*)`ubuntu-desktop`, donc, pour disposer de KDE, il s'agit d'installer `kubuntu-desktop`. L'installation de ce paquet va entraîner l'installation de ses dépendances qui sont assez nombreuses. Si l'environnement vous plaît, il ne sert à rien de conserver différentes versions d'Ubuntu. On désinstallera donc par exemple `ubuntu-desktop` si vous étiez auparavant sous Gnome (en ligne de commande, on n'oubliera pas l'option `--purge` de la commande `apt-get remove` afin de supprimer également les fichiers de configuration).

Au redémarrage de l'ordinateur, la connexion à une session sera assurée par Kdm. Si plusieurs gestionnaires de fenêtres sont installés, on choisira sur l'écran de connexion de démarrer sur une session KDE en cliquant sur **Session Type**. Face au bureau KDE, si la langue du système n'est pas le français, on corrigera cela dans **System Settings -> Regional & Language** en installant une nouvelle langue, puis en choisissant le langage système par défaut. Si vous utilisez des applications Gnome sur KDE, il faudra installer également le paquet `language-pack-gnome-fr`.

CE QU'APPORTE KDE 4

KDE 4, c'est avant tout un nouveau style et des gadgets placés sur le bureau, appelés « plasmoides ». Par défaut, deux sont positionnés, un bloc-notes et une vue du contenu du fichier `Desktop`. On remarque sur le bureau l'absence de répertoires, de poubelle ou d'icônes représentant un média amovible. Si l'on souhaite créer un raccourci d'un répertoire, celui-ci s'effectuera de façon habituelle par glisser/déposer et sera représenté sous la forme d'un élément plasma ; le plasmoid **Vue Dossier** sera toutefois plus approprié pour ce type d'opération.

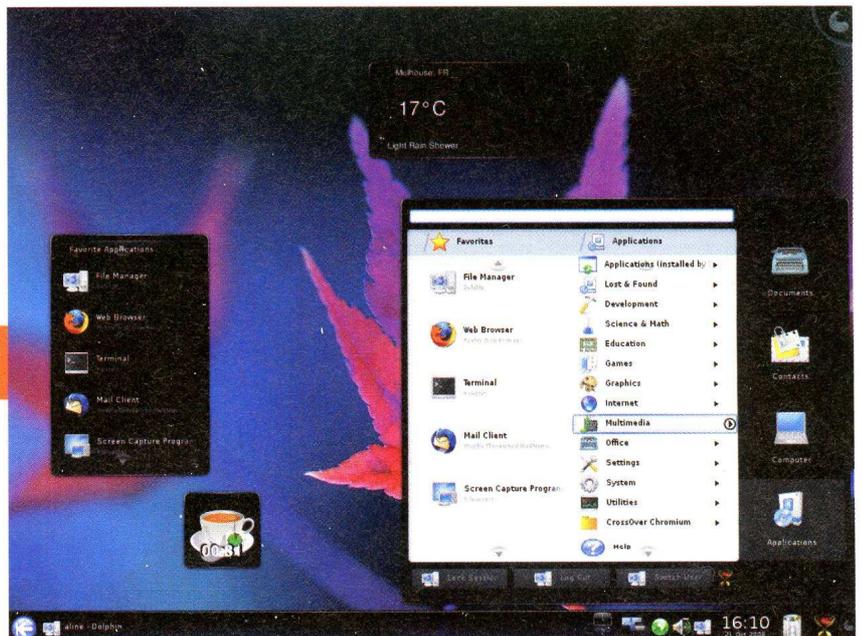
KDE 4, c'est aussi des effets de bureau qui sont à configurer dans **System settings -> Desktop -> Desktop effects** en choisissant un mode composite OpenGL ou Xrender (ce dernier pourra être utilisé si le mode OpenGL n'est pas supporté). Si vous n'êtes pas certain des performances de votre système, activez les effets graphiques que vous désirez un par un afin de tester leur bon fonctionnement.

Pour disposer des fonds d'écran de KDE, on installera le paquet `kdebase-workspace-wallpapers`. Ceux-ci s'installent dans

`/usr/share/wallpapers/`. Les fonds d'écran peuvent tous être affichés à un moment donné avec le mode diaporama de la configuration du bureau.

Un certain nombre de plasmoides sont disponibles dans les dépôts d'Intrepid comme le menu Lancelot (paquet `plasmoid-lancelot`). Lancelot remplace le menu de KDE4 Kickoff. Il a la particularité de s'utiliser sans clic de souris : il suffit de laisser quelques instants le pointeur sur les petites flèches présentes sur l'entrée d'un menu ou sur le nom d'une application, afin de développer le menu ou de lancer le logiciel. Il est également possible de placer des sous-menus ou des lanceurs d'applications sur le bureau avec le plasmoid **Module Lancelot**.

On trouvera également un plasmoid affichant la météo (`plasmoid-weather`). Pour afficher les informations concernant votre ville, il faudra renseigner un code particulier. Il s'agit en fait ici du code postal américain, mais il est possible de renseigner un code correspondant à une ville française. Le plasmoid est basé sur le site de Yahoo, <http://weather.yahoo.com>. C'est sur celui-ci que nous récupérons le code désiré. Sur le site, on choisit une ville, puis on récupère les huit caractères qui s'affichent dans la barre d'adresse. Par exemple, pour les informations concernant la ville de Mulhouse, nous avons l'URL <http://weather.yahoo.com/Mulhouse-France/FRXX0071/forecast.html>. Dans le champ **zip code**, on renseignera `FRXX0071`.



Bien d'autres plasmoides sont à découvrir... Toutefois, si vous les trouvez plutôt encombrants, vous pouvez très bien vous en passer, les charmes de KDE 4 ne disparaîtront pas pour autant ! KDE 4 est un beau bureau qui devrait ravir tous les utilisateurs de Kubuntu. C'est à vous de choisir ! ■

- Site officiel de Kubuntu : www.kubuntu.org
- Site du projet Lancelot : <http://lancelot.fomentgroup.org>



UNE NOUVELLE VERSION DE GIMP POUR UBUNTU INTREPID !

Fleur Brosseau

La version 2.6 du célèbre logiciel de retouche d'images est disponible depuis le début du mois d'octobre. Peu d'améliorations réellement visibles pour l'utilisateur, mais beaucoup de changements importants en profondeur, qui permettent d'asseoir les prémices de la version 3.0 (qui sera la prochaine version majeure de ce logiciel). Gimp 2.6 a été intégré comme prévu à Ubuntu 8.10. Voici les quelques nouveautés et améliorations dont vous pourrez profiter...

UNE TOUTE NOUVELLE INTERFACE

De prime abord, on remarque de suite la toute nouvelle interface dont est doté Gimp. La boîte à outils a perdu ses 3 menus habituels (**Fichier**, **Exts**, **Aide**), qui se retrouvent bien évidemment dans la fenêtre d'image. Cette dernière apparaît d'ailleurs automatiquement à chaque démarrage du logiciel. Vous pouvez y déposer un fichier image par glisser/déposer pour l'ouvrir.

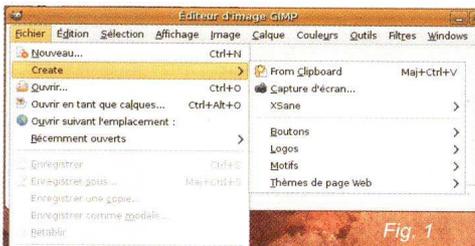


Fig. 1



Fig. 2

Le menu **Boîte de dialogue** fait place au menu **Windows**, qui permet en plus d'accéder aux boîtes de dialogues récemment fermées. Le navigateur de greffons, qui se trouvait dans le menu **Exts**, se trouve désormais dans le nouveau menu **Aide** de la fenêtre d'image. La capture d'écran, les générateurs de boutons, de logos et de thèmes de page Web, se trouvent désormais dans le menu **Fichier -> Create** de la fenêtre d'image (Fig. 1).

Comme dans la version précédente, vous pouvez ajouter autant d'onglets que nécessaire dans la boîte à outils. Mais, une option supplémentaire vous est offerte : chaque onglet peut être verrouillé sur la **dock** pour éviter un éventuel déplacement « accidentel » (option **Lock Tab to Dock**) (Fig. 2).

L'unité et le facteur de zoom de l'image apparaissent toujours dans la barre d'état de la fenêtre d'image, à la différence près qu'il est maintenant possible d'éditer le facteur de zoom directement dans le menu déroulant (Fig. 6).

DES OUTILS AMÉLIORÉS

- La fonction de **capture d'écran** (Fig. 3) permet dorénavant de prendre une capture de l'écran en incluant le pointeur de la souris (ce qui peut par exemple servir à mettre en évidence un élément sur la capture à l'aide du pointeur).
- L'**outil texte** a bénéficié d'un petit changement bien pratique : la saisie de texte s'effectue dorénavant dans un cadre redimensionnable ! Des poignées apparaissent aux quatre coins du cadre de texte ; un simple cliquer/glisser permet de redimensionner le cadre selon vos besoins, de même pour les quatre côtés du cadre (Fig. 4).

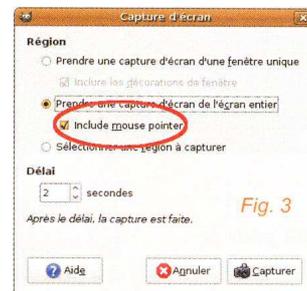


Fig. 3



Fig. 4

- L'**outil de sélection à main levée** est beaucoup plus évolué dans cette version (Fig. 5) : il permet en effet de tracer des lignes droites et de former des polygones de manière simple. La manipulation de ce nouvel outil requiert cependant un peu d'entraînement :
 - si vous l'utilisez en maintenant le clic de souris, vous obtenez un tracé à main levée ;

- si vous l'utilisez en glissant simplement la souris, sans maintenir de clic, vous obtenez un segment droit.

Sélectionnez l'outil et effectuez un tracé quelconque : un cercle apparaît à l'extrémité de votre tracé. Un cliquer/glisser permet alors de modifier la direction et/ou la longueur du tracé.

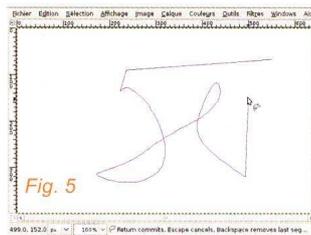


Fig. 5

Dès le deuxième tracé, un double-clic permet de créer un ultime segment qui va rejoindre le point de départ du tracé, formant ainsi un polygone fermé ; à partir du troisième tracé, vous pouvez :

- appuyer sur [Entrée] pour rejoindre les première et dernière extrémités du tracé par un segment ;
 - appuyer sur [Echap] pour annuler le tracé ;
 - appuyer sur [Backspace] pour supprimer le dernier tracé.
- **Les outils de dessin** (crayon, pinceau, gomme, aérographe, outil de clonage, correcteur, flou, barbouillage, éclaircir/assombrir) bénéficient tous d'une nouvelle option : **la vitesse du tracé** peut avoir une influence sur son épaisseur, sur sa couleur, comme si le tracé était effectué via une tablette graphique ! Pour ce faire, affichez les options de l'outil, déroulez l'option **Brush Dynamics** et cochez les cases correspondantes à l'effet que vous souhaitez obtenir (Fig. 6).



Fig. 6a

- **Les outils basés sur un rectangle** (outil de sélection rectangulaire, de découpage) bénéficient d'une petite retouche : les poignées qui permettent de redimensionner le rectangle sont maintenant disposées à l'extérieur du rectangle lorsque celui-ci est très étroit. Beaucoup plus pratique en effet... En outre, lors du déplacement d'un rectangle, le centre est marqué par une croix et peut se fixer à la grille ou aux guides, ce qui facilite grandement le positionnement. Enfin, lors de la sélection rectangulaire (ou du découpage), le ratio longueur/largeur du rectangle est visible dans la barre d'état.

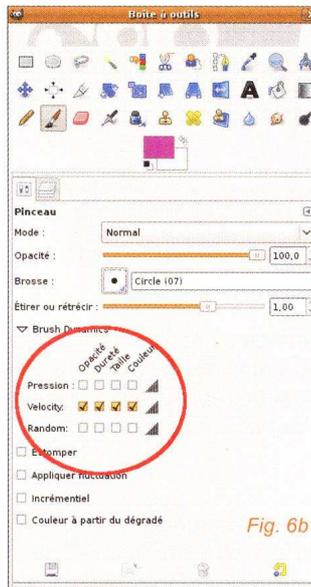


Fig. 6b

- Tous les outils de couleur proposent désormais la **sauvegarde des derniers réglages** effectués (plusieurs « profils » de réglages peuvent être ainsi sauvegardés), que vous pouvez rappeler ensuite selon vos besoins via le menu déroulant **Presets** qui se trouve en haut de la boîte de dialogue de chacun des outils de couleur (Fig. 7).



Fig. 7

Bug d'affichage dans Gimp 2.6 ?

Lors de l'utilisation de l'un des outils de dessin, avec un facteur de zoom donné, certains subissent peut-être l'apparition de traînées vertes, dès que la souris survole l'image active. Ces traînées ne sont que temporaires (il suffit en effet d'effectuer un rétrécissement puis agrandissement de la fenêtre ou bien de changer d'espace de travail, puis de revenir à l'espace précédent pour les faire disparaître), mais très désagréables, puisqu'elles peuvent s'avérer nombreuses et masquer le travail en cours.

Pour contourner le problème, éditez le fichier `/etc/gimp/2.0/gimprc`, puis localisez la ligne suivante :

```
# (xor-color (color-rgb 0.501961 1.000000 0.501961))
```

et décommentez-la.

Modifiez alors les valeurs comme suit :

```
(xor-color (color-rgb 1.000000 1.000000 1.000000))
```

Cette ligne correspond en fait au code RGB de la couleur utilisée pour le dessin en mode XOR (qui signifie « OU exclusif », un mode selon lequel toute manipulation graphique effectuée deux fois aux mêmes coordonnées s'annule). Dans la modification effectuée ici, on passe d'un vert brillant au blanc. Et le problème est réglé !

Ainsi, en activant l'option **Couleurs -> Use GEGL**, toutes les opérations effectuées sur les outils de couleurs seront effectuées en 32 bits virgule flottante (par défaut, ces opérations sont réalisées en 8 bits). Vous disposerez par ailleurs d'un nouvel outil (menu **Outils -> GEGL Opération**), via lequel vous pourrez appliquer des effets spéciaux utilisant GEGL sur l'objet sélectionné. L'aperçu des opérations peut être visualisé directement sur l'image.

Il faudra cependant attendre la version 3.0 pour que Gimp soit intégralement basé sur GEGL... Peu de nouvelles fonctionnalités sont pour le moment dévoilées au sujet de cette version. Mais, on sait d'ores et déjà que la gestion des calques par groupe (qui permettra d'appliquer un filtre à un ensemble de calques par exemple) est au programme. ■

EN ROUTE VERS LA VERSION 3.0 !

Pour finir, cette version de GIMP est basée sur la **bibliothèque GEGL** : un tout nouveau moteur prévu pour Gimp 3.0, apportant un support couleur haute résolution et dont une partie est implémentée dans cette version 2.6.

- ✓ Site officiel : <http://www.gimp.org/>
- ✓ Le guide de l'utilisateur : <http://docs.gimp.org/fr/>
- ✓ Site du projet GEGL : <http://gegl.org/>



INSTALLEZ OPENOFFICE.ORG 3.0 SUR UBUNTU INTREPID !

Fleur Brosseau

Le doute planait depuis quelque temps... La suite OpenOffice.org 3.0, sortie le 10 octobre, allait-elle faire ou non partie d'Intrepid Ibex ? Absente des versions alpha et bêta, certains espéraient encore une intégration pour la version finale... mais il n'en est rien (principalement par manque de temps...). La version d'OOo qui se trouve dans Intrepid est donc la version 2.4.1, au grand dam des utilisateurs (patience... ce sera pour la version 9.04). Qu'à cela ne tienne, rien ne vous empêche d'installer OOo 3.0 sur Intrepid Ibex et ainsi profiter des améliorations dont a bénéficié votre suite bureautique...

NOUVEAUTÉS

AMÉLIORATIONS GÉNÉRALES

■ Disponible en natif pour Mac OS X !

L'une des avancées majeures d'OpenOffice est l'arrivée d'une version tournant nativement sur Mac OS X. En effet, jusqu'à présent, il était nécessaire d'installer un serveur X11 pour l'affichage. Désormais, l'application repose sur le système d'affichage OS X. Le support de Windows Vista a par ailleurs été amélioré.

■ Davantage de formats supportés

Depuis la version 2.0, le format proposé par défaut pour l'enregistrement de vos documents est le format ODF 1.2 (*Open Document Format*), devenu un standard ISO. OpenOffice supporte tout à fait les fichiers Microsoft Office (.doc, .xls, .ppt) en mode lecture ou édition, support qui a été grandement amélioré. Cette version 3.0 est désormais capable d'ouvrir des fichiers aux formats .docx, .xlsx, .pptx, etc., formats OpenXML utilisés par la suite Microsoft Office 2007. Nous parlons bien ici du mode lecture seule, la sauvegarde dans ces formats n'étant pas encore d'actualité.

Comment installer OpenOffice.org 3.0 sur Intrepid Ibex ?

Lancez le gestionnaire de dépôts via le menu **Système -> Administration -> Sources de logiciels**, puis, dans l'onglet **Logiciels de tierces parties**, ajoutez les dépôts suivants via un clic sur le bouton **Ajouter** :

```
deb http://ppa.launchpad.net/openoffice-pkgs/ubuntu intrepid main
deb-src http://ppa.launchpad.net/openoffice-pkgs/ubuntu intrepid main
```

Ceci fait, fermez la fenêtre ; une petite boîte de dialogue vous informe qu'il est nécessaire d'actualiser les informations sur les logiciels (car vous venez d'ajouter deux nouveaux dépôts). Cliquez alors sur **Actualiser**. Quand la mise à jour des informations est terminée, vous devriez voir apparaître l'icône de notification en haut à droite, dans le panel, vous informant de la disponibilité de nouveaux paquets (dont ceux d'Openoffice.org 3.0 notamment). Lancez alors la mise à jour et c'est terminé ! Votre ancienne version d'OpenOffice.org est automatiquement remplacée par la version 3.0. Rendez-vous dans le menu **Applications -> Bureautique** pour découvrir sans attendre toutes les nouveautés de cette version...

■ Un nouvel accueil

Dès le démarrage, les utilisateurs inconditionnels d'OpenOffice ne manqueront pas de remarquer le nouveau *splashscreen*, ainsi que le nouveau menu d'accueil de la suite (qui n'apparaît que si l'on lance OpenOffice en ligne de commande) vous permettant de sélectionner le module avec lequel vous souhaitez travailler (il n'y a qu'à cliquer sur l'icône correspondante pour créer un nouveau document), d'ouvrir un modèle ou un document.

À la première utilisation, vous ferez face à un assistant d'acceptation de licence. Il vous sera proposé ensuite d'importer vos données utilisateurs, de saisir votre nom, d'activer la mise à jour en ligne (le système vous avertit dès qu'une version plus récente est disponible) et de vous enregistrer à OpenOffice.org (facultatif).

Par ailleurs, vous remarquerez la nouvelle bibliothèque d'icônes permettant de représenter les boutons d'accès rapide aux fonctions ; les menus restent inchangés pour ne pas déstabiliser les utilisateurs.

■ Un nouveau gestionnaire d'extensions

OOo 3.0 est doté d'un tout nouveau gestionnaire d'extensions (ce dernier est accessible via le menu **Outils -> Gestionnaire des extensions**), beaucoup plus convivial que la version précédente. Cet utilitaire n'est d'ailleurs pas sans rappeler les gestionnaires d'extensions des produits Mozilla. Notez que seul un utilisateur doté des droits d'administrateur du système aura la possibilité d'accéder aux options d'une extension, de la désactiver ou de la supprimer. La disponibilité de nouvelles versions vous sera signalée.



de désactiver l'accès exclusif à un fichier partagé sur le réseau et permet, à plusieurs utilisateurs, l'édition simultanée du document. Lors de l'enregistrement, les modifications apportées par chaque utilisateur apparaissent sous différentes couleurs. L'auteur du document pourra finalement gérer les modifications via une boîte de dialogue.

Calc est en outre doté d'un nouveau solveur d'équations linéaires ! Quelques clics suffisent à résoudre votre équation (la valeur optimale d'une cellule peut être calculée à partir de contraintes imposées par d'autres cellules...). On apprend

par ailleurs que d'autres moteurs du genre devraient être bientôt disponibles sous forme d'extensions.

L'éditeur de graphiques a bénéficié quant à lui d'améliorations très attendues : tout d'abord le support des barres d'erreur (Fig. 5). Un clic droit sur les étiquettes du diagramme permet au choix d'insérer des barres d'erreur Y, d'insérer une courbe de valeur moyenne ou une courbe de régression linéaire (ou courbe de tendance, une fonctionnalité disponible depuis la version 2.4).

LE MODULE DE DESSIN VECTORIEL

Pas vraiment spécifique à Draw, certes, OpenOffice propose désormais un véritable outil de rognage de photo, photo que l'on peut insérer dans un document Draw, mais aussi dans un document Impress. Car oui, c'est vrai, l'outil précédent était peu glorieux : un clic droit sur l'image -> Image -> onglet Rogner et il fallait faire ça « à la louche » en s'aidant de l'aperçu miniature de l'image...bof bof...

Aujourd'hui, c'est très différent (Fig. 6). Lorsque l'on clique sur l'icône de l'outil rognage (une petite paire de ciseaux), on a droit à des poignées tout autour de l'image, qu'il suffit de faire glisser jusqu'à l'endroit souhaité. Et voilà, on ne travaille plus à l'aveugle.



Fig. 6 : Le nouvel outil de rognage d'OpenOffice 3.0.

L'ÉDITEUR DE PRÉSENTATIONS

Le panneau Tâches (menu Affichage -> Volet Tâches) d'Impress a bénéficié lui aussi de quelques changements notables. Tout d'abord, les aperçus des différents types de mise en page apparaissent désormais en couleur. Puis, une nouveauté : une section **Ébauche de tableau**, qui vous permettra de créer un tableau coloré et lisible en quelques clics (Fig. 7). Choisissez votre style, Impress se charge de mettre votre tableau en forme automatiquement : il ne reste plus qu'à y saisir vos données !

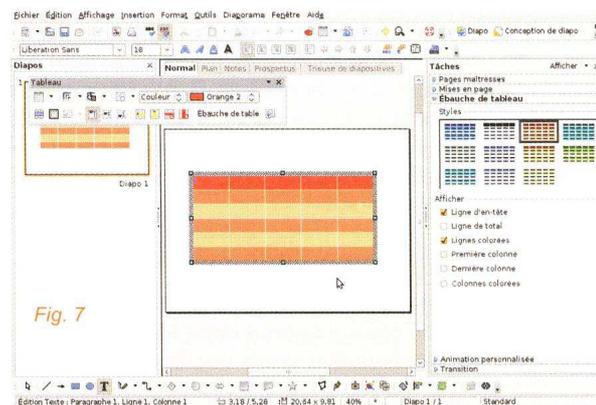


Fig. 7

CONCLUSION

Encore un grand pas en avant pour cette suite bureautique qui fait certainement partie aujourd'hui des logiciels libres les plus utilisés. Un bémol cependant : parallèlement à toutes ces nouvelles fonctionnalités, on aurait aimé bénéficier d'un démarrage un peu plus rapide de l'application, mais visiblement, cela n'a pas été la priorité des développeurs...

La version 2.4 apportait déjà son lot d'améliorations majeures, cette version 3.0 vient confirmer les performances et les possibilités de cette suite bureautique, qui n'a vraiment plus rien à envier à la suite Office de Microsoft. Et justement, ces deux suites répondent-elles aux besoins réels de tout un chacun ? En effet, la plupart des utilisateurs n'ont que faire de toutes les options et possibilités offertes et, de ce fait, n'exploitent pas leurs outils à 100%. Le travail qui a été fait sur la suite est certes remarquable, mais à

force d'y greffer des fonctionnalités qui sortent quelque peu du cadre de la bureautique pure (outils de publication Web, intégration d'un calendrier, etc.), n'y a-t-il pas un risque de perdre certains utilisateurs qui préféreront peut-être se tourner finalement vers des alternatives plus « légères » ? ■

- ✓ **Projet francophone OpenOffice.org :**
<http://fr.openoffice.org/>
- ✓ **Les extensions d'OpenOffice.org :**
<http://extensions.services.openoffice.org/>
- ✓ **Documentation et tutoriels :**
<http://fr.openoffice.org/Documentation/Index.html>

INSTALLATION DE LOGICIELS

Ubuntu hérite de Debian un excellent système d'installation de logiciels qui gère les dépendances de paquets. Le principe de base est d'interroger un serveur officiel qui propose tous les logiciels disponibles de la plate-forme et, en une seule commande, de télécharger et d'installer tout le nécessaire au bon fonctionnement de l'application voulue.

	Fonction
<code>aptitude install MonPaquet</code>	Installer un paquetage avec ses dépendances
<code>aptitude remove MonPaquet</code>	Désinstaller un paquetage.
<code>aptitude search MonExpression</code>	Recherche une expression dans les paquetages
<code>aptitude update</code>	Met à jour les sources d'installation
<code>aptitude safe-upgrade</code>	Met à jour les paquetages installés
<code>aptitude full-upgrade</code>	Met à jour le système entier

LE MODE GRAPHIQUE

Le raccourci clavier [Alt] + [F2] ouvre la fenêtre d'exécution d'une commande. Vous pouvez vous en servir pour lancer un logiciel ou une instruction et, le cas échéant, demander un affichage dans une console. La console s'appelle `xterm`.

Dans le menu Système/Administrations, vous avez accès à tous les outils d'administration d'Ubuntu tels que :

Gestionnaire de paquets synaptic pour organiser l'installation, la suppression et la mise à jour de logiciels,
Gestionnaire de pilote propriétaire pour installer des pilotes non libres, notamment ceux des cartes graphiques,
Gestionnaire de trousseau qui centralise tous les mots de passe de l'utilisateur actif,

Impression pour configurer les imprimantes
Moniteur système pour afficher la charge de la machine, les processus et utilisateur actifs,

Réseau qui permet de configurer le réseau,
Visionneur de journaux système pour lire les différents journaux de surveillance du système.

LES FONDAMENTAUX

Avant de commencer, vous devez connaître la commande `man` qui, suivie du nom d'une autre commande, en affiche le manuel complet. De même, l'argument `--help` placé après une commande propose parfois l'aide simplifiée.

Le nom d'un fichier caché commence toujours par un point comme pour `.Trash`es que l'on peut afficher avec `ls -a`.

	Fonction	Paramètre
<code>pwd</code>	Afficher le chemin du dossier actif	
<code>ls</code>	Lister le contenu du dossier	<code>-l</code> pour un mode liste <code>-a</code> inclut les fichiers cachés
<code>cd</code>	Change de dossier : <code>cd MonDossier</code> on utilise <code>cd ..</code> pour remonter dans l'arborescence et <code>cd ~</code> pour retourner au dossier de l'utilisateur	
<code>cp</code>	Copier un fichier : <code>cp MonFichier /home</code>	
<code>mv</code>	Déplacer un fichier : <code>mv MonFichier /home</code> Ou renommer : <code>mv MonFichier TonFichier</code>	
<code>rm</code>	Supprimer un fichier	<code>-r</code> efface le dossier <code>-f</code> sans confirmation
<code>mkdir</code>	Créer un dossier : <code>mkdir MonDossier</code>	
<code>more</code>	Afficher le contenu d'un fichier texte, défilé possible avec les flèches. <code>Q</code> pour quitter.	
<code>find</code>	Effectuer une recherche par exemple, pour chercher MonFichier dans /home : <code>find /home -iname MonFichier</code> <code>-iname</code> au contraire de <code>-name</code> ignore la casse.	
<code>tar</code>	Permet de décompresser des fichiers : <code>tar xvzf Archive.tar.gz</code> <code>tar xjvf Archive.tar.bz2</code> Ou de les compresser : <code>tar czvf Archive.tar.gz MonDossier</code> <code>tar cjvf Archive.tar.bz2 MonDossier</code>	

Attention, le système Linux est sensible à la casse, c'est à dire que `MonFichier` n'est pas le même document que `monfichier`.

D'autre part, vous pouvez utiliser l'auto-complétion : si vous tapez le début d'une commande, ou d'un nom de fichier, vous pouvez la compléter automatiquement avec la touche [tabulation].

PRÉSENTATION

Cette plaquette a pour objectif de vous présenter les bases de GNU/Linux et, plus particulièrement de **Ubuntu 8.10**.

NOTIONS

Linux à proprement parler n'est qu'un **kernel**, c'est-à-dire le noyau d'un système d'exploitation. Il est généralement livré avec une **distribution**, en l'occurrence Ubuntu, qui intègre en plus un installateur et un certain nombre de logiciels additionnels.

On parle de **logiciels libres**, ou **open source**, lorsque leur code est librement accessible et modifiable.

La **console**, ou **shell**, est la partie du système d'exploitation où l'utilisateur peut entrer les **commandes** que vous trouverez ci-après.

Une commande s'appelle par son nom et peut être suivie d'un ou plusieurs **paramètres**.

Le compte **root** est celui du super-utilisateur administrateur local de la machine

ARBORESCENCE

	Emplacement
Racine	/
Données	Les données utilisateur se trouvent soit dans <code>/home</code> soit dans <code>/root</code>
Exécutables	Les logiciels se trouvent dans <code>/bin</code> et <code>/sbin</code>
Configuration	<code>/etc</code> regroupe tous les fichiers de configuration.
Matériel	Le matériel est représenté par les fichiers de <code>/dev</code> Par exemple, la première partition d'un disque dur IDE maître se trouve à <code>/dev/hda1</code>
Variables	<code>/var</code> stocke les fichiers variables <code>/var/log</code> les journaux
Divers	<code>/usr</code> pour les autres ressources utilisateur.

L'ÉDITEUR VI

En mode recovery, mode de secours qui ne charge que le minimum du système, c'est le seul éditeur de texte disponible, il regroupe quatre modes de fonctionnement différents.

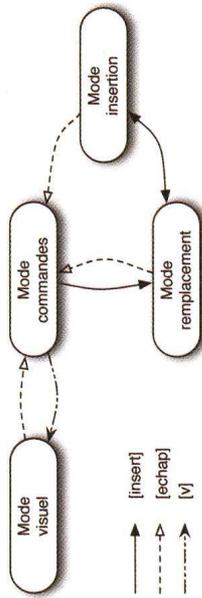
Le mode commandes, par défaut à l'ouverture, il permet de saisir des commandes d'édition,

Le mode Insertion, noté **-- INSERT --**, il permet d'insérer du texte comme dans n'importe quel éditeur,

Le mode Remplacement, noté **-- REPLACE --**, il permet de remplacer du texte;

Le mode Visuel, noté **-- VISUAL --**, il permet d'afficher le texte pour y appliquer des commandes globales.

Raccourcis pour passer d'un mode à l'autre :



Commandes de base de VI

	Fonction
:h	Afficher l'aide de VI
:w	Sauvegarder les modifications du fichier
:q	Fermer VI :wq sauvegarder et quitter
:q!	Fermer VI sans sauvegarder
/MotClef	Rechercher MotClef dans le fichier
p	Coller après le curseur
u	Annuler la dernière modification

LIENS UTILES

Communauté Ubuntu : <http://www.ubuntu-fr.org>
 Site officiel Ubuntu : <http://www.ubuntu.com>
 Formation Linux : <http://formation-debian.via.ecp.fr/>
 Site Linux entre amis : <http://www.lea-linux.org>
 LinuxFr : <http://www.linuxfr.org>
 Le jargon Français : <http://jargonf.org>

rédaction Nicolas Forgeard-Grignon nicolas@forgeard-grignon.fr
corrections & tests Cédric Motillon mc7_m@hotmail.fr

LA GESTION DES DROITS UNIX

Un fichier ou un répertoire appartient toujours à un utilisateur et à un groupe. D'autre part, un fichier peut être accessible en lecture, en écriture et en exécution. Les permissions sont distinctes pour l'utilisateur propriétaire du fichier, pour le groupe propriétaire et pour le reste du monde. L'affichage suivant s'obtient avec **ls -la**.

Définition des droits	1	nfg	toto	630	Oct 10 21:16	.viminfo
	1	nfg	toto	630	Oct 10 21:16	.viminfo
	2	root	admin	68	Sep 6 09:44	.Trash
	14	nfg	toto	476	Oct 10 16:38	Documents
		Utilisateur propriétaire	Groupe propriétaire	Date et heure de modification	Nom du fichier ou du dossier	

Exemple de "Documents":
 propriétaire nfg :
 tous les droits (rwx)
 groupe toto :
 lire et exécuter (r-x)
 Le reste du monde :
 aucun droit (---)

Le bloc qui définit les droits dans l'exemple ci-dessus commence par un caractère qui désigne le type de document : **r** pour un fichier standard, **d** pour un dossier ou **l** pour un lien. Suivent ensuite trois blocs de trois caractères qui définissent les droits d'accès avec **r** pour le droit de lecture, **w** pour celui d'écriture et **x** pour l'exécution.

On peut aussi définir les droits Linux en octal, c'est-à-dire en attribuant un poids numérique pour chaque type de permissions : 4 pour le droit de lecture (**r**ead), 2 pour le droit d'écriture (**w**rite) et 1 pour le droit d'exécution (**e**xecute)

Commandes propres à la gestion des droits

	Fonction
sudo	Utiliser temporairement les privilèges du root
chmod	Changer les droits d'un fichier chmod 755 MonFichier
chown	Changer le propriétaire d'un fichier chown toto MonFichier
chgrp	Changer le groupe propriétaire d'un fichier. chgrp -R toto MonDossier

GESTION DES UTILISATEURS

Les fichiers **/etc/passwd** et **/etc/shadow** recensent respectivement comptes utilisateurs et mots de passe hachés.

	Fonction
passwd	Modifier le mot de passe de l'utilisateur actif
useradd	Ajouter un utilisateur
userdel	Supprimer un utilisateur et ses fichiers
groupadd	Ajouter un groupe d'utilisateurs
groupdel	Supprimer un groupe d'utilisateurs

SURVEILLANCE SYSTÈME

	Fonction
uname -a	Afficher des informations telles que le nom de la machine et du noyau etc.
uptime	Afficher des informations telles que l'heure d'allumage, la charge etc.
dmesg	Afficher les messages de diagnostic.
ps -aux	Afficher les processus actifs du système, top permet de faire de même mais en temps réel.
kill & killall	Tuer une application. kill s'utilise suivi du PID et killall suivi du nom du processus.
du	Afficher l'espace disque utilisé. du -sh MonDossier
df	Afficher l'espace disponible par partition. df -h
history	Afficher l'historique des commandes !23 ré-exécute la 23ème commande.
Journal	more peut afficher un journal: more /var/log/samba



RECHERCHE, AJOUT ET SUPPRESSION DE LOGICIELS

Aline Gérard

L'une des grandes particularités d'une distribution GNU/Linux est de disposer d'un grand nombre de logiciels prêts à être installés rapidement, ceci grâce à un système de gestion de paquets. Cet article regroupe tout ce que vous devez savoir sur le sujet.

UN GRAND NOMBRE DE LOGICIELS DORMENT DANS UN DÉPÔT

Comme vous devez le savoir, Ubuntu est basé sur la distribution Debian et utilise donc le même système de gestion des paquets que celle-ci. Deux mots sont à connaître, *paquet* et *dépôt*. Un paquet désigne un logiciel ou une partie d'un logiciel mis sous la forme d'un paquet Debian. On le reconnaît grâce à son extension *.deb*. Ce paquet va permettre une installation simplifiée d'un logiciel sur votre système avec gestion des dépendances, ceci grâce aux diverses informations qu'il contient. Les dépendances sont des paquets nécessaires à l'installation d'un autre paquet.

Afin de faciliter encore plus cette installation, un grand nombre de paquets sont présents dans des dépôts. Un dépôt est un serveur contenant un ensemble de paquets. L'installation d'un paquet est encore simplifiée par l'utilisation d'un gestionnaire de paquets avec interface graphique. Pour Ubuntu, j'ai nommé **Synaptic**. Les dépôts sont divisés en branches et en sections : une branche correspond à une version d'Ubuntu et une section permet de différencier la provenance et la licence des paquets. Les dépôts sont configurés automatiquement dans Synaptic, mais il est bon de connaître la signification des sections :

- **main** : correspond à des paquets complètement libres et pris en charge par la distribution.
- **restricted** : correspond à des paquets non libres maintenus par les développeurs de la distribution. On y trouve notamment des pilotes propriétaires.
- **universe** : correspond à des paquets libres maintenus par la communauté.
- **multiverse** : contient des paquets non libres maintenus par la communauté.

- **backports** : on y trouve les dernières versions de certains logiciels et qui proviennent de la version actuellement en développement.
- **commercial** : logiciels commerciaux libres ou non libres maintenus par Canonical.
- **medibuntu** : paquets ne pouvant être placés dans les dépôts officiels par souci de législations différentes dans certains pays.

Les dépôts activés par défaut dans Ubuntu sont les sections **main**, **restricted**, **universe** et **multiverse**. On pourra en ajouter de nouveaux à l'aide de Synaptic (via le menu **Configuration -> Dépôts** et depuis le menu de Gnome **Système -> Administration -> Sources de logiciels**) ou encore en éditant le fichier `/etc/apt/sources.list`.

On pourra également choisir depuis quel dépôt le téléchargement s'effectuera, le temps de téléchargement pouvant varier de l'un à l'autre. Le gestionnaire de paquets Synaptic possède pour cela une fonctionnalité de recherche du serveur ayant le meilleur temps de réponse selon la ville où vous trouvez. Cette fonctionnalité est disponible depuis **Configuration -> Dépôts**. Dans l'onglet **Logiciels Ubuntu**, on sélectionne **Autre** dans **Télécharger depuis**, puis **Sélectionner le meilleur serveur**.

Pour revenir au fichier `sources.list`, celui-ci devrait contenir des lignes semblables à celles-ci :

```
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security main restricted
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security main restricted
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security universe
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security universe
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security multiverse
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ intrepid-security multiverse
```

Pour ajouter un nouveau dépôt, il suffira d'ajouter une nouvelle ligne à ce fichier.



SYNAPTIC POUR PLUS DE SIMPLICITÉ

Ubuntu utilise par défaut Synaptic (**Système -> Administration -> Gestionnaire de paquets Synaptic**) (Fig. 1) pour vous permettre de rechercher, d'installer et de désinstaller un logiciel. Bien entendu, il existe d'autres applications pour cela, mais Synaptic fait très bien son travail. Première chose à faire, mettre à jour la liste de logiciels dans Synaptic. Pour cela, un clic sur le bouton **Recharger** suffit. Cette étape n'est nécessaire que lorsque vous modifiez la liste des dépôts et peut-être après une installation d'Ubuntu depuis un CD. En effet, après installation, Synaptic contient la liste des logiciels disponibles depuis le CD d'installation, soit très peu. Celui-ci a déjà été configuré avec des dépôts. Il suffit donc de mettre à jour.

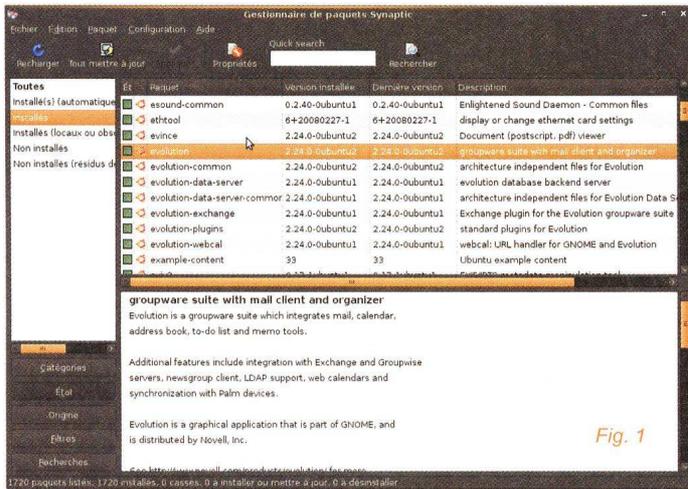


Fig. 1

Synaptic permet également de connaître diverses informations sur chaque paquet comme les fichiers qui sont installés avec celui-ci. Cela est utile pour rechercher par exemple des fichiers de configuration ou des fichiers d'aide ou encore pour rechercher des résidus d'une installation.

Pour finir avec Synaptic, nous allons voir une fonctionnalité assez intéressante et qui peut s'avérer très utile notamment pour aider un utilisateur d'Ubuntu un peu perdu. Il est un peu difficile d'expliquer par téléphone comment installer tel ou tel logiciel. Alors procédons autrement grâce à la possibilité de Synaptic de créer un script d'installation. On sélectionne les fichiers concernés que l'on marque comme à installer ou à réinstaller, puis on se rend dans le menu **Fichier -> Générer un script de téléchargement de paquet**. Un script exécutable sera alors créé permettant de télécharger les logiciels concernés, script que l'on envoie à notre utilisateur. Un clic sur le fichier téléchargera des paquets .deb (il est préférable de l'exécuter dans un répertoire vide). Pour l'installation de ces paquets, on utilise à nouveau Synaptic. Si celui-ci est installé, avec l'option **Fichier -> Ajouter les paquets téléchargés**. En ligne de commande, on utilisera `sudo dpkg -i *.deb`.

Maintenant, si vous êtes dans Synaptic, c'est probablement que vous souhaitez installer quelque chose : soit vous en connaissez le nom, soit vous en avez une vague idée. Une petite recherche s'impose donc. Dans un premier temps, regardons les différents classements possibles de Synaptic : par **Catégories**, par **État**, par **Origine** et par **Filtres**. Les catégories regroupent les paquets selon leur fonctionnalité : développement, jeu, multimédia... Si l'on souhaite un logiciel de bureautique ou un jeu, sans savoir exactement lequel, on recherchera ce qui est disponible dans ces catégories, mais il faudra faire un tri ! Une recherche par mot clé sera alors peut être mieux adaptée. Une recherche rapide et instantanée est possible depuis la barre **Quick search** ou une recherche plus détaillée depuis le bouton **Rechercher**. Pour une recherche complète, on veillera à ce que le champ de recherche rapide soit vide, sans quoi la recherche sera faussée ! La recherche rapide est une bonne idée, mais n'est pas encore très fonctionnelle par rapport à celle du logiciel Adept (l'équivalent de Synaptic dans l'environnement KDE) par exemple.

Nous avons maintenant trouvé ce que nous allons installer. On sélectionne alors le paquet par un double-clic sur celui-ci. Si des dépendances sont nécessaires, une fenêtre d'avertissement nous en informe. Lorsqu'un paquet est sélectionné pour être installé, Synaptic affiche la ligne en vert. On peut ainsi sélectionner plusieurs paquets à installer (et/ou à supprimer), puis on procède à l'installation depuis le bouton **Appliquer** de la barre d'outils. Lorsqu'un paquet est déjà installé sur le système, le petit carré devant la ligne de celui-ci est coloré en vert.

Pour désinstaller, c'est un peu pareil, mais avec deux choix, **Suppression** ou **Suppression complète**. La deuxième option supprime tous les fichiers liés à l'application, même ceux de configuration. C'est la méthode à choisir pour avoir un système plus propre.

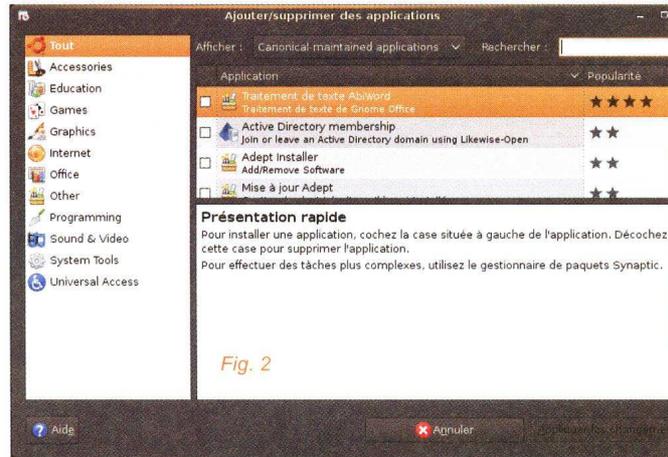


Fig. 2

Vous l'avez peut être remarqué, Ubuntu possède un utilitaire d'ajout et de suppression de logiciels un peu plus convivial que Synaptic, avec de belles icônes ; il est disponible depuis le menu Gnome **Applications -> Ajouter/supprimer** (Fig. 2). Cet utilitaire affiche pour chaque logiciel leur popularité, il est possible de participer à ces statistiques en les activant dans Synaptic depuis le menu de gestion des dépôts.

LE LOGICIEL QUE VOUS RECHERCHEZ N'EST DANS AUCUN DÉPÔT !

Synaptic ne trouve pas votre logiciel, que faire ? Le nouveau réflexe à adopter avec Ubuntu est de se rendre sur le site GetDeb (<http://www.getdeb.net/>).

GetDeb propose des paquets prêts à être installés sur Ubuntu, mais qui ne sont pas encore disponibles dans les dépôts officiels de votre distribution. Le site propose pour chaque paquet une description du logiciel, un lien vers son site Internet et les dépendances nécessaires, si elles existent.

Une fois le paquet téléchargé, on pourra l'installer depuis Nautilus qui l'installera avec **GDebi** ou en ligne de commande :

```
sudo dpkg -i mon_paquet.deb
```

De la même manière que GetDeb, il existe maintenant **PlayDeb** qui concerne exclusivement les jeux. PlayDeb ne fonctionne pas tout à fait de la même façon, mais utilise le protocole APT, protocole qui permet l'installation automatique de paquets **.deb** disponibles sur Internet grâce notamment à **Apturl** installé par défaut sur Ubuntu Intrepid.

Si GetDeb ne contient pas ce que vous recherchez, on peut jeter un œil sur le site <http://packages.ubuntu.com> qui permet de rechercher un paquet dans tous les dépôts Ubuntu existants, toutes versions comprises, et de les télécharger. On pourra ainsi retrouver d'anciens paquets, mais aussi des plus récents si l'on recherche la toute dernière version d'un logiciel disponible dans des versions en développement. Le site est similaire à celui de Debian permettant la recherche de paquets.

Le dernier recours pour l'installation d'un logiciel est de vous rendre sur le site du logiciel en question. Soit celui-ci possède un paquet conçu pour Ubuntu (un paquet pour Debian convient normalement également), soit il ne contient que les sources. Dans le premier cas, c'est toujours la même chose, dans le deuxième nous allons compiler. La compilation passe par un terminal. En général, nous avons un fichier **.tar** ou **.tar.gz** ou encore **.tar.bz2**. Il s'agit d'archives que nous ouvrons à l'aide des commandes :

```
tar xzvf fich.tar.gz
```

ou

```
tar xjvf fich.tar.bz2
```

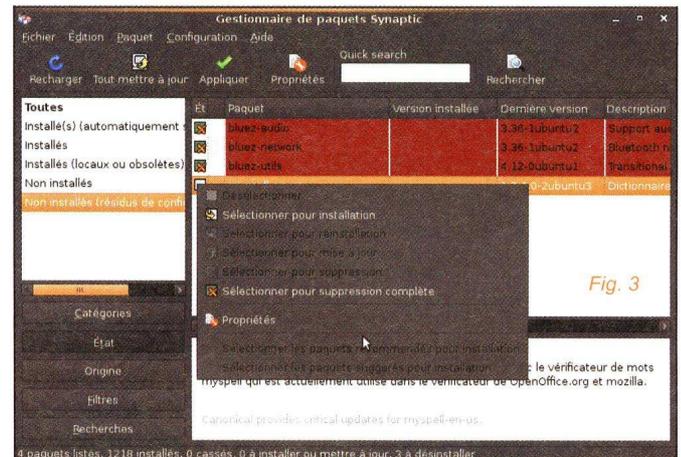
Un répertoire est alors créé contenant un certain nombre de fichiers. Deux sont importants, **README** et **INSTALL**. On commence par là en les ouvrant pour prendre connaissance de leur contenu (**gedit README**). On découvre alors normalement la procédure d'installation qui est très souvent la suite de commandes suivante :

```
./configure
make
sudo make install
```

La commande **./configure** n'est pas toujours nécessaire. L'exécution de ces trois commandes est plus ou moins longue et se termine avec ou sans erreur. Pour être certain qu'aucune erreur n'ait été rencontrée, un **echo \$?** est utile. S'il nous répond **0**, c'est OK ! Si erreur il y a, c'est généralement qu'un paquet nécessaire à l'installation n'est pas présent sur le système. On regarde bien le message d'erreur et on essaie d'installer le paquet manquant à l'aide de Synaptic. Souvent, un paquet **mon-paquet-dev** est nécessaire. Si on a correctement lu les fichiers cités auparavant, les dépendances devraient y être indiquées.

UN PEU DE NETTOYAGE

Après quelque temps d'utilisation de votre système et donc d'installation et de désinstallation de paquets, il se peut qu'un certain nombre de fichiers devenus inutiles se promènent. Nous réglons ce problème toujours à l'aide de Synaptic. Dans la section **État**, on trouvera les paquets n'ayant pas été désinstallés entièrement dans **Non installés (résidus de configuration)**. On les sélectionne alors en choisissant **Sélectionner pour suppression complète** (Fig. 3). On pourra également utiliser des filtres (**Configuration -> Filtres**) pour rechercher des fichiers orphelins ou cassés.



SI SYNAPTIC N'EXISTAIT PAS...

Vous l'aurez compris, la gestion des paquets sous Ubuntu passe par Synaptic avec lequel il est possible de faire un grand nombre de choses. Aussi, il peut arriver pour une raison ou une autre que l'on doive passer par un terminal. Voici donc quelques commandes salvatrices :

- `sudo aptitude update` pour mettre à jour la liste des paquets ;
- `sudo aptitude upgrade` ou `sudo aptitude dist-upgrade` pour mettre à jour votre distribution ;
- `sudo aptitude -f install` à utiliser lorsqu'une installation s'est mal déroulée ;
- `sudo aptitude clean`, `sudo aptitude autoclean`, `sudo aptitude autoremove`, trois commandes à utiliser pour effectuer un peu de ménage.

Vous voilà paré pour de nombreuses installations et désinstallations. N'hésitez pas à tester de nouveaux logiciels pour les supprimer s'ils ne vous intéressent plus. La liste des paquets disponibles est importante. Vous n'en ferez certainement pas le tour ! ■

- ✓ Site officiel de Synaptic : www.nongnu.org/synaptic/
- ✓ Rechercher un paquet Debian : www.debian.org/distrib/packages#search_packages
- ✓ GetDeb : www.getdeb.net
- ✓ PlayDeb : www.playdeb.net



GÉRER LES UTILISATEURS DU SYSTÈME SOUS UBUNTU INTREPID

Fleur Brosseau

Si vous venez d'installer Ubuntu sur l'ordinateur familial de votre foyer, il y a fort à parier que vous ne serez pas le seul à vous en servir. Pas d'inquiétude, car tout est prévu afin de pouvoir le partager sans risque : vous pourrez ainsi créer autant de comptes utilisateurs que nécessaire, afin que chacun puisse utiliser cet ordinateur sans risque d'altérer les données personnelles des autres.

CRÉER UN NOUVEL UTILISATEUR



Fig. 1

La gestion des utilisateurs s'effectue via le menu **Système -> Administration -> Utilisateurs et groupes**. Vous pouvez voir votre nom dans la liste (Fig. 1), puisque vous êtes le premier utilisateur du système, créé lors de l'installation d'Ubuntu. Vous pouvez également apercevoir le compte **root** en grisé. Pour pouvoir modifier vos paramètres ou ajouter un nouvel utilisateur, cliquez sur **Déverrouiller**, puis saisissez votre mot de passe.

Les boutons d'action sont désormais tous actifs. Cliquez sur **Ajouter un utilisateur**.

Vous devrez tout d'abord saisir le nom du nouvel utilisateur (attention, tout en minuscules), son nom complet et sélectionner un « statut » parmi les trois proposés (Fig. 2) : par défaut, **Desktop user** donne les droits de base à l'utilisateur (droits que vous pouvez visualiser dans l'onglet **Privileges utilisateur**, Fig. 3) : typiquement, il s'agit d'avoir accès aux lecteurs de CD-Rom, aux périphériques audio, aux imprimantes et scanners, aux périphériques de stockage externes, etc. En revanche, ce type d'utilisateur ne pourra pas administrer le système, ni configurer des imprimantes, ni partager des fichiers sur le réseau local, etc.

Le statut **Administrateur** active tous les privilèges, à l'inverse du statut **Unprivileged** qui, lui, n'accorde aucun droit. Cela dit, quel que soit le statut sélectionné pour un utilisateur, vous pourrez par la suite modifier comme bon vous semble les privilèges qui lui sont accordés en cochant/décochant les cases prévues à cet effet dans



Fig. 2

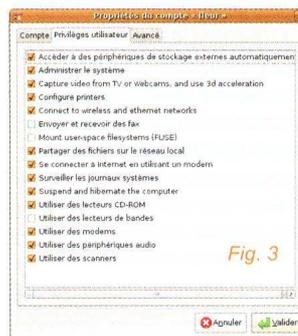


Fig. 3

l'onglet **Privileges utilisateur**. Pour que vos modifications soient prises en compte, l'utilisateur doit se déconnecter et se reconnecter.

Les **informations contact** sont facultatives. Saisissez enfin un mot de

passer pour l'utilisateur, puis validez. Nous n'avons pas mentionné l'onglet **Avancé**, car les paramètres par défaut qui y sont présentés conviennent à la plupart des cas : il s'agit de l'emplacement du dossier personnel de l'utilisateur, du **shell**, du groupe principal et de son ID.

PASSER D'UN UTILISATEUR À L'AUTRE

Deux possibilités s'offrent à vous lorsqu'un autre utilisateur veut prendre la main :

- soit vous fermez votre session (menu **Système -> Fermer la session** ou, plus rapidement, un clic sur l'icône tout en haut à droite de votre écran) et il faudra au préalable fermer toutes les applications en cours d'utilisation ;
- soit vous passez à un autre utilisateur sans pour autant fermer votre session, ce qui implique que deux utilisateurs seront connectés simultanément au système. Il vous faudra dans ce cas procéder comme précédemment, mais en sélectionnant

Et en ligne de commande ?

L'ajout d'un utilisateur s'effectue via une commande très simple. Ouvrez un terminal (*Applications -> Accessoires -> Terminal*) et tapez :

```
$ sudo adduser tom
Ajout de l'utilisateur " tom "...
Ajout du nouveau groupe " tom " (1003)...
Ajout du nouvel utilisateur " tom " (1001) avec le groupe " tom "...
Création du répertoire personnel " /home/tom "...
Copie des fichiers depuis " /etc/skel "...
Entrez le nouveau mot de passe UNIX :
Retapez le nouveau mot de passe UNIX :
passwd : le mot de passe a été mis à jour avec succès
Modification des informations relatives à l'utilisateur tom
```

Suivent diverses questions concernant les informations personnelles de l'utilisateur (nom complet, etc.). Vous pouvez répondre à ces questions ou bien simplement appuyer sur [Entrée] pour passer.

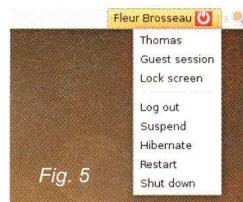
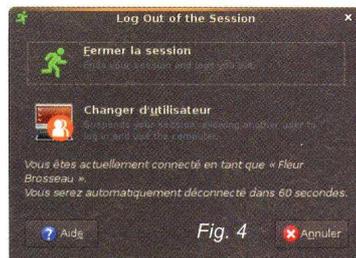
La commande `adduser` crée le nouveau compte en se basant sur un profil standard (différents fichiers d'initialisation), décrit dans le répertoire `/etc/skel`. Dans ce répertoire, vous trouverez en fait le « squelette » de tous les nouveaux comptes, autrement dit, tout ce qui y est présent sera recopié par défaut dans le répertoire de chaque nouvel utilisateur.

l'option **Changer d'utilisateur** (Fig. 4). L'avantage est que lorsque vous vous reconnecterez, tout sera tel que vous l'aurez laissé.

Pour simplifier le changement d'utilisateur, vous pouvez également utiliser l'applet Gnome prévu à cet effet : effectuez un clic droit dans le tableau de bord, choisissez **Ajouter au tableau de bord**, puis sélectionnez l'applet **Outil de changement d'utilisateur**. Ceci fait, votre nom apparaît dans le tableau de bord du bureau (Fig. 5). Un clic droit dessus vous permet d'accéder rapidement à vos préférences, à la gestion des utilisateurs, à la configuration de l'écran de connexion, etc. Un clic gauche affiche la liste des utilisateurs enregistrés sur le système, vous n'avez qu'à cliquer sur celui de votre choix.

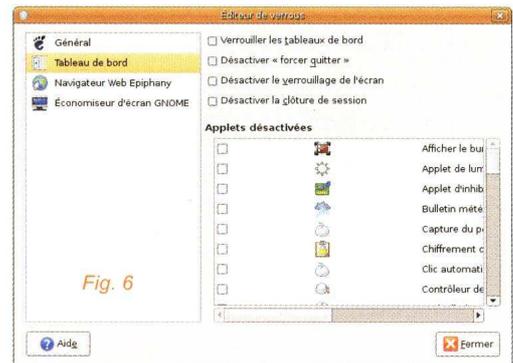
Une nouveauté dans cette applet, qui fait partie de Gnome 2.24, la liste des utilisateurs contient également une entrée intitulée **Guest Session**. Il s'agit d'une session « spéciale invité », qui, lorsqu'elle est activée, crée un compte utilisateur temporaire, sans mot de passe, qui possède des privilèges restreints. Par exemple, cet invité ne pourra pas stocker de données de façon permanente sur votre disque dur ; il lui faudra les copier sur un support de stockage externe avant de se déconnecter, sinon elles seront perdues.

En outre, cet applet regroupe désormais deux applets des versions précédentes : l'applet de changement d'utilisateur et l'applet de déconnexion.



ALLER PLUS LOIN DANS LA GESTION DES PRIVILÈGES

Il existe une application appartenant au projet Gnome, du nom de **Pessulus**, qui permet de gérer finement les droits des utilisateurs via une interface graphique conviviale. Après installation via votre gestionnaire de paquets, rendez-vous dans le menu **Système -> Administration -> Éditeur de verrous**.

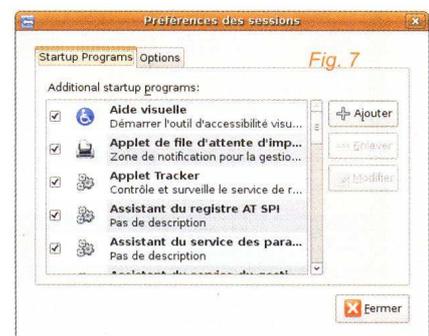


Pessulus (Fig. 6) est très simple à utiliser : les autorisations sont classées en fonction des applications qu'elles concernent (l'environnement de bureau en général, le tableau de bord, le navigateur Web et l'économiseur d'écran). Il suffit de cocher les cases correspondant aux interdictions que vous souhaitez imposer à l'utilisateur qui est connecté, par exemple désactiver l'utilisation de la ligne de commande, l'impression, la sauvegarde sur le disque dur, verrouiller le tableau de bord, désactiver certains applets, désactiver la saisie d'une URL dans Epiphany, etc. Un outil pratique et vraiment simple à utiliser.

PRÉFÉRENCES DES SESSIONS

Accessible via le menu **Système -> Préférences -> Sessions**, la fenêtre des préférences de session (Fig. 7) permet de sélectionner les programmes à activer dès le démarrage (en plus des programmes de base) pour l'utilisateur courant.

Il suffit de cocher ceux que vous souhaitez dans la liste ou bien en ajouter de nouveaux via le bouton **Ajouter** (il vous faudra alors saisir le nom de ce programme et la commande qui permet de le lancer). Cela dit, cet utilitaire est également utile pour désactiver les programmes démarrés automatiquement, mais dont vous ne faites pas usage (le gestionnaire Bluetooth par exemple ou encore le service de recherche et d'indexation Tracker).





UBUNTU À VOTRE IMAGE...

Fleur Brosseau

Ubuntu Intrepid vous propose un tout nouvel arrière-plan pour votre bureau : un bouquetin que l'on croirait peint sur la paroi d'une grotte préhistorique... Du côté de l'habillage des fenêtres, vous pourrez constater que le thème Human a été conservé. Seuls les tableaux de bord bénéficient d'une petite retouche : une image transparente en arrière-plan. Quoi qu'il en soit, si tout ceci n'est pas à votre goût, sachez que votre Ubuntu peut changer d'apparence très facilement !

CHANGER DE THÈME DE FENÊTRES ET D'ARRIÈRE-PLAN

Pour accéder aux préférences de l'apparence, un clic droit sur le bureau suffit ! Un clic sur l'option **Changer l'arrière-plan du bureau** fait apparaître la fenêtre qui vous permettra de personnaliser l'apparence de votre bureau. Tout y est centralisé : le thème graphique des fenêtres, l'arrière-plan, les polices, l'apparence des menus et barres d'outils et l'activation des effets visuels (procurés par Compiz).

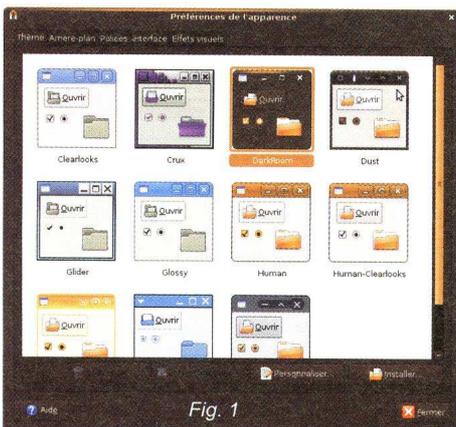


Fig. 1

Vous pourrez changer l'apparence des fenêtres et des icônes via l'onglet **Thème** (Fig. 1). Comme précisé en introduction, le thème Human a été conservé comme thème de fenêtres par défaut, mais d'autres thèmes sont à votre disposition : il n'y a qu'à cliquer, l'effet est immédiat ! Chacun des thèmes peut être personnalisé en détail, via le bouton **Personnaliser**. Pour un thème choisi, vous pourrez ainsi redéfinir le style

des boutons de contrôle, les couleurs des fenêtres, des zones de saisie, des infobulles, etc., le style des bordures de fenêtre, le jeu d'icônes et enfin l'allure du pointeur de la souris.

Pour obtenir des thèmes supplémentaires, vous pouvez installer le paquet [gnome-extra-themes](#), ou encore le paquet [community-themes](#), qui en contiennent tous deux un petit échantillon. Notons par ailleurs que le paquet [gnome-accessibility-themes-extras](#) vous permettra d'installer des thèmes conçus pour les utilisateurs présentant des déficiences visuelles (les contrastes sont élevés, les icônes sont plus grandes, etc.).

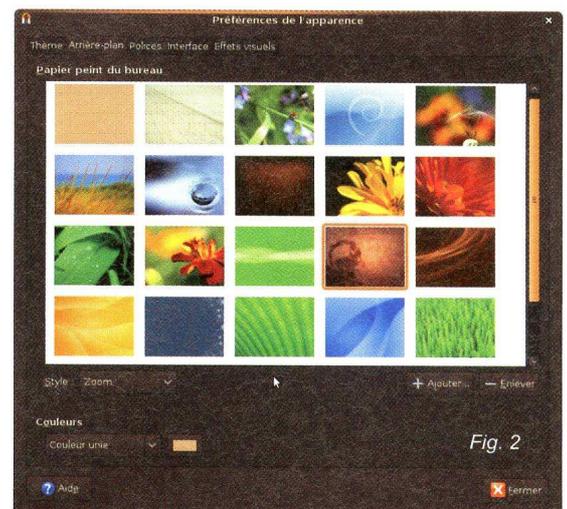


Fig. 2

L'arrière-plan doit être sélectionné dans l'onglet du même nom (Fig. 2). Comme pour les thèmes de fenêtres, la modification est effectuée « à la volée ». Si ceux qui vous sont proposés ne vous conviennent pas, vous pouvez vous rendre sur l'un des sites cités en référence de cet article pour télécharger celui de votre choix. Ceci fait, cliquez sur le bouton **Ajouter** pour récupérer l'image précédemment téléchargée. Et voilà ! Celle-ci s'ajoute à l'ensemble de vos arrière-plans. On précisera que les arrière-plans livrés avec votre distribution Ubuntu sont stockés dans `/usr/share/backgrounds/`. À noter enfin que la nouvelle version de Gnome incluse dans Ubuntu 8.10 apporte quelques arrière-plans supplémentaires...

Dans l'onglet **Polices** du gestionnaire d'apparence, vous pourrez sélectionner une police bien spécifique pour les applications, le titre des fenêtres, les documents et le bureau. Attention, modifier la police pour

les applications signifie que la police des menus, des différents boutons d'actions et fenêtres de dialogues sera modifiée ; cela peut donner quelque chose de très sympathique, mais pas forcément toujours lisible à l'usage !

Enfin, encore un élément graphique qu'il est possible d'adapter selon vos préférences : votre économiseur d'écran. Il se définit via le menu **Système -> Préférences -> Économiseur d'écran**. Pas moins de 80 animations vous sont proposées ! L'installation du paquet `xscreensaver-glx-extra` vous permettra de bénéficier d'une trentaine d'économiseurs supplémentaires.



Fig. 3 : Le « bouquetin intrépide », l'arrière-plan par défaut d'Ubuntu 8.10...

LE GESTIONNAIRE DE CONNEXION

L'interface qui vous demande de saisir votre login et mot de passe, autrement dit le gestionnaire de connexions, peut lui aussi être personnalisé. Il utilise par défaut un thème Ubuntu, mais vous pouvez utiliser le thème de votre choix. Sachez tout d'abord que le gestionnaire de connexions peut être paramétré via le menu **Système ->**

Administration -> Fenêtre de connexion. C'est l'onglet **Locale** qui permet de mettre en place un nouveau thème graphique (Fig. 5). Une liste de thèmes `gdm-themes` vous est proposée. À noter que si vous installez le paquet `gdm-themes`, ce choix sera un peu plus étendu. Et si vous ne trouvez toujours pas votre bonheur, rendez-vous sur l'un des sites spécialisés, puis installez le visuel qui vous convient via le bouton **Ajouter**. ■

LE TABLEAU DE BORD DE GNOME

Par défaut, vous disposez de 2 tableaux de bord, en haut et au bas de l'écran, qui s'étendent sur toute la longueur. Le tableau de bord supérieur comporte des menus, des lanceurs d'application, des applets. En bas, vous trouverez un raccourci vers le bureau, l'applet « Liste des fenêtres » et vos différents espaces de travail. Tout cela peut être modifié selon votre convenance (Fig. 4). N'hésitez pas à ajouter un lanceur pour chaque application que vous utilisez régulièrement (au quotidien, c'est quand même beaucoup plus pratique que de faire un tour dans les menus...). Pour ce faire, c'est très simple : un clic droit sur l'entrée de l'application dans le menu, puis **Ajouter ce lanceur au tableau de bord**.



Fig. 4 : Le tableau de bord supérieur a été positionné ici sur la gauche de l'écran et le tableau de bord inférieur ne se montre qu'au passage de la souris.

Concernant les applets, il sera de bon goût de ne pas surcharger votre tableau de bord en gadgets inutiles. Un clic droit suivi de l'option **Ajouter au tableau de bord** vous permettra de sélectionner dans la liste ce dont vous avez besoin au quotidien.

Enfin, le tableau de bord dans son ensemble peut se faire très discret. En effet, un clic droit, puis **Propriétés** vous permettra par exemple de sélectionner l'option **Masquer automatiquement** qui ne le fera apparaître qu'au passage de la souris, ou de le réduire à son minimum. Notez au passage que l'onglet **Arrière-plan** de la fenêtre des propriétés offre la possibilité de changer la couleur du tableau de bord ou d'utiliser une image d'arrière-plan (mais, dans ce cas, attention à la lisibilité !). Une image d'arrière-plan est d'ailleurs utilisée pour les tableaux de bord d'Intrepid...

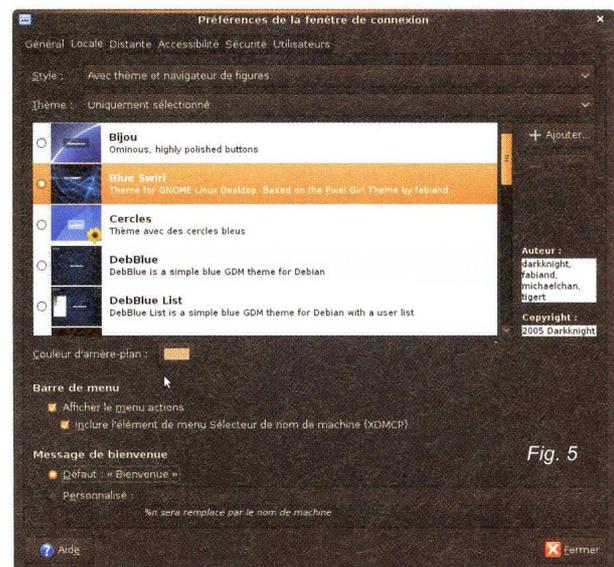


Fig. 5

LES SITES INCONTOURNABLES

Une visite sur les sites ci-dessous vous permettra de rechercher tous les éléments graphiques nécessaires :

- Artwork for Ubuntu :**
<http://www.ubuntu-art.org/>
- Gnome Art :** <http://art.gnome.org/>
- Eye candy for your Gnome desktop :**
<http://www.gnome-look.org/>



UBUNTU OPTIMISÉE POUR VOTRE ULTRA-PORTABLE : DÉCOUVREZ UBUNTU NETBOOK REMIX !

Fleur Brosseau

Vous êtes l'heureux possesseur d'un netbook ? Ubuntu est votre distribution favorite ? Saviez-vous qu'il existe une version d'Ubuntu spécialement conçue pour votre ultra-portable ? Un remix d'Ubuntu optimisé pour les petits écrans. Encore à l'état de développement aujourd'hui, vous pouvez néanmoins vous amuser à tester cette mouture d'un tout nouveau genre. Voici la marche à suivre...

PRÉ-REQUIS

Pour commencer, une distribution Ubuntu standard (version Hardy ou Intrepid) doit être installée sur votre ordinateur. Il vous faudra ensuite installer les différents éléments suivants :

- **maximus** : il joue le rôle de gestionnaire de fenêtres (il s'assure notamment que les fenêtres adoptent bien leurs dimensions maximales).
- **go-home-applet** : une petite application qui permet de masquer toutes les fenêtres pour revenir au bureau, en un seul clic.
- **window-picker-applet** : un autre applet qui permet de passer d'une application à une autre, via un menu déroulant dans le panel.
- **ume-launcher** : il s'agit d'un lanceur d'applications. Vous y retrouverez les mêmes éléments que dans les menus **Applications**, **Raccourcis** et **Système** d'un panel Gnome standard. Ce paquet est à installer sur une version Hardy. Si vous effectuez votre installation à partir d'une version Intrepid, c'est le paquet **netbook-launcher** qu'il faut installer.
- **human-netbook-theme** : un thème graphique spécifique.
- **desktop-switcher** : un utilitaire qui vous permet de passer du mode netbook (lanceur et paramétrage spécifique du panel) au mode standard (paramétrage par défaut de votre Ubuntu 8.04). Uniquement disponible dans les dépôts de la version Hardy.

Le plus simple est d'ajouter les dépôts suivants dans votre fichier `/etc/apt/sources.list` et d'installer par la suite tous les paquets nécessaires évoqués ci-dessus :

```
deb http://ppa.launchpad.net/netbook-remix-team/ubuntu intrepid main
deb-src http://ppa.launchpad.net/netbook-remix-team/ubuntu intrepid main
```

(remplacez simplement **intrepid** par **hardy** si vous effectuez votre installation à partir d'une version Hardy).

Ressources matérielles minimum requises pour Ubuntu Netbook Remix :

- Processeur Intel Atom
- 512 Mo de RAM
- 4 Go d'espace disque (disque flash ou disque dur)

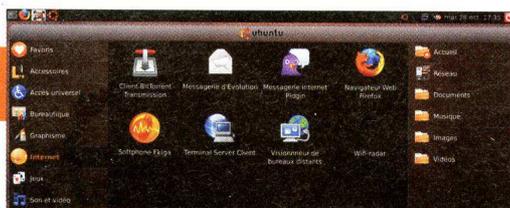


Fig. 1 : Ubuntu Netbook Remix a été installé ici sur une Ubuntu Hardy. C'est désormais Netbook-launcher qui vous permet de visualiser les applications disponibles sur votre système et de naviguer dans votre système de fichiers.



Fig. 2 : Nautilus en action dans Ubuntu Netbook Remix. Remarquez que la fenêtre occupe la totalité de l'écran et qu'elle est dépourvue d'une barre de titre et des boutons d'action habituels.

PEAUFINÉZ L'APPARENCE DE VOTRE BUREAU

Enfin, pour que la transformation soit totale, il faut à présent supprimer le tableau de bord qui se trouve au bas de l'écran (via un clic droit). Ensuite, vous pouvez ajouter les applets suivants au tableau de bord supérieur : Début (il s'agit de go-home-applet), Sélecteur de fenêtres (qui désigne window-picker-applet), Zone de notification et Horloge...

Maximus, le gestionnaire de fenêtres, de même que Netbook-launcher (ou Ume-launcher selon le cas) doivent faire partie des programmes qui doivent être lancés dès le démarrage de votre session. Pour cela, rendez-vous dans le menu **Système -> Préférences -> Sessions**, puis dans l'onglet **Programmes au démarrage**.

À présent, déconnectez-vous, puis rouvrez une session pour découvrir votre tout nouveau bureau... Et si jamais vous souhaitez revenir « à la normale », il suffit d'ôter Maximus et Netbook-launcher de la liste des programmes à lancer au démarrage et de réintégrer un tableau de bord au bas de votre écran. ■

Site officiel du projet : <http://www.canonical.com/projects/ubuntu/nbr>

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONFIGURATION DU SYSTÈME

Aline Gérard

Que se passe-t-il sur votre ordinateur, aussi bien du côté réseau que du côté logiciel ? Où configurer les quelques éléments pas forcément nécessaires, mais qui vous manquent cruellement ? Explorons les outils que nous propose Ubuntu pour répondre à ces questions.

LE MONITEUR SYSTÈME

Pour bien utiliser son système, il faut déjà bien le connaître. Il est vrai que, si vous possédez un ordinateur assez récent, vous ne vous souciez guère ni de l'espace disque, ni de la mémoire utilisée, mais peut-être n'est-ce pas le cas. Peut-être avez-vous envie de savoir réellement comment ça marche ? Enfin, tout simplement, l'optimisation est votre maître mot. Voici ce que le moniteur système (**Système -> Administration -> Moniteur Système**) peut vous apporter :

- **L'onglet *Système*** est une fiche de renseignement sur votre ordinateur. On y trouve le nom de la distribution utilisée et sa version, le noyau chargé, la mémoire disponible, des informations processeur et enfin l'espace disque non utilisé.
- **L'onglet *Processus*** nous informe des processus en cours d'exécution, de leur état actuel, de la mémoire qu'ils utilisent, ainsi que le pourcentage du temps processeur utilisé. Un processus correspond à un programme en cours d'exécution. On en a donc au moins un par application actuellement exécutée.

L'intérêt de pouvoir disposer de ces informations est de repérer les applications trop gourmandes en ressources et ainsi d'en utiliser une autre au besoin. On pourra également « tuer » un processus pour fermer une application figée. Enfin, on pourra repérer des processus qui tournent inutilement. Par exemple, on pourra supprimer les processus *evolution**. Si l'on n'utilise pas ce logiciel de messagerie, il faudra ensuite les désactiver au démarrage ou simplement supprimer complètement ce logiciel.

- **L'onglet *Ressources*** nous affiche quelques graphiques (Fig. 1) : le CPU utilisé, la mémoire utilisée ainsi que la swap (mémoire virtuelle) et l'historique du trafic réseau. On pourra par exemple observer à partir de quel moment le système swappe. Rappelons que la mémoire virtuelle permet au système d'utiliser plus de mémoire vive qu'il n'en possède physiquement,

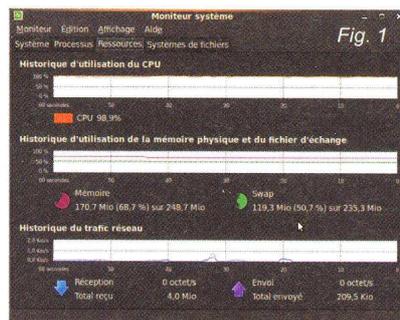


Fig. 1

ce qui permet de partager la mémoire entre processus et d'utiliser un plus grand nombre de programmes. Cependant, avec la taille des mémoires que nous utilisons actuellement, la swap est devenue un peu moins

nécessaire. Avec au moins 512 Mo, vous constaterez qu'il vous faut utiliser un grand nombre d'applications pour l'utiliser entièrement.

- **L'onglet *Systèmes de fichiers*** nous donne des informations sur les systèmes de fichiers montés (point de montage, espace disponible et utilisé, type du système de fichiers).

LES OUTILS RÉSEAU DANS UNE INTERFACE GRAPHIQUE

L'outil **Outils réseau** disponible depuis **Système -> Administration** met à disposition plusieurs commandes système telles que :

- **ping** : permet de vérifier que votre connexion Internet fonctionne, mais aussi si une machine existe sur votre réseau local ;
- **traceroute** : permet de visualiser le cheminement d'un paquet ;
- **finger** : nous indique les personnes actuellement connectées sur l'ordinateur, ainsi que des informations sur cet utilisateur. On connaîtra notamment sa date de connexion et son temps d'inactivité.

- **whois** : cette commande permet d'obtenir des informations sur une adresse IP ou un nom de domaine. On connaîtra ainsi le détenteur du nom de domaine.

Avec ceci, on retrouve dans l'onglet **Périphériques** les différentes interfaces reconnues. Pour chacune, on connaîtra son adresse MAC et son adresse IP. Dans l'onglet **Recherche**, on se renseignera sur les informations DNS d'une adresse IP ou d'un nom de domaine.

LES JOURNAUX SYSTÈME

Que se passe-t-il sur votre ordinateur ? Les journaux système appelés également *logs* sont intéressants pour vérifier la bonne marche de votre système. Ils vous permettront de vous renseigner sur l'origine d'un problème. Plusieurs fichiers de log sont créés. On trouve notamment :

- **auth.log** : qui contient tout sur les authentifications du système ; on y retrouve les connexions à une session, les connexions ssh, l'utilisation de la commande **sudo**, etc.
- **daemon.log** : messages provenant de *daemons*, processus tournant en tâche de fond (gdm, MySQL,...)
- **debug** : messages de débogage provenant du système et des applications ayant pour niveau de priorité maximum DEBUG.
- **kern.log** : les messages du noyau.
- **messages** : messages provenant du système et d'applications ayant pour niveau de priorité maximum INFO (niveau juste en dessous de DEBUG).
- **syslog** : fichier de logs principal, regroupant plusieurs journaux système (messages serveur, noyau, cron).
- **Xorg.0.log** : messages relatifs au serveur d'affichage X.

L'outil **Système -> Administration -> Visionneur de journaux système** nous permet de visionner ces fichiers à l'aide d'un calendrier, ce qui facilite la recherche d'un événement particulier. On y cherchera un message anormal, une connexion non désirée, etc. On pourra également consulter le fichier `~/xsession-errors` qui contient des erreurs survenues au niveau de votre session.

DÉMARRE OU DÉMARRE PAS ?

Votre session Gnome démarre trop lentement à votre goût ? Il y a peut-être des améliorations à apporter notamment grâce aux outils suivants :

- **Système -> Préférences -> Sessions** : voici une liste des services qui sont lancés ou pouvant être lancés au démarrage de votre session. On pourra par exemple désactiver le gestionnaire de Bluetooth si celui-ci n'est pas utilisé ou encore le serveur de connexion à distance s'il n'est jamais utilisé, mais aussi les services relatifs à l'impression ou l'outil d'indexation Tracker. On pourra également choisir de démarrer automatiquement certaines applications. Dans l'onglet **Options**, on pourra au contraire choisir de lancer au démarrage

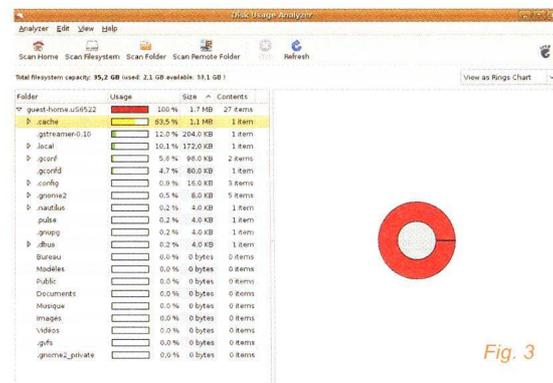


de votre session les applications restées ouvertes lors d'une précédente connexion.

- **Système -> Administration -> Services** : on retrouve d'autres services que l'on peut activer ou désactiver au démarrage du système (Fig. 2). Ces actions nécessitent de passer en mode administrateur, ce que l'on fait avec le bouton **Déverrouiller**. Là aussi, il est possible de désactiver la gestion du Bluetooth ou encore la gestion des touches spéciales. On fera attention à se renseigner sur l'utilité d'un service avant de le désactiver.

ANALYSEUR D'UTILISATION DES DISQUES

Votre disque se remplit lentement mais sûrement et vous aimeriez le soulager un peu, mais par où commencer ? Qu'est-ce qui prend le plus de place sur votre disque ? Pour résoudre ce mystère, nous allons utiliser l'analyseur de disque de Gnome que l'on trouve dans **Applications -> Accessoires**. Cet outil analyse l'ensemble de votre disque ou juste un ensemble de répertoires et permet, grâce à un graphique, de visualiser rapidement où l'on peut gagner de la place.



On commence par choisir ce que l'on souhaite analyser, son dossier personnel, l'ensemble du disque, un répertoire en particulier ou encore un fichier distant. Selon notre choix, le temps de traitement est plus ou moins long. Celui-ci terminé, le résultat s'affiche sous la forme d'un tableau et d'un graphique (Fig. 3 et 4). Le tableau présente l'arborescence des fichiers traités et nous informe pour chacun sa taille, le nombre d'objets qu'il contient et le pourcentage de son occupation dans l'ensemble étudié. Pour notre exemple, nous travaillons sur le **Home** d'un utilisateur fraîchement installé. On remarque que le répertoire **.cache** représente 63,5%. Les fichiers sont classés par ordre de taille ce qui permet de repérer tout de suite le plus gourmand.

Le graphique sur la droite correspond à l'arborescence du fichier sélectionné sur la partie gauche, chaque fichier y est représenté. Deux graphiques

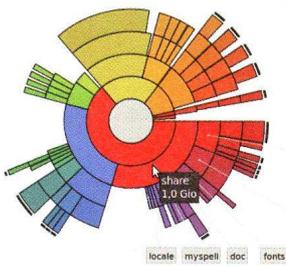


Fig. 4

sont possibles, un diagramme en anneaux et une carte arborescente. Nous n'aborderons que le premier qui semble le plus exploitable. Le cercle central représente le fichier sur

lequel nous travaillons. Celui-ci est directement entouré d'autant d'anneaux (ou parties d'anneaux) que de fichiers contenus. Chaque anneau représente donc un fichier contenu dans l'anneau se trouvant en dessous de lui. Pour s'y retrouver visuellement, chaque fichier est représenté de la même couleur que son fichier père. En posant le curseur de la souris sur un anneau, on connaîtra la taille de celui-ci et une étiquette s'affichera pour chacun de ses anneaux fils. Un clic sur un anneau rendra celui-ci central.

CE QU'IL VOUS MANQUE CERTAINEMENT...

Pour terminer, voici comment installer des outils qui ne le sont pas avec l'installation de base d'Ubuntu :

■ **Java dans Firefox** : on se rend sur la page de Java Sun afin de vérifier son installation (www.java.com/fr/download/installed.jsp). Pendant la recherche, regardez bien juste en dessous de la barre d'outils, si une barre n'est pas apparue vous informant qu'un plugin doit être installé. On clique alors sur **Installer les plugins manquants** pour constater qu'Ubuntu détecte automatiquement des plugins à installer (Fig. 6). Nous ne passerons donc pas par une installation manuelle.



Fig. 6 : Firefox détecte les plugins Java disponibles.



Fig. 8 : Deux plugins multimédias sont trouvés.

Pour un plugin totalement libre, on installera *GCJ Web Browser Plugin*, sinon on préférera la dernière version de Java SE. On redémarre au besoin Firefox et on vérifie à nouveau l'installation de Java. On veillera à ce que le plugin installé soit activé dans Firefox depuis **Outils -> Modules complémentaires -> Plugins**.

■ **Des codecs audio et vidéo** : il est plus que possible que votre système fraîchement installé ne puisse pas lire tous types de

DIVERS RÉGLAGES UTILES

Voici quelques réglages qui peuvent s'avérer fort utiles dans l'utilisation d'Ubuntu :

■ **Système -> Préférences -> Applications préférées** : c'est ici que vous définissez les applications à utiliser par défaut telles que le navigateur internet, le terminal, le lecteur multimédia et le logiciel de messagerie (Fig. 5).

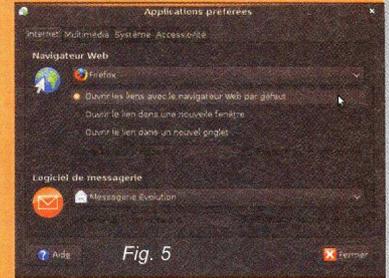


Fig. 5

■ **Système -> Préférences -> A propos de moi** : ici, il est possible de modifier votre icône et votre mot de passe utilisateur. Il est aussi possible d'y inscrire un certain nombre d'informations personnelles.

■ **Système -> Préférences -> Économiseur d'écran et Gestionnaire d'énergie** : choisir un économiseur d'écran et surtout choisir le comportement de l'ordinateur à partir d'un certain temps d'inactivité.

■ **Système -> Administration -> Fenêtre de connexion** : dans l'onglet **Sécurité**, on pourra activer la connexion automatique à une session. Cela est utile si vous êtes le seul utilisateur de l'ordinateur : vous n'aurez plus besoin de vous identifier !

fichiers audio ou vidéo. Pour remédier à ce problème, on pourra tester plusieurs lecteurs multimédias ou encore installer le paquet *w32codecs* disponible dans les dépôts Medibuntu. Mais, certaines installations sont automatiques. Prenons pour exemple Totem et son plugin de la BBC. Une fois celui-ci activé (**Édition -> Greffons**), une liste de liens s'affiche dans la *playlist* BBC. Un clic sur un lien nous indique qu'il manque des plugins pour sa lecture. Une recherche va alors nous trouver les paquets à installer (Fig. 7 et 8). Il ne reste plus qu'à cliquer sur **Installer**. Il n'y a pas plus simple ! ■



Fig. 7 : Totem demande la recherche de codecs.

CHIFFRER SES DONNÉES AVEC UBUNTU : INTRODUCTION

Yves Mettier

Ubuntu Intrepid Ibex apporte une nouvelle fonctionnalité en termes de chiffrement de données. Pourtant, il était déjà possible de chiffrer auparavant (clic droit sur le fichier, puis Chiffrer...). Avant d'aborder ces deux fonctionnalités dans les articles suivants, revenons aux concepts de base du chiffrement.

DÉFINITIONS

Il est assez amusant de constater le nombre de mots qui se rapportent à notre sujet et qui veulent plus ou moins dire la même chose. Ainsi, vous pouvez « crypter », « chiffrer » ou « coder » un message. Il s'agit alors de cryptage, de chiffage ou chiffrement (les deux termes existent et sont synonymes) ou de codage. Si ces termes ont des définitions proches dans les dictionnaires, nous allons les distinguer selon leur radical et étymologie. Le terme « crypter » nous vient de l'anglais *to crypt* qui veut dire « chiffrer » et non pas directement du grec *κρυπτος* (prononcer « kruptos ») qui veut dire « caché », bien que l'étymologie soit cette racine grecque. L'Académie Française conseille d'ailleurs d'éviter ce terme. Nous utiliserons le terme « chiffrement » à la place de cryptage. Le terme « chiffrer » vient de chiffre (du latin médiéval *cifra* venant lui-même de l'arabe *رقص* – prononcez « sifr ») qui veut dire zéro et est le contraire de clair. Vous pourrez entendre parler d'un message chiffré ou en clair. Enfin, « coder » vient de code (du latin *codex* : planchette, recueil). Il s'agit d'un système de symboles permettant de chiffrer/déchiffrer un message. Nous distinguerons donc ces termes de cette façon :

- **décrypter** : retrouver le message en clair à partir de la version chiffrée. Nous éviterons le terme « crypter » qui ne se trouve d'ailleurs pas dans tous les dictionnaires, mais utiliserons le terme « cacher » lorsque nous souhaitons faire référence à la racine grecque.
- **chiffrer** : transformer un message sous une forme inutilisable à qui ne possède pas la clé.
- **coder** : transformer un message selon une règle (un algorithme).

À titre d'illustration, la stéganographie consiste à cacher des données à l'intérieur d'un document, sans chiffrement (bien qu'il soit également possible de chiffrer les données à cacher au préalable). Il faut néanmoins coder le document qui contient les données cachées.

QUE CHIFFRER ?

Si vous vous faites dérober votre ordinateur portable, n'aurez-vous pas la crainte que le voleur commette l'indélicatesse de voir ce que vous avez mis

sur votre disque dur avant de tirer profit de son larcin ? Et n'y a-t-il pas risque que la curiosité d'un technicien l'emporte sur son professionnalisme lorsqu'il répare votre ordinateur que vous venez d'amener au Service Après Vente ? Vous devez donc cacher vos données personnelles. Pour un ordinateur portable, cela paraît évident. Pour un ordinateur de bureau, ce n'est pas forcément une mauvaise chose.

Lorsque vous vous connectez à un site internet, vous communiquez des données personnelles. Certaines devraient être chiffrées. Celles que vous allez enregistrer sur votre blog ou sur un forum de discussion ont pour vocation d'être publiques. Il est ridicule de les chiffrer à l'envoi. Par contre, lorsque vous consultez vos comptes via l'interface web de votre banque en ligne ou que vous lisez vos messages électroniques grâce au webmail, pensez qu'un malotru pourrait intercepter la communication. Les banques ont compris le danger et vous obligent à utiliser le protocole sécurisé HTTPS (le S signifie sécurisé et il s'agit d'un chiffrement SSL). Qu'en est-il des webmails ? À moins d'être l'administrateur du serveur webmail, vous ne pouvez rien faire à part le lui demander.

MÉTHODES DE CHIFFREMENT

Chiffrons ce que nous pouvons chiffrer. Il s'agit donc essentiellement des fichiers qui se trouvent sur votre disque dur. Il existe deux façons de faire :

- chiffrer chaque fichier de façon indépendante. C'est ce que nous verrons dans l'article avec **GPG** et de façon indirecte dans celui sur **Ecryptfs**.
- chiffrer une partition entière.

QUELLE MÉTHODE DE CHIFFREMENT UTILISER ?

Chaque méthode de chiffrement nécessite une façon de faire différente et leur utilisation dépendra donc des besoins. En voici quelques-uns :

- protéger ses données contre le risque de vol ou la curiosité d'un intervenant indelicat ;
- protéger des données confidentielles contre tout risque ;
- envoyer des données à un tiers en s'assurant qu'il est le seul à pouvoir en prendre connaissance ;
- sauvegarder ses données sur un serveur distant (environnement dit « hostile ») ;
- protéger ses données contenues sur une clé USB contre les conséquences d'une perte ou d'un vol de celle-ci.

Avant de chercher une méthode de chiffrement pour chaque besoin, sachez que chiffrer un fichier ne cache que son contenu. Vous ne cacherez pas les informations annexes comme une indication de longueur du fichier ou même le nombre de fichiers chiffrés. De plus, il est possible de changer les permissions du fichier, sa date de dernière modification ou, tout simplement, le nom du fichier. Au contraire, si vous chiffrez une partition, personne ne peut avoir d'idée sur ce qu'elle contient, son nombre de fichiers, les noms des fichiers et répertoires. Dans le même ordre d'idée, vous pourriez créer un fichier archive (par exemple un .tar.gz) et le chiffrer. C'est une méthode intermédiaire qui cumule les avantages des deux méthodes précédentes au prix de manipulations plus nombreuses (il faut archiver avant de chiffrer et désarchiver après avoir déchiffré pour accéder aux fichiers en clair).

D'une façon globale, l'idée est donc de chiffrer un maximum de choses lorsque les données transiteront par un milieu hostile (envoi d'un document chiffré, sauvegarde de données sur un site distant...). Par contre, pour des données locales qui sont manipulées assez souvent (fichier de mots de passe, carnet d'adresses, fichier de comptes bancaires avec GnuCash ou Grisbi...), il est préférable de privilégier la facilité d'utilisation des outils de chiffrement. Nous motivons cet avis par le fait que si les manipulations de déchiffrement et de chiffrement sont trop compliquées, trop nombreuses ou trop longues, inmanquablement, vous oublierez un jour de les effectuer et laisserez vos documents en clair là où ils devraient être chiffrés.

OUTILS DE CHIFFREMENT

Il existe plusieurs outils et méthodes de chiffrement sur GNU/Linux. En voici quelques-uns avec leurs avantages et inconvénients.

GPG

Description : logiciel de chiffrement de données (fichiers, courriers électroniques...).

Avantages : permet de chiffrer un fichier. C'est par ailleurs devenu un standard pour chiffrer les données sur GNU/Linux.

Inconvénients : outil en ligne de commande. Pour la convivialité, il faut trouver une interface graphique. À noter que de nombreux logiciels de messagerie font appel à lui pour chiffrer/déchiffrer les courriers électroniques.

DM-CRYPT ET LUKS

Description : outils de chiffrement de partitions.

Avantages : permet de chiffrer une partition, voire une partition contenue dans un fichier (grâce à l'interface *loopback* du noyau et *losetup*). L'utilisation d'une partition chiffrée est, une fois montée en clair, transparente pour l'utilisateur.

Inconvénients : les rares interfaces graphiques à ces outils ne sont pas mûres et il est plus simple d'utiliser la ligne de commande. Il faut par ailleurs les droits *root* pour configurer une partition chiffrée et, sauf configuration spécifique, monter et démonter cette partition.

ECRYPTFS

Description : système de fichiers en mode utilisateur (grâce à FUSE) permettant de présenter en clair des fichiers chiffrés.

Avantages : une fois configuré (de façon simple et sans droits particuliers), permet d'accéder aux fichiers chiffrés et d'en créer de façon transparente.

Inconvénients : seules les données contenues dans les fichiers (et leur nom, selon les configurations) sont chiffrées. L'indication de taille du fichier, ainsi que le nombre de fichiers chiffrés est accessible.

TRUECRYPT

Description : logiciel de chiffrement de partitions pouvant utiliser de façon complémentaire la stéganographie.

Avantages : ce logiciel est disponible pour GNU/Linux, mais aussi pour Windows et MacOSX, ce qui rend accessibles les partitions chiffrées sur n'importe quelle plateforme. Grâce à la stéganographie, il est également possible de cacher la partition chiffrée à l'intérieur d'une autre, ce qui permet le déni plausible (possibilité de nier l'existence de la partition chiffrée cachée dans l'autre).

Inconvénients : format de partition chiffrée dédié et peu ou pas utilisé par d'autres. Si le logiciel est libre, ce qui garantit que les données seront toujours récupérables, il n'est pas sûr que les failles de sécurité seront vite détectées et corrigées rapidement si l'équipe de développement s'essouffle ou bascule du côté propriétaire de la force.

LOGICIELS DE STÉGANOGRAPHIE

Description : logiciels permettant de cacher des données dans des conteneurs (fichiers, partitions...) communs (souvent en utilisant les champs inutilisés de certains formats de fichiers).

Avantages : si les données sont par ailleurs chiffrées, il est possible de les cacher de cette façon, permettant éventuellement de nier leur existence.

Inconvénients : pour cacher ainsi des données de façon efficace, il faut disposer de nombreux conteneurs (par exemple des milliers d'images), afin que la présence des données cachées ne soit pas remarquable par une taille anormale des conteneurs.

CONCLUSION

Nous avons effectué un tour rapide de quelques aspects du chiffrement de données. Dans les articles suivants, nous allons aborder les méthodes de chiffrement à disposition par défaut dans Ubuntu Intrepid Ibex. Nous n'aborderons donc pas le chiffrement de partitions avec Dm-crypt et LUKS ou TrueCrypt qui nécessitent une mise en place spécifique. ■



CHIFFRER SES DONNÉES AVEC UBUNTU : GPG

Yves Mettier

Sur Ubuntu (et d'autres distributions), effectuez un clic droit sur un fichier dans votre navigateur. Vous voyez une option « Chiffrer » et une autre « Signer ». Comment cela fonctionne-t-il ?

GPG / GnuPG / PGP / OpenPGP, faisons le point...

GNU Privacy Guard (GPG ou GnuPG) est un logiciel qui permet de transmettre des messages signés et/ou chiffrés. C'est l'équivalent libre de la suite PGP (Pretty Good Privacy) de logiciels cryptographiques. OpenPGP est un standard ouvert de cryptographie qui décrit le format des messages, signatures ou clés. Liens : http://fr.wikipedia.org/wiki/GNU_Privacy_Guard, http://fr.wikipedia.org/wiki/Pretty_good_privacy

INTRODUCTION AU CHIFFREMENT AVEC GPG

Le chiffrement avec GPG fonctionne selon le principe suivant : Monsieur Discret chiffre un message et le communique à Monsieur Champo. Ce dernier le déchiffre et en prend connaissance. Approfondissons ce principe. Monsieur Champo dispose d'une pierre de rosette appelée « clé », composée d'une partie dite « publique » et d'une autre dite « privée ». La clé privée est protégée par un mot de passe et, pour plus de sécurité, Monsieur Champo ne la donne à personne. La clé publique est, au contraire, comme son nom l'indique, disponible et Monsieur Champo la donne à ses amis dont Monsieur Discret.

Lorsque Monsieur Discret souhaite envoyer son message chiffré à Monsieur Champo, il code le document à l'aide de la clé publique de Monsieur Champo. Il n'a besoin d'aucun mot de passe pour cela. N'importe qui aurait d'ailleurs pu le faire. Par contre, il est impossible de déchiffrer le message ainsi codé, à moins de posséder la clé privée. Mais celle-là, c'est Monsieur Champo qui l'a et personne d'autre. Du coup, Monsieur Discret n'est même pas en mesure de déchiffrer le document qu'il vient de chiffrer à l'intention de Monsieur Champo ! Mais, de toute façon, une fois le message chiffré, Monsieur Discret l'envoie à Monsieur Champo.

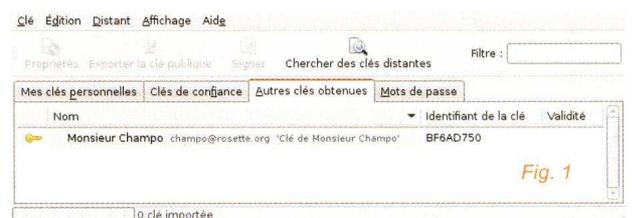
Lorsque Monsieur Champo reçoit le message chiffré, il peut, grâce à sa clé privée, déchiffrer le message. Il prend ainsi connaissance de ce que Monsieur Discret a voulu lui dire. Au fait, qui garantit à Monsieur Champo que le message vient bien de Monsieur Discret ? Puisque sa clé publique est accessible à tout le monde, n'importe qui aurait pu chiffrer le message. Il faut que Monsieur Champo demande à Monsieur Discret de signer son message la prochaine fois.

Pour signer le message, Monsieur Discret a également besoin d'une clé privée et d'une clé publique. Contrairement à l'opération de chiffrement qui nécessite la clé publique de Monsieur Champo, il faut sa propre clé privée à Monsieur Discret pour effectuer l'opération de signature. C'est logique, car seul Monsieur Discret dispose de sa clé privée et, en plus, elle est protégée par un mot de passe. La prochaine fois, donc,

il utilisera sa clé privée pour signer son message et transmettra le fichier signature avec le message chiffré à Monsieur Champo. Celui-ci pourra déchiffrer le message comme d'habitude. Mais, grâce à la clé publique de Monsieur Discret dont il possède une copie, il pourra vérifier que la signature du document a bien été réalisée par Monsieur Discret, ce qui garantit sa provenance.

CHIFFRER UN MESSAGE

Vous aussi souhaitez chiffrer un message pour l'envoyer à Monsieur Champo. Vous lui aviez demandé sa clé publique il y a quelques jours et il vient de vous l'envoyer par courrier électronique, dans le fichier `champo.asc`. Lancez le gestionnaire de mots de passe et clés de chiffrement (menu **Applications -> Accessoires**). Ce logiciel s'appelle **Seahorse**. Importez la clé publique en glissant-déposant le fichier `champo.asc` ou avec le menu **Clé -> Importer**. Vous devriez pouvoir la retrouver dans l'onglet **Autres clés obtenues** (Fig. 1).



Vous pouvez maintenant chiffrer le fichier qui contient le message en effectuant un clic droit dessus, puis **Chiffrer** (Fig. 2). Dans la fenêtre qui apparaît,



DÉCHIFFRER UN MESSAGE

Maintenant que vous avez communiqué votre clé publique à Monsieur Champo, il va pouvoir vous répondre avec un message chiffré. Lorsque vous le recevrez, vous pourrez effectuer un clic droit sur le fichier qui le contient et l'ouvrir avec **Déchiffrer le fichier**. Le nom du fichier en clair, puis le mot de passe de votre clé privée, vous seront demandés.

Avec la ligne de commande, Monsieur Discret exécute ceci :

```
$ gpg -d fichier.txt.gpg > fichier.txt
Vous avez besoin d'une phrase de passe pour déverrouiller la clé
secrète pour l'utilisateur: " Monsieur Lecteur (Ma clé personnelle)
<monsieur.lecteur@chezvotrefai.fr> "
clé de 2048 bits ELG-E, ID 1DA6B610, créée le 2008-09-29 (ID clé
principale 1C022F04)
gpg: chiffré avec une clé de 2048 bits ELG-E, ID 1DA6B610, créée le
2008-09-29
" Monsieur Lecteur (Ma clé personnelle) <monsieur.lecteur@
chezvotrefai.fr> "
```

SIGNER UN MESSAGE

Si vous disposez de votre clé privée, vous pouvez signer un message. Clic droit sur le fichier et **Signer**. Remarquez au passage que vous devez signer le message AVANT de le chiffrer. L'option **Signer** n'apparaît pas pour un fichier chiffré. Cela est logique, car c'est le message que vous signez, pas sa version chiffrée que tout le monde peut faire. Vous pouvez même signer un message et laisser votre voisin le chiffrer. Comme vous signez avec votre clé privée, un mot de passe vous est demandé. Un fichier est alors généré, avec le même nom que l'autre, mais avec une extension `.sig`. C'est ce fichier qui contient votre signature.

Notre cher Monsieur Discret signe ses messages ainsi :

```
$ gpg -s -a fichier.txt
```

Comme il utilise l'option (facultative) `-a`, il génère un fichier d'extension `.asc`. L'avantage de son fichier est qu'il est au format texte, alors que le nôtre avec l'extension `.sig` est binaire. En contrepartie, notre fichier est bien plus petit.

VÉRIFIER L'AUTHENTICITÉ D'UN FICHIER

Clic... ? Il n'y a rien à cliquer pour vérifier que le fichier a bien été signé par Monsieur Champo ! Mais voici ce que vous pouvez exécuter pour votre fichier `fichier.txt` :

```
$ gpg --verify fichier.txt.asc
gpg: Signature faite le lun 29 sep 2008 13:50:52 CEST avec la clé DSA ID 1C022F04
gpg: Bonne signature de " Monsieur Lecteur (Ma clé personnelle) <monsieur.
lecteur@chezvotrefai.fr> "
```

CONCLUSION

Monsieur Discret nous a mis en garde contre les limites du chiffrement et de la signature des fichiers. Les limites sont principalement humaines. Par exemple, une clé de 2048 bits n'est pas très facile à casser par la force brute. Par contre, en s'introduisant sur votre ordinateur et en vous espionnant un peu (les *keyloggers* dans les cybercafés peuvent faire des ravages), il est possible de vous subtiliser votre clé privée et pouvoir décrypter des messages qui vous sont destinés.

Dans le même ordre d'idée, une clé privée n'est pas liée à une identité, mais à la personne physique qui en fait l'usage. Ainsi, vous pourriez un jour découvrir que votre correspondant, qui a toujours signé tous ses messages avec la signature, n'est pas celui que vous croyez. Par contre (et sauf piratage), tous les messages signés avec la même signature sont garantis d'avoir été envoyés par la même personne.

Appliquons ce principe à ceux qui ont men-sualisé leurs impôts. La technique est à base de certificats SSL et non de clés GPG, mais le principe est le même. Vous allez sur le site des impôts en vérifiant que leur certificat est bien le leur (votre navigateur vous informe qu'il a été vérifié par la société Thawte Consulting cc, société a priori de confiance). Lors de la création de votre espace personnel, ils génèrent une clé qui vous sera personnelle et vous l'envoie. Cette clé est générée après validation d'identifiants se trouvant sur votre feuille d'imposition. La feuille d'impôt étant nominative, la clé peut être considérée comme associée à votre identité. Normalement, cela aurait dû être à vous de la générer et de leur envoyer la partie publique du certificat, mais en faisant le travail à votre place, les Impôts règlent le problème de lier la clé à votre identité et vous simplifient la tâche en minimisant le risque d'erreur (tout le monde ne maîtrise pas la génération de certificats SSL). Vous disposez donc de ce certificat, probablement d'ailleurs votre seul certificat personnel, cette façon de faire étant rarement nécessaire et peu répandue. Par la suite, à chacune de vos connexions, le site des Impôts s'assure que c'est bien vous grâce à ce certificat. En réalité, il ne s'assure pas que c'est vous, mais qu'il s'agit de la même personne qui a créé le compte.

Nous finissons cet article en indiquant que chiffrer et signer avec GPG est souvent utilisé pour envoyer des messages par courrier électronique. C'est donc tout naturellement que de nombreux clients de messagerie intègrent une telle fonctionnalité, nativement ou via l'installation d'un greffon supplémentaire. ■

CHIFFRER SES DONNÉES AVEC UBUNTU : ECRYPTFS

Yves Mettier

Le chiffrement de données avec GPG ou via une partition chiffrée peut rebuter les utilisateurs à cause de la difficulté de sa mise en œuvre. À cause d'autres inconvénients également est née l'initiative de mettre en place un système de chiffrement des fichiers plus convivial à base d'ecryptfs.

NOUVEAUTÉ UBUNTU INTREPID IBEX

C'est une nouveauté dans Intrepid Ibex : il s'agissait de mettre, à disposition de tous, le système de fichiers chiffrés **ecryptfs**, disponible depuis le noyau 2.6.19 et les outils déjà disponibles dans Ubuntu Gutsy dans le dépôt *universe*. Pourquoi utiliser cela alors que nous pouvions chiffrer une partition avec **luks** et **dm-crypt** ? Les auteurs citent ces raisons ici (traduction libre de <https://wiki.ubuntu.com/EncryptedPrivateDirectory>) :

- problèmes de performances, en particulier pour des données qui ne valent pas la peine d'être chiffrées comme `/lib` et `/usr` ;
- nécessité de taper un mot de passe au démarrage du système, ce qui gêne l'allumage automatique des serveurs ;
- mot de passe lié à la partition alors qu'il existe un besoin de lier le mot de passe à l'utilisateur et ses données ;
- impossibilité d'effectuer des sauvegardes incrémentales simplement ;
- impossibilité d'écrire des données chiffrées sur un serveur distant (grâce en particulier à NFS, CIFS, Samba...).

Les auteurs de cette nouveauté sont donc partis de ce système de fichiers **ecryptfs** et des outils déjà disponibles et ont ajouté une petite touche de convivialité pour nous proposer cette nouvelle fonctionnalité d'Ubuntu, le système de fichiers privé chiffré (traduction de *encrypted private directory*).

MISE EN ŒUVRE

Pour activer le système de fichiers privé, vous devez exécuter les commandes suivantes :

```
$ sudo aptitude install ecryptfs-utils  
[...]  
$ ecryptfs-setup-private
```

Cette commande ne doit pas être lancée avec sudo. Il s'agit de configurer votre compte, pas le compte root !

Cette dernière commande vous demande votre mot de passe qui vous sert à vous loguer et un mot de passe pour les données chiffrées. Pour ce dernier, vous pouvez en indiquer un ou le faire générer. Si comme nous vous le faites générer, pensez à le noter à un endroit sûr. Pour que cela fonctionne normalement, il est préférable de vous déloguer (pas besoin de rebooter) et de vous reloguer.

UTILISATION

Pour utiliser votre système de fichiers privé chiffré, c'est plutôt simple. En effet, vous accédez à une version déchiffrée de vos fichiers dans le répertoire **Private** qui est apparu sur votre bureau. Le principe est que vous allez avoir trois répertoires supplémentaires à la racine de votre compte :

- **.ecryptfs** : il s'agit d'outils. Ignorez ce répertoire, mais ne le supprimez pas.
- **.Private** : vos fichiers dans leur version chiffrée.
- **Private** : vos fichiers dans leur version non chiffrée.

Nous devons préciser la nature du répertoire **Private**. Il s'agit en réalité d'un point de montage, sur lequel est monté le système de fichiers privé chiffré **.Private**. Lorsque vous êtes logué, il est monté et vous accédez normalement

à vos fichiers. Vous disposez également d'une icône sur votre bureau, puisqu'il s'agit d'un système de fichiers monté (au même titre qu'une clé USB ou un CD). Mais, si vous n'êtes pas logué, ce système de fichiers est démonté et donc inaccessible. En d'autres termes, vos fichiers n'existent alors que sous leur forme chiffrée.

Pour que la sécurité de vos données soit maximum, il est important que les permissions du point de montage **Private** soit 700 (ou accès uniquement au propriétaire : `drwx-----`). C'est le réglage par défaut et, normalement, vous ne pouvez pas modifier cela (vous le pouvez avec la ligne de commande, mais ne le faites pas).

Nous avons évoqué que **Private** était un montage au même titre qu'une clé USB ou un CD. De la même façon, vous pouvez démonter le volume (clic droit puis **Démonter le volume**). Mais, comme dans toute nouvelle fonctionnalité, vous trouverez des imperfections sujettes à amélioration. Ainsi, démonter le volume nécessite d'avoir les droits *root*. Nous vous laissons jouer avec la commande `sudo` et constater qu'une fois **Private** démonté, vos données ne sont plus accessibles en clair. Le répertoire **Private** est devenu un véritable répertoire, contenant un lien vous permettant de monter à nouveau le système de fichiers privé chiffré et d'accéder à vos données en clair.

Nous rappelons enfin que cette façon de chiffrer vos documents est très intéressante du fait de sa facilité de mise en œuvre. Néanmoins, n'oubliez pas que seules les données sont cachées. Le nom des fichiers est accessible dans le répertoire **.Private**, ainsi que les permissions et un ordre de grandeur de la taille du fichier. Il s'agit donc seulement de cacher des données sensibles à des yeux indiscrets, pas de cacher l'existence de ces données. ■



20 PAQUETS INCONTOURNABLES POUR VOTRE DISTRIBUTION !

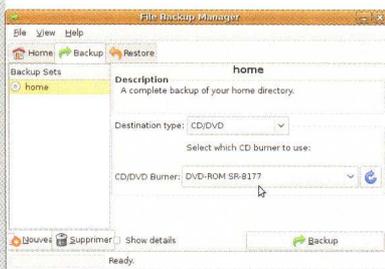
Voici pour vous une sélection de paquets non fournis par défaut via une installation standard d'Ubuntu Intrepid. Il vous manque un logiciel en particulier ? N'hésitez pas à interroger votre gestionnaire de paquets en prenant soin d'activer tous les dépôts et consultez le site GetDeb.com ; vous trouverez certainement la réponse à vos besoins ! En attendant, nous avons sélectionné pour vous quelques paquets qui peuvent s'avérer fort utiles...

PYBACKPACK

Description : Outil de sauvegarde de vos données

Note : ★★★★★☆

On apprécie son interface très simple et la possibilité de créer des profils de sauvegarde.



Il s'agit d'un utilitaire très simple vous permettant d'effectuer des sauvegardes de vos données. Après installation, vous le trouverez dans le menu **Système**

-> **Administration** -> **File Backup Manager**. Vous pourrez ainsi sauvegarder votre répertoire personnel (home/) d'un seul clic, directement sur CD/DVD, sur votre disque dur ou bien sur une machine distante (via SSH). Pour sauvegarder un ensemble de fichiers autre que votre répertoire personnel, il suffit de cliquer sur **Nouveau** et un assistant vous guide dans la création de votre nouveau « profil » de sauvegarde (il vous suffira d'indiquer les répertoires et fichiers que vous souhaitez inclure dans la sauvegarde). ■

Pybackpack est disponible dans le dépôt Universe des versions Gutsy à Intrepid. Dernière version : 0.5.6 (sept. 2008).

Site du projet : <http://andrewprice.me.uk/projects/pybackpack/>

TERMINATOR

Description : Permet de disposer de plusieurs terminaux Gnome dans une seule fenêtre

Note : ★★★★★☆

Un logiciel ultra-pratique pour les adeptes de la ligne de commande.

Vous avez l'habitude d'ouvrir plusieurs terminaux simultanément ? Le terminal de Gnome propose un système d'onglets, ce qui est déjà bien appréciable. Mais, ce serait encore mieux si vous aviez un œil sur chacun des terminaux, pour contrôler le bon déroulement d'une commande par exemple. Eh bien, Terminator répond à ce besoin. Après installation, vous le trouverez dans le menu **Applications** -> **Accessoires**. Vous l'ouvrez et vous disposez d'une fenêtre de terminal standard, à la différence près que vous pouvez la diviser, horizontalement ou verticalement, autant de fois que nécessaire. Pour ce faire, effectuez un clic droit dans la fenêtre et cliquez sur l'option adéquate. Notez que vous disposez de fonctions de zoom et d'agrandissement pour chacune des fenêtres ainsi obtenues. Les couleurs adoptées par Terminator sont les mêmes que celles que vous avez définies dans le profil par défaut de Gnome-terminal. ■



Terminator est disponible dans le dépôt Universe des versions Hardy et Intrepid. Dernière version : 0.11 (sept. 2008)

Site du projet : <http://www.tenshu.net/terminator/>

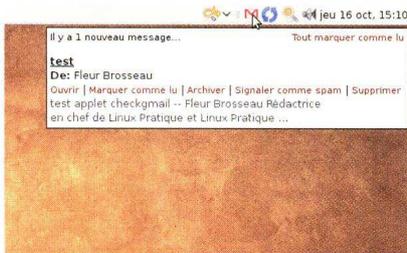
Site du projet : <http://www.tenshu.net/terminator/>

CHECKGMAIL

Description : Notification de nouveaux messages dans Gmail

Note : ★★★★★☆

Cet outil est totalement personnalisable. Plusieurs comptes différents peuvent être « surveillés ».



Après installation, cet utilitaire se trouve dans le menu **Applications -> Internet -> CheckGMail**. Vous accédez alors directement aux préférences de l'outil, où vous devrez renseigner, entre autres, vos paramètres de connexion à votre boîte aux lettres Gmail. Vous pourrez également y définir la fréquence de vérification de nouveaux mails, préciser les commandes à exécuter à l'arrivée d'un nouveau message, sélectionner les icônes qui doivent apparaître dans le tableau de bord, définir la durée d'affichage du *pop-up* de notification, sélectionner une couleur d'arrière-plan pour la zone de notification, etc. À noter que plusieurs instances de CheckGmail peuvent être lancées pour vérifier plusieurs comptes différents.



Dès l'arrivée d'un nouveau message, un popup apparaît à l'écran. De là, vous pouvez directement l'ouvrir, le marquer comme spam, l'archiver, le supprimer, etc. Un clic droit sur l'icône vous permet de vérifier les messages, d'accéder aux préférences de l'application ou encore d'ouvrir directement l'éditeur de Gmail pour vous permettre d'envoyer un nouveau message. Les utilisateurs de Gmail apprécieront sans aucun doute ce petit programme très complet. ■

Checkgmail est disponible dans le dépôt Universe des versions Feisty à Intrepid. Dernière version : 1.13.

Site du projet : <http://checkgmail.sourceforge.net/>

UBUNTU TWEAK

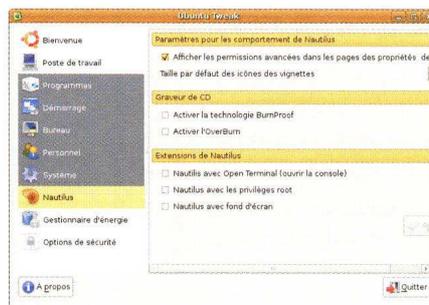
Description : Une interface graphique pour configurer votre système

Note : ★★★★★☆

Plusieurs options importantes sont réunies ici en une seule et même interface. Pratique.

Une fois installé, Ubuntu Tweak vient se loger dans le menu **Applications -> Outils système**. La fenêtre principale se divise en plusieurs sections. La section **Poste de travail** vous fournit des informations générales sur votre système (distribution, version du noyau, CPU, etc.) et sur l'utilisateur courant. La section **Programmes** vous permettra d'installer des applications supplémentaires parmi les plus utilisées (clients P2P, lecteurs audio et vidéo, outils Internet et FTP, émulateurs, etc.). Dans la section **Démarrage**, vous pourrez entre autres sélectionner les programmes à activer au démarrage (ou bien les désactiver). La section **Bureau** vous permettra de contrôler l'affichage des icônes, les effets des fenêtres, d'effectuer quelques réglages au niveau du tableau de bord ou encore d'installer le gestionnaire des effets procurés par Compiz. La définition de vos dossiers personnels s'effectue dans la section **Personnel**, de même que la gestion des scripts et la configuration des raccourcis clavier. Enfin, la dernière section, **Système**, permet d'accéder à quelques options concernant Nautilus, le gestionnaire d'énergie et la sécurité du système (parmi lesquelles il est possible de désactiver l'impression, l'enregistrement sur disque, le changement d'utilisateur, etc.).

Ubuntu Tweak est vraiment très simple à utiliser. Les différentes options sont suffisamment explicites pour que les utilisateurs débutants configurent quelques points clés sans problème. ■



Ubuntu Tweak est disponible en version 0.4 sur www.getdeb.net. Dernière version : 0.4 (oct. 2008)

Site du projet : <http://ubuntu-tweak.com/>

GNOME-DO

Description : Un lanceur d'applications (et bien plus !)

Note : ★★★★★☆

Un outil polyvalent, mais pas évident à prendre en main au début...

Après installation, Do vient se loger dans le menu **Applications -> Accessoires**. Pour le lancer, utilisez simplement la combinaison de touches [Super] (ou touche Windows) + [Espace], puis saisissez les premières lettres de l'application que vous souhaitez démarrer. Les suggestions vous sont faites au moment de la frappe. Il n'y a plus qu'à choisir.

Mais ce n'est pas tout ! Les possibilités de Gnome-Do ne s'arrêtent pas là ! Par l'intermédiaire de greffons additionnels, il peut vous offrir d'autres fonctionnalités. Pour cela, assurez-vous que le paquet *gnome-do-plugins* a été installé conjointement au paquet *gnome-do*. Ceci fait, rendez-vous dans les préférences de Gnome-Do, puis, dans l'onglet **Plugins**, cochez les cases correspondantes aux greffons que vous souhaitez activer. Moyennant l'activation des plugins idoines, vous pourrez par exemple indexer vos fichiers et répertoires, vos *bookmarks* de Firefox, vos contacts Gmail, votre bibliothèque musicale de Rhythmbox, *uploader* vos photos vers votre galerie Flickr, interagir directement sur votre calendrier Google, localiser un fichier sur votre disque, etc. Gnome-Do devient alors un outil vraiment polyvalent et peut-être indispensable... ■

Gnome-Do est disponible dans le dépôt Universe des versions Hardy et Intrepid. Dernière version : 0.6.1 (oct. 2008)



Site du projet : <http://do.davebsd.com/>



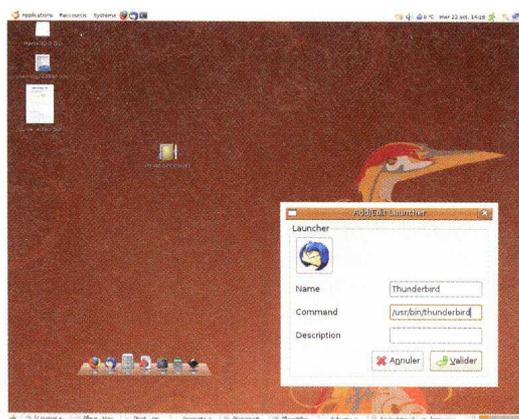
SIMDOCK

Description : Un dock personnalisable

Note : ★★☆☆☆

Élégant, mais il aurait été appréciable de bénéficier de lanceurs par défaut (tout doit être ajouté à la main).

Simdock est un dock destiné à accueillir les lanceurs de vos applications favorites. Après installation, il vient se loger dans le menu **Applications** -> **Accessoires**. Pour qu'il se lance automatiquement à chacune de vos sessions, rendez-vous dans le menu **Système** -> **Préférences** -> **Sessions** afin de l'ajouter à la liste des programmes à lancer au démarrage (la commande à saisir est `/usr/bin/simdock`). Pour ajouter un nouveau lanceur sur le dock, effectuez un clic droit, suivi de **Add launcher**. Il vous faudra alors sélectionner une icône pour l'application concernée, saisir son nom et le chemin vers l'exécutable.



Un clic droit, suivi de l'option **Settings**, permet d'accéder aux paramètres du dock. Vous pourrez notamment ajuster le zoom (effectif au passage de la souris sur le dock), définir la taille des icônes et l'apparence du dock (arrière-plan et reflet). Par défaut, notez que Simdock est configuré pour afficher les tâches en cours (autrement dit, une icône apparaît dans le dock pour chaque application ouverte). Il s'agit de l'option **Show tasks**. De ce fait, il peut arriver que Simdock ne trouve pas d'icône correspondant à une application donnée ; dans ce cas, il affichera un point d'interrogation à la place. Pour modifier cela, effectuez un clic droit dessus, suivi de **Edit launcher**, de manière à rechercher l'icône par vous-même sur votre disque.

Installez Simdock, masquez les tableaux de bords de Gnome et vous bénéficierez d'un bureau tout à fait original ! ■

Simdock est disponible dans le dépôt Universe des versions Hardy et Intrepid. Dernière version : 1.2 (juil. 2007)

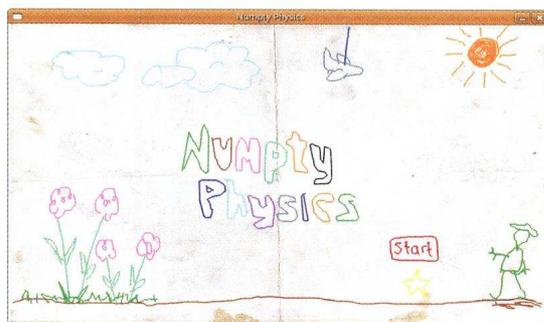
Site du projet : <http://sourceforge.net/projects/simdock/>

NUMPTY PHYSICS

Description : Un jeu de logique et de réflexion

Note : ★★★★★

Attention, nous déclinons toute responsabilité vis-à-vis de la baisse de productivité qu'entraînera inmanquablement ce jeu...



Numpty Physics est un jeu libre inspiré du jeu pour Windows nommé *Crayon Physics* (<http://kloonigames.com/crayon/>). Le principe est simple : vous êtes face à un décor quelconque (ressemblant à un dessin d'enfant), qui comporte divers objets, dont un élément rouge et un élément jaune. Votre but est de dessiner (à l'aide de la souris) n'importe quel objet qui, tenant compte des diverses lois de la physique (notamment la gravitation), permettront de mettre en contact les objets rouge et jaune. Ça peut être un rocher, qui en tombant permettra de toucher l'objet rouge et de le pousser vers le jaune ; un simple trait sur un support pourra servir de levier ou de bascule, etc. Tout est permis (ou presque). Sitôt que vous réussissez à mettre en contact les 2 objets rouge et jaune, vous pouvez passer au niveau suivant. Et, bien sûr, les niveaux croissent en difficulté...

Parmi les raccourcis clavier, on retiendra que la touche [Esc] permet d'effacer votre dernier tracé, la touche [R] permet de réinitialiser le niveau et la touche [E] fait apparaître une petite boîte à outils (principalement conçue pour les utilisateurs qui souhaitent créer des niveaux). Vous pouvez choisir la couleur de vos tracés, mais aussi faire appel à certaines options : l'outil représentant le symbole de masse permet de dessiner un élément fixe (qui ne subira pas la gravitation) ; l'outil en forme de « Z » permet de dessiner un élément qui restera fixe jusqu'à ce qu'il soit heurté par un autre objet ; enfin, l'outil en forme de « D » pointillé, permet de dessiner un objet qui n'aura aucun impact sur le reste de la scène (il sera purement décoratif) ; il peut par exemple servir à écrire un petit texte pour la marche à suivre...

Par défaut, 11 niveaux sont fournis avec le jeu (il s'agit des fichiers `.nph` qui se trouvent dans le répertoire `/usr/share/numptyphysics`). Des niveaux supplémentaires, proposés et conçus par des utilisateurs, sont disponibles ici : <http://numptyphysics.garage.maemo.org/levels/>. Pour l'installation, rendez-vous sur la page <http://sonofjon.wordpress.com/2008/08/02/numpty-physics-ubuntu-package/> afin de récupérer les dépôts à ajouter à votre fichier `/etc/apt/sources.list`. Amusez-vous bien ! ■

Site du projet : <http://numptyphysics.garage.maemo.org/>

GSCROT

Description : Outil de capture d'écran

Note : ★★★★★

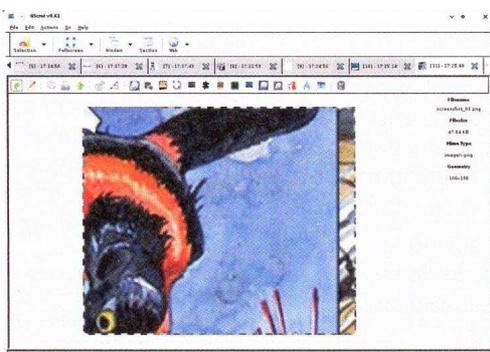
Permet de prendre très facilement une capture d'écran et de l'éditer en même temps.

Prendre des captures d'écran n'est pas toujours simple et la première question qui vous vient peut-être à l'esprit est : quel logiciel utiliser ? Pour KDE, nous avons Ksnapshot qui prend des captures d'écran par quatre types de sélection : le plein écran, une zone, une fenêtre ou la fenêtre se trouvant sous le curseur. Nous avons également Gimp 2.6 qui peut inclure dans une capture d'écran le curseur de la souris. Eh bien, nous avons aussi Gscrot qui est une application très complète. C'est simple, il fait tout ce que nous souhaitons !

Vous souhaitez une capture plein écran ? Nul besoin de vous déplacer d'un bureau à un autre. Il vous suffit de choisir le bon dans une liste déroulante. Dès que la capture est prise, celle-ci s'ouvre dans votre visionneur d'images favori et Gscrot ouvre un onglet par capture pour les avoir toutes sous vos yeux. Cela permet également de pouvoir ensuite travailler sur l'image, la renommer ou la supprimer directement depuis l'application.

Pour capturer une fenêtre en particulier, il suffira de la sélectionner dans la liste des fenêtres fournie par l'application. Gscrot permet en plus de capturer une page Internet à partir de son URL et on apprécie de pouvoir capturer le curseur de la souris. La sélection d'une zone d'une fenêtre s'effectue en choisissant une application par un premier clic, puis un deuxième pour la zone désirée.

En plus de pouvoir prendre des captures, Gscrot possède quelques plug-ins permettant de donner des effets à l'image : Polaroid, puzzle, vieillissement, cadre, exportation en PDF... Un crayon est également mis à disposition pour, par exemple, mettre en avant un élément de l'image.



Comme vous pouvez le constater, rien ne manque à Gscrot pour effectuer toute sorte de capture d'écran. ■

Version 0.61 sur le site GetDeb

Site du projet : <http://gscrot.ubuntu-projekte.de>

STARDICT

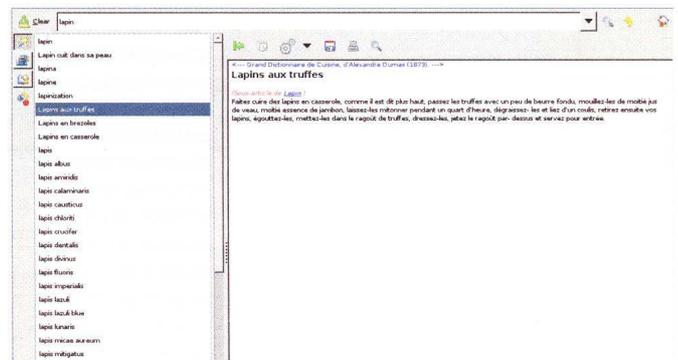
Description : Dictionnaire multifonction

Note : ★★★★★

Une offre importante et diversifiée de dictionnaires

L'intérêt de posséder un dictionnaire sur un ordinateur est de retrouver rapidement la définition d'un mot sans avoir besoin de rechercher dans son bon vieux « dico ». Pour une recherche occasionnelle, Google fait très bien l'affaire, mais Stardict vous rendra grandement service pour des recherches plus fréquentes. Ce qui le rend intéressant est surtout le fait de pouvoir y ajouter un dictionnaire existant ou que l'on aura créé. Plusieurs sortes de dictionnaires sont disponibles : de langue étrangère, bilingue, culinaire avec le *Grand dictionnaire de cuisine* d'Alexandre Dumas ou plus divers avec le *Dictionnaire des idées reçues* de Gustave Flaubert. Stardict recherchera également parmi les manuels système (commande `man`). Si nos dictionnaires sont incomplets, une recherche sur un site internet est également possible depuis le bouton **Search an Internet dictionary** en bas de la fenêtre. Une liste de sites est disponible avec un clic droit sur ce bouton (la liste est éditable depuis les préférences). Pour compléter ces fonctionnalités, une fonction de traduction est incluse dans l'application. Celle-ci s'effectuera, au choix, à l'aide de Google, Yahoo ou encore Altavista.

Les dictionnaires sont à télécharger sur le site du projet ou encore sur la page de documentation d'Ubuntu, puis à extraire dans `~/stardict/dic/`. Le répertoire `dic` est à créer.



La recherche s'effectue par mot clé et une liste de réponses s'inscrit sur la gauche. À la sélection d'un mot, la définition de tous les dictionnaires activés s'affiche dans la partie principale. Pour ne visualiser qu'une définition d'un dictionnaire en particulier, on le sélectionne depuis le bouton **Result** (sur la gauche).

Stardict peut rester ouvert en continu. Il se fera discret en s'icônant dans le tableau de bord. Dans ce cas, le dictionnaire reste actif et la sélection d'un mot dans un texte, par exemple dans OpenOffice.org, affichera la définition trouvée. On pourra choisir dans les préférences de ne la faire apparaître que si, en plus de la sélection, on appuie sur une touche spécifique comme [Ctrl].

Plus rien ne vous échappera avec ce dictionnaire ! ■

Version 3.0.1 dans les dépôts Intrepid

Site du projet : <http://stardict.sourceforge.net/>



ANKI

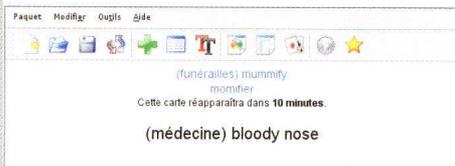
Description : Logiciel d'apprentissage d'une langue étrangère

Note : ★★★★★

L'outil sert essentiellement pour l'apprentissage du vocabulaire. Il demande motivation et rigueur pour donner des résultats

L'apprentissage d'une langue étrangère passe par la connaissance d'un vocabulaire riche. Anki peut vous aider à l'enrichir. L'apprentissage se fait par répétition des mots oubliés, c'est-à-dire que tant qu'une définition n'est pas acquise le logiciel nous questionnera sur celle-ci. Anki nous donne un mot ou une phrase que l'on doit traduire. La traduction n'est pas à inscrire dans le logiciel. Celui-ci nous fait confiance ! Lorsqu'on le désire, on affiche la réponse, et l'application nous demande si nous avons totalement oublié la réponse ou si nous avons juste commis une erreur et si nous avons mémorisé difficilement ou sans aucun problème la signification demandée. Notre réponse détermine dans combien de temps Anki nous testera sur ce même exercice. Bien entendu, si nous ne sommes pas sincère avec nous-même l'apprentissage ne fonctionnera pas !

Par défaut, Anki est livré avec une base de connaissance en japonais, mais il est possible d'y ajouter d'autres dictionnaires. Pour ce faire, nous allons utiliser les dictionnaires de l'application Stardict. Nous allons par exemple prendre un dictionnaire français/anglais. Dans le format actuel, il n'est pas exploitable par Anki. Il nous faut le convertir en fichier texte et, par chance, Stardict le fait. Il nous faut installer le paquet `stardict-tools` qui nous donnera accès à `stardict-editor`. Nous nous rendons maintenant dans le répertoire contenant notre dictionnaire pour renommer le fichier `mon-dico.dict.dz` en `mon-dico.dict.gz` et nous désarchivons ce nouveau fichier. Dans l'éditeur, nous utilisons l'onglet **DeCompile**, nous ouvrons le fichier `.ifo` de notre dictionnaire (il s'agit du fichier contenant les définitions) et nous cliquons sur **Decompile**. Un fichier `.txt`, que l'on pourra alors importer, sera créé. Dans Anki, si un paquet est ouvert, nous commençons par le fermer (**Paquet -> Fermer**), puis nous ouvrons la fenêtre d'importation (**Paquet -> Importer**) et choisissons un modèle, par exemple **Un modèle simple de test recto-verso**. Dans les options d'importation, sélectionnons comme type de fichier **TAB/semicolon-separated file (*.*)**, puis sélectionnons le fichier texte. Un nouvel encadré apparaît avec un bouton **Import** sur lequel nous cliquons. L'importation commence et peut prendre un peu de temps, patience !



Il est alors temps de commencer l'apprentissage des définitions. La sauvegarde de votre travail sera automatique et s'effectuera dans le répertoire `~/home/toto/` (où `toto` est votre

nom d'utilisateur). Après quelque temps d'utilisation, nous visualiserons des graphiques nous présentant une courbe d'apprentissage. Cette courbe nous informe si la mémorisation des traductions s'effectue de manière rapide ou plutôt lente et si celle-ci stagne par moment.

L'apprentissage à l'aide d'un dictionnaire complet peut être fastidieux au vu du nombre important de définitions qu'il contient. Il est alors possible de se créer sa propre liste de « cartes » de définition et d'y inclure la prononciation des mots. ■

Il ne reste plus qu'à s'y mettre sérieusement !

Dernière version 0.9.8.6 disponible en paquet `.deb` sur le site, version 0.9.5.7-1 dans les dépôts Intrepid

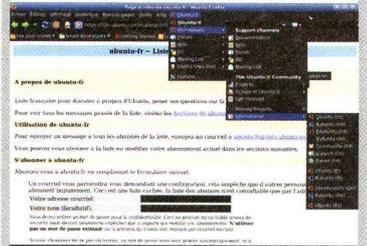
Site du projet : <http://ichi2.net/anki/>

UBUNTU-IT MENU

Description : Un lien direct avec la communauté Ubuntu

Note : ★★★★★

Utile si vous utilisez relativement souvent les sites de la communauté Ubuntu. Par défaut, en italien !



Il s'agit d'un module complémentaire pour Firefox ajoutant l'élément Ubuntu-it dans la barre des menus et dans le menu **Outils**. L'extension fournit différents liens en rapport avec la communauté Ubuntu : forums, canaux IRC, mailing list, wikis, etc. On pourra choisir de n'afficher que les éléments concernant certaines variantes d'Ubuntu (Xubuntu, Kubuntu,..). Par défaut, en Italien, on trouvera les liens des pages anglaises, françaises, allemandes ou espagnoles dans les sous-menus **International**. À noter que les liens IRC peuvent s'utiliser à l'aide de l'extension Chatzilla (avec Firefox 3, on installera dans un premier temps la version originale de Chatzilla, c'est-à-dire non traduite, et ensuite la traduction française). ■

Le paquet `firefox-ubuntu-it-menu` est disponible dans les dépôts *Universe* des versions *Hardy* et *Intrepid*. Dernière version : 1.0.6.2 (14 juin 2008).

Site du projet : <http://wiki.ubuntu-it.org/InternetRete/Navigazione/Firefox/MenuUbuntuIt>

SUPERTUX

Description : Un jeu de plateforme

Note : ★★★★★

Le jeu remplit toutes les attentes d'un jeu de plateforme

Supertux est un jeu de plateforme dans l'esprit de Mario. Tux se trouve sur une île qu'il doit parcourir en franchissant divers niveaux. Il doit récupérer des pièces d'or et faire attention aux boules de neiges et autres ennemis ! Deux paquets sont actuellement disponibles, *supertux* et *supertux-stable*. On installera celui qui fonctionne le mieux sur votre ordinateur. Les amateurs de Mario seront ravis... ■



Disponible dans le dépôt Universe des versions Dapper à Intrepid. Dernière version : stable 0.1.3, unstable 0.3.1.

Site du projet : <http://supertux.lethargik.org>

PINGUS

Description : Un clone du célèbre jeu *Lemmings*

Note : ★★★★★

Ni trop facile, ni trop compliqué, on se dépêchera de finir les niveaux qui ne sont peut être pas assez nombreux !

Pingus est un jeu dans le même esprit que *Lemmings*, un jeu de réflexion développé par DMA Design et édité par Psygnosis en 1991 sur Amiga. Dans chaque niveau, vous devez aider les Tux à franchir la porte de sortie. Pour cela, un certain nombre d'outils sont disponibles : parachute, pioche, escalier, Tux-bombe... Si vous vous rendez compte que le niveau est perdu, cliquez sur le bouton d'apocalypse. Au contraire, pour accélérer leur sortie, utilisez les trois flèches, les deux pas servant à stopper le jeu. Une petite histoire est racontée au début de la partie. Pour la lire en français, lancez le jeu à l'aide de la commande `pingus -L fr`. ■



Disponible dans le dépôt Universe des versions Dapper à Intrepid. Dernière version : 0.7.2

Site du projet : <http://pingus.seul.org>

FROZEN BUBBLE

Description : Un jeu de casse-tête

Note : ★★★★★

Seul ou à plusieurs, on pourrait y passer des heures !



L'objectif est simple. Il faut former des grappes de trois boules de même couleur ou plus afin de la faire tomber et de vider l'écran, ceci dans un temps imparti. Seul, on essaiera de franchir tous les niveaux. À deux, il faudra être le plus rapide et le plus malin. Frozen Bubble se joue également en réseau dans des parties rapides où l'on gênera l'adversaire à l'aide de réactions en chaîne. ■

Disponible dans le dépôt Universe des versions Dapper à Intrepid. Dernière version : 2.1.0

Site du projet : www.frozen-bubble.org

SUPERTUXKART

Description : Un jeu de course

Note : ★★★★★

Un jeu à jouer à plusieurs pour un petit moment de détente



Un jeu de course dans l'esprit de Mario Kart, mais avec des mascottes du logiciel libre. Pour gagner la course, être le plus rapide ne suffira pas, il faut également éviter les attaques des adversaires et réussir les vôtres. Les armes sont à trouver sur le parcours, mais attention, celles-ci peuvent se retourner contre vous ! Plusieurs types de courses sont disponibles. En mode solo, nous avons Grand Prix, Course rapide et Contre la montre. En mode multi-joueur, nous n'avons que les deux premiers. ■

Disponible dans le dépôt Universe des versions Feisty à Intrepid. Dernière version : 0.5

Site du projet : <http://supertuxkart.sourceforge.net/>

BATTLE FOR WESNOTH

Description : Un jeu de stratégie

Note : ★★★★★

Agréable à jouer avec de bons scénarios. De longues parties nous attendent !



Très joli jeu de stratégie se jouant au tour par tour dans un monde médiéval fantastique. Le joueur incarne un héros devant recruter divers combattants pour se battre à ses côtés. Un didacticiel assez complet est disponible pour apprendre le jeu, puis diverses campagnes sont proposées où le joueur incarnera divers personnages (elfe, chevalier humain, sergent, magicien, orque...). ■

Disponible dans le dépôt Universe des versions Dapper à Intrepid. Dernière version stable 1.4.5

Site du projet : www.wesnoth.org

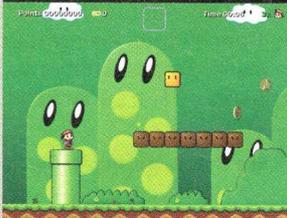


SECRET MARYO CHRONICLES

Description : Un jeu de plateforme

Note : ★★★★★

Des couleurs vives pour un jeu de plateforme assez classique.



Petit garçon ressemblant à Mario dans un monde semblable à celui du plombier. Ennemis à éviter et étoiles à ramasser sont de la partie. Les très belles couleurs du jeu ainsi que les formes rondettes raviront les plus jeunes. ■

Disponible dans le dépôt Universe des versions Gutsy à Intrepid. Dernière version : 1.6, disponible en version 1.4 dans les dépôts Ubuntu et 1.5 sur GetDeb.

Site du projet : www.secretmaryo.org

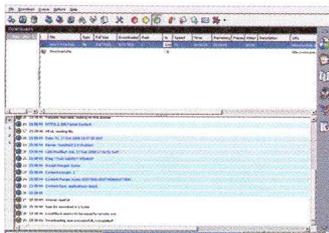
D4X : DOWNLOADER FOR X

Description : Accélérateur de téléchargement

Note : ★★★★★

Un logiciel qui peut s'avérer fort utile, mais qui ne semble plus en développement !

Pour ceux qui téléchargent sans compter, voici un logiciel qui leur facilitera la tâche. D4x permet de télécharger plus rapidement, mais aussi de gérer la file d'attente et de contrôler les fichiers en cours ou en attente de téléchargement. On l'utilisera avec Firefox à l'aide de l'extension Flashgot. On configure Flashgot depuis le menu **Outils -> Flashgot -> More options**. Dans l'onglet **General**, on choisit **Downloader 4 X** comme gestionnaire de téléchargement. Lors d'un prochain téléchargement à l'aide de Firefox, on aura le choix de télécharger le fichier à l'aide Flashgot et donc D4x. ■



Disponible dans le dépôt Universe des versions Dapper à Intrepid. Dernière version : 2.5.7.

SPICEBIRD

Description : Une plateforme de communication

Note : ★★★★★

On attend les prochaines versions pour disposer d'une interface plus conviviale avec un supplément de widgets.

Spicebird organise votre journée sur ordinateur : lecture de mails, lecture de flux RSS, discussion entre amis, planification d'événements, bloc-notes, etc. Spicebird, c'est le même concept qu'une page Netvibes ou iGoogle, mais dans une application séparée du navigateur Internet, ce qui permet d'être consultable à tout moment, même lorsque vous êtes séparé du monde Internet ! C'est, pour le moment, son seul intérêt, car Spicebird est assez monotone comparé à ses concurrents. On note également que l'utilisation d'un annuaire Ldap est une bonne chose pour un environnement multi-utilisateur. Spicebird est en version bêta, ce qui peut nous réserver quelques belles surprises !



Dans Spicebird, on a « bird » comme dans Thunderbird, Songbird ou Sunbird. Oui, il y a bien Mozilla là dessous ! Cela se remarque très bien pour la lecture des mails, puisque l'interface est, à s'y méprendre, celle de Thunderbird. Donc, nous avons là un Thunderbird en plus complet. ■

Spicebird est en téléchargement en version 0.4 sur le site Getdeb.net, pour le moment seulement en anglais. Une version 0.7 est en préparation. Licence GPL, LGPL et Mozilla Public License.

Site du projet : www.spicebird.com

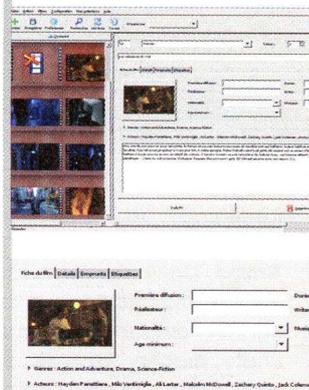
GCSTAR

Description : Gestionnaire de collections personnelles

Note : ★★★★★

Complet et simple d'utilisation

Idéal pour gérer toute sorte de collection, films, livres, musiques, jeux, vins, etc. Pour vous faciliter la tâche, les informations concernant vos films, livres ou autres pourront être recherchées sur Internet. Vous aurez également la possibilité de renseigner l'emplacement d'un fichier, par exemple du film, afin de pouvoir le lancer directement depuis sa fiche de renseignements.



Pour une interface un peu mieux conçue et des options supplémentaires comme les collections de séries télévisées, on installera la dernière version du logiciel. ■

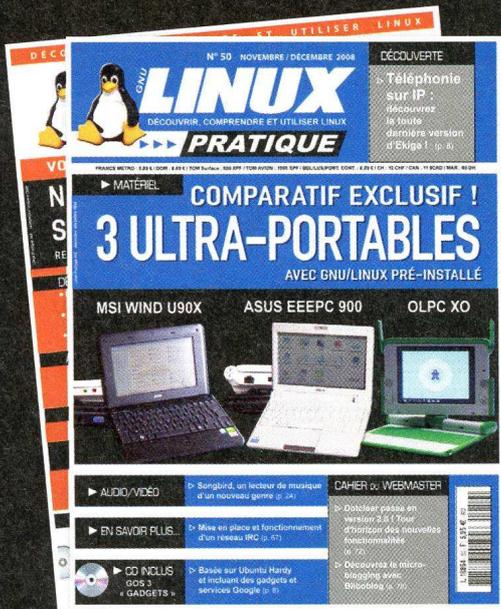
Disponible dans le dépôt Universe des versions Feisty à Intrepid. Dernière version : 1.4.3.

Site du projet : www.gcstar.org

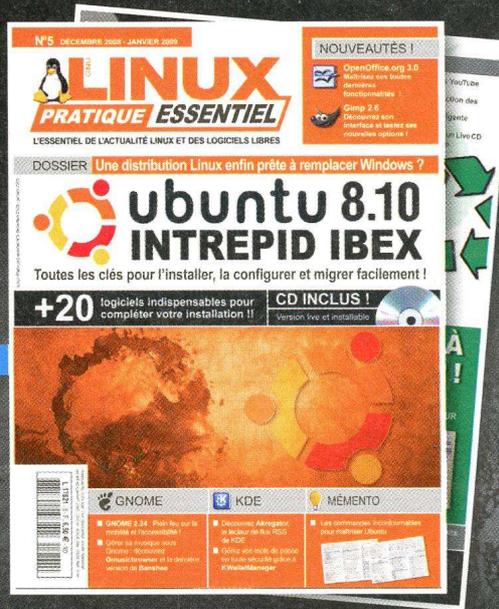
Osez le couplage !

LINUX PRATIQUE et LINUX PRATIQUE ESSENTIEL

- par courrier postal en nous renvoyant le bon ci-dessous
- par le Web, sur www.ed-diamond.com
- par téléphone, entre 9h-12h et 15h-18h au 03 88 58 02 08
- par fax au 03 88 58 02 09 (CB)



Linux Pratique (6 n°s)



Linux Pratique Essentiel (6 n°s)

en kiosque : **74,70€***

par ABO :

57€*

Economie : 17,70 €

* OFFRES VALABLES UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTRO

Pour les tarifs étrangers, consultez notre site : www.ed-diamond.com

Les 3 bonnes raisons de vous abonner !

- 1 Ne manquez plus aucun numéro.
- 2 Recevez Linux Pratique chaque mois chez vous ou dans votre entreprise.
- 3 Économisez 17,70 € !

Bon à découper



Édité par Les Éditions Diamond

Tél. : + 33 (0) 3 88 58 02 08

Fax : + 33 (0) 3 88 58 02 09

Vos remarques :

Voici mes coordonnées postales :

En envoyant ce bon de commande, je reconnais avoir pris connaissance des conditions générales de vente des Éditions Diamond à l'adresse internet suivante : www.ed-diamond.com/cgv et reconnais que ces conditions de vente me sont opposables.

Offres d'abonnement

(Nos tarifs s'entendent TTC et en euros)

	F	D	T	E1	E2	EUC	A	RM
	France Métro	DOM	TOM	Europe 1	Europe 2	Etats-unis Canada	Afrique	Reste du Monde
1 Abonnement Linux Pratique Essentiel	32 €	34 €	38 €	39 €	38 €	40 €	39 €	43 €
2 Linux Magazine + Hors-série	83 €	89 €	101 €	104 €	100 €	105 €	103 €	116 €
3 Linux Magazine + MISC	84 €	90 €	102 €	105 €	101 €	107 €	104 €	117 €
4 Linux Magazine + Linux Pratique	78 €	85 €	96 €	99 €	95 €	101 €	98 €	111 €
5 Linux Magazine + Hors-série + Linux Pratique	110 €	119 €	134 €	138 €	133 €	140 €	137 €	154 €
6 Linux Magazine + Hors-série + MISC	116 €	124 €	140 €	144 €	139 €	146 €	143 €	160 €
7 Linux Magazine + Hors-série + MISC + Linux Pratique	143 €	154 €	173 €	178 €	172 €	181 €	177 €	198 €
8 Linux Pratique Essentiel + Linux Pratique	57 €	62 €	69 €	71 €	69 €	73 €	71 €	79 €

• Europe 1 : Allemagne, Belgique, Danemark, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède
 • Europe 2 : Autriche, Espagne, Finlande, Grande Bretagne, Grèce, Islande, Suisse, Irlande

• Zone Reste du Monde : Autre Amérique, Asie, Océanie
 • Zone Afrique : Europe de l'Est, Proche et Moyen-Orient

Toutes les offres d'abonnement : en exemple les tarifs ci-dessous correspondant à la zone France Métro (F)
 (Vous pouvez également vous abonner sur : www.ed-diamond.com)

offre 1

Linux Pratique Essentiel (6 n°s)

par ABO : **32€**

Economie : 7,00 €

en kiosque : **39,00€**

offre 2

Linux Magazine (11 n°s) + Linux Magazine hors-série (6 n°s)

en kiosque : **110,50€**

par ABO : **83€**

Economie : 27,50 €

offre 3

Linux Magazine (11 n°s) + Misc (6 n°s)

en kiosque : **119,50€**

par ABO : **84€**

Economie : 35,50 €

offre 4

Linux Magazine (11 n°s) + Linux Pratique (6 n°s)

en kiosque : **107,20€**

par ABO : **78€**

Economie : 29,20 €

offre 5

Linux Magazine (11 n°s) + Linux Magazine hors-série (6 n°s) + Linux Pratique (6 n°s)

en kiosque : **146,20€**

par ABO : **110€**

Economie : 36,20 €

offre 6

Linux Magazine (11 n°s) + Linux Magazine hors-série (6 n°s) + Misc (6 n°s)

en kiosque : **158,50€**

par ABO : **116€**

Economie : 42,50 €

offre 7

Linux Magazine (11 n°s) + Linux Magazine hors-série (6 n°s) + Misc (6 n°s) + Linux Pratique (6 n°s)

en kiosque : **194,20€**

par ABO : **143€**

Economie : 51,20 €

offre 8

Linux Pratique Essentiel (6 n°s) + Linux Pratique (6 n°s)

en kiosque : **74,70€**

par ABO : **57€**

Economie : 17,70 €

Bon d'abonnement à découper et à renvoyer à l'adresse ci-dessous :

Je fais mon choix de la 1ère offre :

Je sélectionne le N° (1 à 8) de l'offre choisie :	
Je sélectionne ma zone géographique (F à RM) :	
J'indique la somme due : (Total 1)	€

Exemple : je souhaite m'abonner à l'offre Linux Magazine + Hors-série + MISC (offre 6) et je vis en Belgique (E1), ma référence est donc 6E1 et le montant de l'abonnement est de 144 euros.

Je choisis de régler par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Diamond Éditions
- Carte bancaire n° _____
- Expire le : _____
- Cryptogramme visuel : _____

Date et signature obligatoire



Je fais mon choix de la 2ème offre :

Je sélectionne le N° (1 à 8) de l'offre choisie :	
Je sélectionne ma zone géographique (F à RM) :	
J'indique la somme due : (Total 2)	€
Montant Total à régler (Total 1 + Total 2)	
	€

Les Éditions Diamond
 Service des Abonnements
 B.P. 20142 - 67603 Sélestat Cedex

Vous voilà depuis quelque temps (ou pour la toute première fois peut-être ?) aux commandes d'une distribution Ubuntu. En cas de problème, vers qui vous tourner ? Où trouver de la documentation fiable et non obsolète ? Où apprendre à utiliser correctement votre système et les applications qu'il offre ? Une visite régulière des sites mentionnés ci-dessous vous permettra à coup sûr d'enranger un maximum d'informations et de conseils...

✓ [HTTP://WWW.UBUNTU-FR.ORG/](http://www.ubuntu-fr.org/)



LE site incontournable pour tout *ubunteros* qui se respecte... Un problème ? Une question ? Vous trouverez certainement

la solution et les réponses que vous attendez sur ce site qui regorge d'informations sur votre distribution. Il se découpe en plusieurs sections : la section **Documentation** comporte énormément de fiches techniques, de didacticiels en image, de définitions, de présentations de logiciels, et le tout à jour bien entendu ! Les forums seront pour vous l'occasion de demander aux autres utilisateurs des conseils ou de l'aide pour résoudre un problème que vous pourriez rencontrer sous Ubuntu et, enfin, le **Planet** vous permettra de suivre l'actualité de votre distribution favorite via un large éventail de blogs de membres et/ou de contributeurs actifs de la communauté Ubuntu. ■

✓ [HTTP://BRAINSTORM.UBUNTU.COM/](http://brainstorm.ubuntu.com/)

Un site Web mis en ligne par la société Canonical Ltd, qui permet de donner son avis, suggérer une amélioration ou une nouvelle fonctionnalité pour les versions d'Ubuntu à venir...



En recueillant ainsi les propositions des utilisateurs finaux, les développeurs d'Ubuntu peuvent déterminer aisément quelles sont les fonctionnalités les plus attendues. Chaque jour sont listées en première page les idées les plus « populaires ». Par ailleurs, les différentes suggestions sont classées par catégories (accessibilité, éducation, Internet, graphisme, installation, multimédia, etc.). Une inscription sur le site est requise pour pouvoir y déposer votre suggestion... ■

✓ [HTTP://WWW.UBUNTUGEEK.COM/](http://www.ubuntugeek.com/)

Un site beaucoup moins fourni que le précédent, mais qui propose divers trucs et astuces rapides en rapport avec votre distribution et les applications qu'elle intègre, ou encore des didacticiels un peu plus détaillés. Et pour ne pas passer à côté de l'astuce qui pourrait vous changer la vie, n'hésitez pas à vous abonner au flux RSS proposé ! ■



✓ [HTTP://WWW.UBUNTUHQ.COM/](http://www.ubuntuHQ.com/)

Toute l'actualité Ubuntu réunie sur un seul site : c'est celui-ci. En effet, ce site centralise toutes les infos diffusées sur une sélection d'autres sites Web dédiés à Ubuntu. Encore un excellent moyen de ne rien laisser passer ! Ce site propose en outre une section (menu **Navigation** -> **HowTo Archive**, sur la gauche) qui recense un nombre impressionnant de didacticiels liés à Ubuntu et ses applications, pêchés ça et là sur plusieurs sites Web. ■



✓ [HTTP://WWW.UBUNTUHCL.ORG/](http://www.ubuntuHCL.org/)

Mon matériel est-il compatible avec Ubuntu ? La réponse est ici ! Ce site est une gigantesque base de données de compatibilité matérielle. Vous pouvez effectuer une recherche par type de matériel ou par constructeur. Chaque matériel testé est noté et s'accompagne d'un commentaire (vous pouvez vous-même ajouter un commentaire moyennant votre inscription sur le site). Les tests les plus récents apparaissent en première page du site. Passage obligé avant d'acquérir un nouveau matériel ;-) ■





Installer Google Chrome avec Wine

Le navigateur Internet de Google, Chrome, n'est pas encore disponible pour un environnement GNU/Linux mais, pour les curieux, il est possible de l'installer avec la dernière version de Wine. Pour arriver à le faire fonctionner correctement, il nous faut installer quelques éléments dans Wine. Pour ce faire, on utilise `winetricks`, un script que l'on peut lancer en ligne de commande. Sans argument, il ouvrira une petite fenêtre contenant les éléments qu'il est possible d'installer. Dans notre cas, nous aurons besoin de `winxp`, `msxml3`, `corefonts`, `flash` et `firefox`. On télécharge ensuite Google Chrome à l'aide de Firefox installé dans Wine et on l'installe dans le même temps :

```
wine ~/wine/drive_c/Program\ Files/Mozilla\ Firefox/firefox.exe
chrome.google.com
```

On exécutera ensuite Chrome à l'aide de la commande :

```
wine ~/wine/drive_c/windows/profiles/toto/Local\ Settings/
Application\Data/Google/Chrome/Application/chrome.exe --no-sandbox
--new-http
```

On pourra également tester Chrome avec Chromium, le navigateur compilé avec les sources de Chrome et fourni par CrossOver pour GNU/Linux et Mac OS X.



Ces installations vous donneront une certaine idée du navigateur Internet de Google, mais ne serviront pas à remplacer votre navigateur actuel. ■

- Google Chrome : www.google.com/chrome/
- Chromium : www.codeweavers.com/services/ports/chromium/
- Winetricks : <http://wiki.winehq.org/winetricks>



Protéger les mots de passe enregistrés dans Firefox

Il vous arrive certainement d'accepter que Firefox mémorise votre mot de passe de connexion à un site Internet. Dans un environnement multi-utilisateur, cela n'est pas toujours sans risque. Les sites concernés ne sont peut-être pas de grande importance pour vous. Le souci n'est pas là, mais dans le fait que ces mots de passe sont visibles dans les préférences du navigateur. Rendez-vous dans **Édition -> Préférences -> Sécurité** et cliquez sur **Mots de passe enregistrés**. Pour chaque site où

vous avez accepté que Firefox mémorise vos identifiants et mot de passe, ceux-ci sont parfaitement visibles ! Alors, comme il est fort possible que vous utilisiez toujours le même mot de passe (ou quelque chose d'approchant), vous ne voudriez certainement pas que vos collègues le découvrent ! Pour remédier à cela, Firefox permet d'activer un mot de passe pour protéger ceux-ci en cochant **Utiliser un mot de passe principal**. Celui-ci vous sera alors demandé au démarrage de Firefox. ■



Mettre son clavier en fr-latin9

Votre clavier est-il correctement configuré en fr-latin9 ? Si `[Alt Gr]+[O]` ne vous donne pas `œ`, alors ce n'est pas le cas ! Pour disposer d'un clavier un peu plus pratique, on exécute la commande `setxkbmap fr oss` et on teste la nouvelle disposition des touches. Nous aurons par exemple :

- `[Alt Gr]+[O]` qui donne `œ` ;
- `[Alt Gr]+[A]` qui donne `æ` ;
- `[Alt Gr]+[.]` (clavier numérique) qui donne une virgule.

Si cette configuration vous convient, il vous faut paramétrer Xorg afin de bénéficier de cette disposition du clavier au démarrage de votre session. On retournera à l'ancienne configuration avec la commande `setxkbmap fr latin9`. Dans le fichier `/etc/X11/xorg.conf`, on ajoute les lignes suivantes dans la section "InputDevice".

```
Option      "XkbModel"      "pc105"
Option      "XkbLayout"    "fr"
Option      "XkbVariant"  "oss"
```

Si vous rencontrez des problèmes d'accent circonflexe, cela peut provenir de l'installation de `scim`. Scim permet de saisir des caractères spéciaux, tels que des caractères japonais. Si son utilisation ne vous est pas nécessaire, le mieux est de le désinstaller complètement, fichiers de configuration y compris (`apt-get remove --purge scim`). Après quoi, le problème de l'accent circonflexe devrait être résolu. ■



Ouvrir correctement des présentations Microsoft PowerPoint

Il vous arrive régulièrement de recevoir des présentations Microsoft PowerPoint que vous ouvrez à l'aide d'OpenOffice.org. Malheureusement, le rendu n'est pas toujours des meilleurs, essentiellement au niveau des animations ou des musiques. Pour remédier à cela, vous pouvez installer le paquet `pptview` qui est la visionneuse PowerPoint de Microsoft fonctionnant avec Wine. Il s'agit ici de la version 97 de l'application. Des versions plus récentes sont en téléchargement libre sur le site de Microsoft. On les installera à l'aide de Wine. Dans ce cas, on utilisera la commande suivante pour l'exécuter :

```
wine ~/.wine/drive_c/Program\ Files/Microsoft\ Office/Office12/
PPTVIEW.EXE
```

La présentation s'ouvrira alors directement en plein écran. On pourra également installer le paquet `msttcorefonts` pour disposer des polices de caractères Microsoft et avoir un rendu plus joli.

Une autre astuce permet de récupérer les images d'une présentation. Elle consiste à ouvrir notre document à l'aide d'OpenOffice.org et d'enregistrer le fichier au format `odp` (le format de présentation d'OpenOffice.org). Il faut ensuite renommer le fichier nouvellement créé en `.zip`. Il nous suffit alors de désarchiver notre archive (par exemple avec la commande `unzip`) pour récupérer un certain nombre de fichiers. Les images seront placées dans un répertoire **Pictures**. ■



Aptcron, le pense-bête des mises à jour

Un système connecté en permanence à l'Internet est particulièrement vulnérable aux attaques malicieuses. Comme on découvre régulièrement des failles de sécurité dans les logiciels, il est essentiel de tenir son système à jour. Heureusement, les gestionnaires de paquets sont là pour nous faciliter la tâche.

La façon la plus intuitive de tenir un système à jour est de s'y connecter régulièrement, pour vérifier si de nouvelles versions de logiciels sont disponibles. Avec le risque de faire ça

pour rien (ce qui n'est pas grave) ou d'oublier de le faire (ce qui l'est beaucoup plus). Heureusement, sous Debian et ses dérivées, un outil peut vous avertir des mises à jour : `aptcron`.

Chaque jour (à 6h25, pour être précis, vu les réglages de Debian), ce logiciel met à jour les listes de paquets en exécutant un `aptitude update`, puis, si des nouveautés sont disponibles, vous avertit par courrier électronique. Ces lettres contiennent même un détail des modifications apportées par ces mises à jour, ainsi qu'un détail de la procédure à suivre pour les appliquer (`aptitude dist-upgrade`).

Convaincu ? Il suffit de l'installer en exécutant `aptitude install aptcron`. On vous demande alors l'adresse où envoyer les notifications, et le tour est joué. ■

Tanguy Ortolo

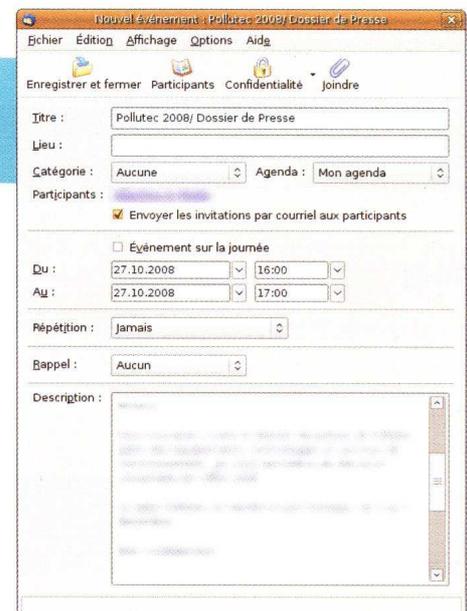


Ajouter simplement une nouvelle tâche dans Lightning

Lightning est une extension pour Thunderbird qui vous permet de bénéficier d'un agenda et gestionnaire de tâches. Il s'avère très simple à utiliser : en un clic, vous créez un nouvel événement via une fenêtre de dialogue qui vous demande de saisir les informations essentielles : nature de l'évènement, date, participants, récurrence de l'évènement, mode et date du rappel, commentaire, etc.

Saviez-vous qu'il est encore plus simple d'ajouter un nouvel événement à partir d'un e-mail que vous avez reçu (une invitation à un événement, un ordre de votre supérieur hiérarchique,

une réunion annoncée, etc.) ? En effet, un simple glisser/déposer dans le panneau latéral de Lightning suffit à ajouter l'évènement à votre agenda ! Certains champs de la boîte de dialogue sont alors automatiquement pré-remplis : le titre (il s'agit de l'objet du mail), les participants (il s'agit de l'ensemble des destinataires du mail) et la description (le corps du mail). Simple et rapide ! ■





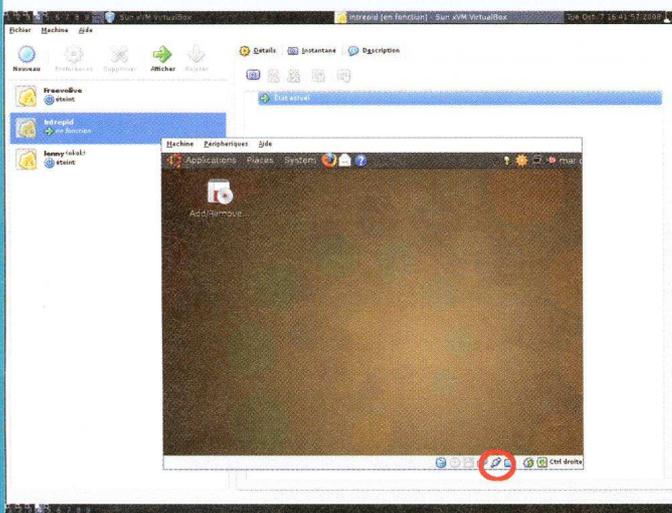
Émuler la souris au clavier

Un problème de souris ? Une solution consiste à utiliser le clavier numérique pour faire avancer le curseur. Pour cela, la combinaison de touches magiques est [Shift]+[Verr Maj]+[Verr Num]. Le curseur de la souris se déplacera à l'aide

des touches entourant le [5]. Pour accélérer le déplacement du curseur, on utilise une deuxième touche du clavier numérique. Pour cliquer, on utilise le [5] pour un clic gauche et le [+] pour un clic droit. ■



Activer l'USB dans VirtualBox sous Ubuntu



VirtualBox permet la création de machines virtuelles avec un grand nombre d'options dont le support de l'USB sur la machine hôte. Cependant, cette fonctionnalité peut ne pas être active sur votre système. Pour remédier à cela, il existe une solution : on ajoute au fichier `/etc/fstab` la ligne suivante où la valeur de `devgid` correspond à l'identifiant

du groupe `vboxusers`. Pour connaître ce dernier, on utilise la commande :

```
grep vbox /etc/group
```

Le numéro recherché correspond à la troisième valeur du résultat (`vboxusers:x:120:toto`). On ajoutera ainsi dans le fichier `/etc/fstab` :

```
none /proc/bus/usb usbfs devgid=120,devmode=664 0 0
```

On recharge le fichier `fstab` à l'aide de la commande :

```
sudo mount -a
```

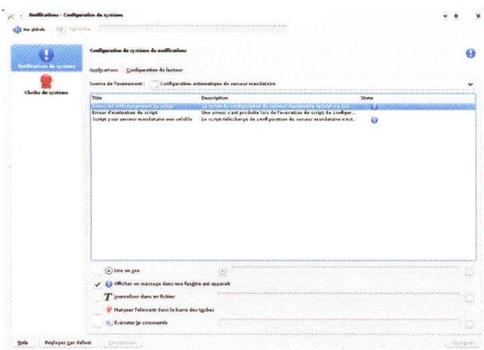
Il nous faut ensuite éditer dans le fichier `/etc/init.d/mountkernfs.sh` la ligne suivante en renseignant la bonne valeur `devgid` :

```
domount usbfs usbdevfs /proc/bus/usb -onoexec,nosuid,nodev,devgid=120,devmode=664
```

On redémarre alors VirtualBox en n'oubliant pas d'activer l'USB dans les préférences de notre machine virtuelle. Une fois la machine démarrée, une icône au bas de celle-ci permet de sélectionner le support USB à activer. ■



Notifications système de KDE



KDE vous avertit d'un événement système à l'aide d'un son ou d'un élément visuel. Ceux-ci sont paramétrables depuis la **Configuration du système**. Dans **Notifications -> Notifications du système**, onglet **Applications**, on trouve les différentes notifications qui ont lieu sur KDE. On choisit tout d'abord la source des événements, puis, pour chacun d'eux, on sélectionne le système d'avertissement : événement sonore, message d'information, inscription dans un fichier, affichage dans la barre des tâches ou encore exécution d'une commande.

En plus de pouvoir modifier la petite musique, il est possible de la supprimer ou encore d'éliminer les messages *pop-up*. Dans l'onglet **Configuration du lecteur**, on pourra choisir le volume sonore ou désactiver complètement le son des événements. Dans la partie **Cloche du système**, on configurera ses propriétés : volume, fréquence et durée.

Enfin, dans **Configuration du système -> Accessibilité**, il sera possible de remplacer la cloche système par un événement visuel. ■



Problème pour lancer un jeu sous Ubuntu ?

Si vous rencontrez des problèmes lors de l'exécution d'un jeu, que ce soit au niveau graphique ou sonore, il est bien souvent possible de le lancer en enlevant des options. Pour connaître les options disponibles au lancement d'un jeu, il faudra exécuter la commande `mon_jeu --help` dans un terminal. Par exemple, `blobwars --help` nous informe que la commande `blobwars -noaudio` désactive le son du jeu.

Des problèmes avec Pulseaudio peuvent aussi survenir (pour le savoir, il faut lancer le jeu depuis un terminal et regarder les messages qui s'affichent dans celui-ci). Pour résoudre le problème, on utilisera la commande :

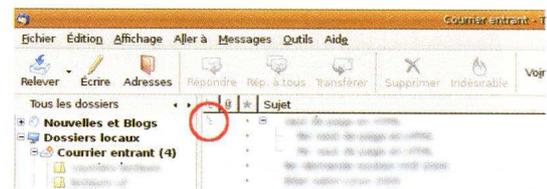
```
sudo pkill pulseaudio
```



Déplacer un fil de discussion dans Thunderbird

Pour déplacer plusieurs messages, on utilise la méthode habituelle qui est de sélectionner plusieurs éléments à l'aide de [Ctrl], mais pour déplacer tout un fil de discussion n'y a-t-il pas plus simple ? L'astuce à connaître est qu'il suffit de

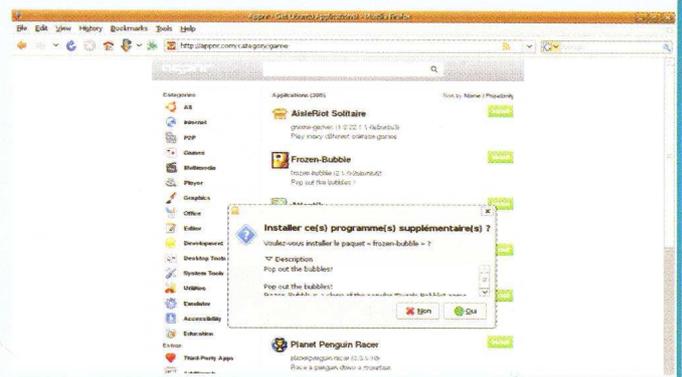
cliquer sur le symbole du fil de discussion se trouvant devant celui-ci pour sélectionner tous les messages du fil. C'est tout simple, mais encore faut-il le savoir ! ■



Une interface Web pour installer facilement de nouveaux logiciels pour Ubuntu !

Appnr est un service Web qui permet d'installer des applications sur votre Ubuntu en un clic. Ces applications vous sont proposées sous leurs dernières versions présentes dans les dépôts. Pour l'utilisation de ce service, le paquet `apturl` est requis (il s'agit d'un programme qui permet d'installer des paquets via le protocole apt, depuis des URL spécifiques). Rendez-vous alors sur le site <http://appnr.com/>,

puis recherchez le logiciel répondant à vos besoins. Vous n'avez qu'à cliquer sur le bouton **Install**, saisir votre mot de passe et Synaptic prend la relève ! Pourquoi ne pas passer directement par Synaptic me direz-vous ? Eh bien, le service Appnr est doté d'une interface simplissime et conviviale, certainement conçue pour les utilisateurs encore peu avertis... ■



Activer le clavier numérique au démarrage

Quoi de plus gênant que de devoir activer le clavier numérique après chaque démarrage de session. Il existe certainement la possibilité de l'activer dans la configuration de Gnome, Kde ou de tout autre environnement de bureau. Toujours est-il qu'il est

bon de connaître une méthode universelle. Pour cela, il nous faut installer le paquet `numlockx`, puis exécuter la commande `numlockx on` pour être tranquille lors d'une prochaine session. Bien entendu, la commande `numlockx off` désactive le clavier numérique. ■



Lister les paquets non libres installés sur votre système Debian

Il existe une commande permettant d'identifier les paquets non libres éventuellement installés sur votre système Debian (ou dérivé). Il s'agit de la commande `vrms` (pour *virtual Richard M. Stallman*). Elle est disponible après installation du paquet du même nom. Ensuite, tapez simplement `vrms` dans votre terminal de commandes :

```
$ vrms
Non-free packages installed on firefly
human-icon-theme      Human Icon theme
linux-generic          Complete Generic Linux kernel
linux-restricted-modules- Non-free Linux 2.6.20 modules on x86/x86_64
linux-restricted-modules- Non-free Linux 2.6.22 modules on x86/x86_64
linux-restricted-modules- Non-free Linux 2.6.24 modules helper script
linux-restricted-modules- Restricted Linux modules for generic kernels
tangerine-icon-theme  Tangerine Icon theme
tango-icon-theme      Tango Icon theme
Reason: Creative Commons Attribution-ShareAlike 2.5 License
ttf-larabie-deco      Decorative fonts from www.larabiefonts.com
ttf-larabie-uncommon  Special decorative fonts from www.larabiefonts.com
```

```
unrar                  Unarchiver for .rar files (non-free
version)
Reason: Modifications problematic
Non-free packages with status other than installed on firefly
cdrecord               (dei) command line CD writing tool
linux-restricted-modules- (dei) Non-free Linux 2.6.20 modules
on x86/x86_64
17 non-free packages, 0.9% of 1902 installed packages.
```

Par défaut, cette commande retourne également une brève explication permettant de connaître la raison pour laquelle chaque paquet est considéré comme non libre (si disponible). Les raisons qui font que certains paquets sont considérés comme non libres sont stockées par défaut dans le répertoire `/usr/share/vrms/reasons/`. La commande `vrms` peut aussi s'utiliser avec les options suivantes :

- `-s` : liste simplement les paquets non libres (sans explications).
- `--reason-dir=DIR` : permet d'indiquer un autre répertoire (DIR) pour le stockage des explications. ■



Installation et configuration de Picasa 3

Picasa est le gestionnaire de photos de Google. Il recherche, puis classe les images stockées sur votre disque. Des outils sont mis à votre disposition permettant de travailler sur chacune d'elles, de créer des collages et des présentations.

Pour son installation, on commencera par désinstaller toute ancienne version existante avec la commande `aptitude remove picasa`. On télécharge ensuite la clé d'authentification des paquets Google avec la commande suivante (la commande `wget` télécharge la clé qui est ajoutée à la liste des clés fiables de `apt` grâce à la commande `apt-key add`) :

```
wget -q -O - https://dl-ssl.google.com/linux/linux_signing_key.pub
| sudo apt-key add -
```

On ajoute ensuite dans le fichier `/etc/apt/sources.list` le dépôt suivant :

```
deb http://dl.google.com/linux/deb/ testing non-free
```

Enfin, on exécute les deux commandes de mise à jour des paquets disponibles et d'installation :

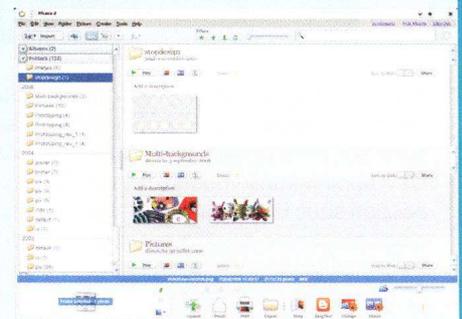
```
sudo aptitude update
sudo aptitude install picasa
```

Picasa s'exécutera alors à l'aide de la commande `picasa`.

Avec cette nouvelle version, un plugin est intégré dans Firefox 3 et le protocole `picasa` est maintenant fonctionnel sous GNU/Linux. Cela permet de télécharger des images de *Picasa Albums Web* vers

le logiciel et inversement. Aussi, il est possible que le navigateur Internet n'associe pas le bon programme aux URL `picasa://`. Dans ce cas, un clic sur un bouton **Démarrer Picasa** ou **Télécharger** vous affiche une fenêtre **Launch Application** au lieu de Picasa lui-même. Pour corriger le problème, on clique sur **Choose** et, dans le champ **emplacement**, on saisit le chemin qui mène à la commande `picasa`, soit `/usr/bin/picasa`. Pour finir, on valide avec le bouton **Ouvrir**. Si Firefox ne vous demande ensuite plus cette information, on pourra la retrouver dans **Édition -> Préférences -> Applications**.

Bien qu'étant au stade bêta, la dernière version du logiciel est parfaitement exploitable. ■



<http://picasa.google.com/linux/>

À PARTIR DU 19.12.2008 *
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SPÉCIAL LIGNE DE COMMANDE

LINUX PRATIQUE HORS-SÉRIE N°16



N° 16 JANVIER / FÉVRIER 2009

ADMINISTRATION SYSTÈME

GNU LINUX
DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET UTILISER LINUX

PRATIQUE HORS-SÉRIE

FRANCE MÉTRO : 5,95 € DOM : 6,90 € TOM Surface : 800 XPF TOM AVION : 1000 XPF BEL/LUX/PORT. CONT. : 6,85 € CH : 12 CHF CAN : 11 \$ CAD MAR : 65 DH

32 COMMANDES POUR MAÎTRISER LINUX

100 % PRATIQUE

MATÉRIEL

RÉSEAU

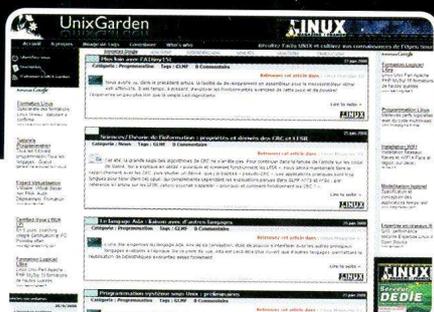
MULTIMÉDIA

ET SUR WWW.ED-DIAMOND.COM

* sous réserve de toutes modifications

www.unixgarden.com

Récoltez l'actu **UNIX** et cultivez vos connaissances de l'**Open Source** !



Administration système

Utilitaires

Graphisme

Comprendre

Embarqué

Environnement de bureau

Bureautique

Audio-vidéo

Administration réseau

News

Programmation

Distribution

Agenda-Interview

Sécurité

Matériel

Web

Jeux

Réfléchir



UnixGarden